Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

HISTOIRE
DE FL. IOSEPHE
SACRIFICATEVR
HEBREV.

DE { La guerre, destruction & captiuité des Iuifs.
Vn traitté du Martyre des Machabées.
La vie de l'Autheur escrite par luy-mesme.
L'abregé de Iosippe sur le mesme argument.

Reueuë & corrigée sur le Grec, par GILB. GENEBRARD, Docteur en Theologie, & Professeur du ROY, és lettres Sainctes & Hebraïques.

TOME SECOND.

A PARIS

Chez ROBERT BERTAVLT, au mont sainct Hilaire, à l'Estoile d'Or couronnée.

M. DC. XXXIX.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises ici volontairement.

DE LA VIE DE FLAVE IOSEPHE, DESCRITE PAR LYY-MESME.

AFIN donc que ie commence à parler de moy; Ie suis d'vne race assez noble, extraite par longue suite de Sacrificateurs. Or tout ainsi que les autres mettront en auant d'autres raisons de leur noblesse: aussi entre nous Hebreux, la prerogatiue d'administrer les choses saincte, & participation de l'ordre de Prestrise ou Sacrificature, est vn tesmoignage de noble lignee. De moy ie suis issu non seulement de la lignee des Sacrificateurs, [a] mais aussi de la premiere famille des ving-quatre, en quoy il y a grande difference pour le poinct de noblesse. Dauantage, ie suis extraict du sang royal du costé de ma mere: comme ainsi soit que la famille des Hasmoneens, de laquelle ma mere est descenduë, a long temps tenu le royaume & la sacrificature entre les Hebreux. Maintenant ie veux déduire le traicté de ma generation depuis mes premiers ancestres Simon surnommé Psellus, estoit grand pere de mon bisayeul du temps qu'Hircanus premier de ce nom fils de Simon grãd Sacrificateur, tenoit la souuraine sacrificature. Icelui eut neufs fils: entre les autres il y en auoit vn appellé Mathias surnommé fils d'Aphlias. Ce Mathias fut marié à la fille de Ionathas, qui fut grand Sacrificateur, de laquelle il eut vn fils Mathias surnõmé Curus: qui fut la premiere anné de la principauté d'Hircanus. Curus eut vn fils nõmé Iosephe l'an neufiesme d'Alexandre. Iosephe eut vn fils aussi nõmé Mathias ou Matthias, l'an dixiesme du regne d'Archelaus. [b] Ce Matthias ou Mathias engendra moi Iosephe, surnommé Flaue, au premier an de l'Empire de Caius Cesar. Quand à moi, i'ay trois fils: le plus grãd est nõmé Hircanus, & nasquit l'an quatriesme de l'Empire de Vespasien: le secõd à nõ Iustus, lequel i'ay eu l'an septiesme du regne dudit Empereur: le troisiesme s'appelle Agrippa, nay l'an neufiesme d'icelui. Or ay-ie bien voulu rediger icy par escrit la continuation de ma race, comme elle a esté trouuée és registres publics, ne faisãt pas grand conte des calomnies des meschans. Mathias donc mon pere estoit renommé non seulement à cause de sa noblesse, mais beaucoup plus à cause de sa preud hommie bonne & saincte vie, & entiere iustice, par laquelle il estoit renommé & cogneu par toute la cité de Hierusalem tant grande fust elle. Or des mon ieune aage ie fus mis aux escoles auec vn mien frere nommé Mathias, frere germain de pere & de mere, où ie profitay grandement és sciences humaines, monstrant auoir vne memoire & intelligence excellente: tellement que lors que ie n'auois que quatorze ans, i'acquis si grande louange de mon estude, que les Sacrificateurs & les plus grands de la ville daignoient bien venir à moy pour cognoistre quelque chose de nos loix plus exactement. Quand ie fus paruenu à l'aage de seize ans, ie deliberai de gouster que c'estoit des sectes de nos gens: lesquelles sont diuisees en trois, comme i'ay mõstré plusieurs fois: la premiere est des Pharisiens: la seconde des Saducceens: la troisiesme des Esseniens: car il me sembloit que ie choisirois plus facilement des trois la meilleure, quand ie les cognoistrois toutes. Parquoi ie passai par toutes les trois auec grande austerité de vie & trauail difficile: & ne me contentant point encore de ceste experience, aiant ouy dire qu'es deserts il y auoit vn personnage appellé Banus, couurant son corps seulemẽt de la despouille des arbres, & pour son viure n'vsant d'autre

Daniel au premier Paralip ch. 14. diuisa selon l'ordre de noblesse & de successiõs les Sacrificateurs en famille de 24. dont la premiere de laquelle estoit issu Iosephe estoit Ioarib

b Les Iuifs disent que le pere de ce Iosephe fut vn nommé Gorion, mais ils confondent Ioseph fils de Mathias, autheur de ces liures auec Ioseph fils de Gorion qui estoit en credit au mesme temps l. 2. ch. 41. ce qui appert par l'histoire Hebraique qu'ils ont sous le nom de Iosephe Gorion & de son abbreuiateur Iosippe, en laquelle l'autheur s'attribue le gouuernement de Galilee & toutes les autres choses contenues en tous ces liures de point en point.

[a] Ce plus ieune de Iosephe est nommé Benian dans l'Hebreu, & fut laissé au pays par dessus les autres.

nourriture que des fruits, grains ou racines, prouenãs par elles meſmes de la terre ſans cultiuage, & en outre ſe baignant ſouuent és eaux froides iour & nuit pour eſteindre luxurieuſe chaleur & contregarder ſa chaſteté: Ie commençai à imiter ſa façon de faire; & apres que i'eus employé trois ans en ſa compagnie, & ſatisfait à mon deſir, ie retournai en la ville. Adonc eſtant paruenu en l'aage de dix-neuf ans, ie commençai d'entrer en la vie ciuile, m'addonnant à la ſecte des Phariſiés, laquelle approche de bien prés à la ſecte des Stoïques entre les Grecs. Puis apres ayant vingt-ſix ans paſſez, ie fis vn voyage à Rome, & la cauſe fut telle. Du temps que Fœlix eſtoit gouuerneur de Iudee, il enuoya priſonniers à Rome, pour vne faute bien legere, aucuns Sacrificateurs mes amis & familiers, au demeurant gens de bien & honneſtes, & les enuoya pour deffendre leur cauſe deuant l'Empereur. I'auois intention de les mettre hors du danger par quelque moyen: meſme ayant oüi dire, que quelque calamité qu'ils euſſent, ils auoient touſiours bonne crainte de Dieu, & ne viuoient que de noix & de figues: & pour ceſte cauſe ie m'en allai à Rome, ayant paſſé beaucoup de dangers ſur la mer. Car noſtre nauire fut effondré dedans les eaux au milieu de la mer Adriatique, en laquelle nous eſtions enuiron ſix cens hommes, qui ne fiſmes autre choſe tout le long de la nuict que nager: & finalement quand le iour fut venu, nous apperceumes par la grace de Dieu vne nauire de Cyrené, en laquelle enuiron octante de la compagnie, qui auoient mieux nagé que les autres, furent receus & ſauuez, & ie fus de ce nombre là. Ainſi i'arriuai à Dicearche, que les Italiens appellent Puteoles (auiourd'hui Puzol) où i'acquis la familiarité d'vn certain Aliturus, iouëur de comedies & farces, Iuif de nation, & bien aimé de Neron, lequel me donna accez à Poppea femme de l'Empereur, & me fit cognoiſtre à elle: & bien toſt apres, par le moyen d'icelle, i'impetrai de Neron que les Sacrificateurs, pour leſquels i'eſtois là allé, furent abſous & mis hors de priſon: & outre cela, il me fit de grands preſens, auec leſquels ie m'en retournai en mon pays. A mon retour ie trouuai que les deſirs de nouueautez eſtoient fort cruz, & que pluſieurs tendoient à ſe reuolter du peuple Romain. Et pourtant ie taſchois de reduire les ſeditieux à meilleur ſens, propoſant deuant les yeux à quelle maniere de gens ils auoient à faire la guerre, à ſçauoir auec les Romains, leſquels eſtoient ſi bien experimentez au faict de la guerre, & ſi vaillans & heureux en toutes leurs entrepriſes, qu'ils n'auoient leurs pareils. Ainſi ie les admoneſtois benignement, de ne mettre point, & eux-meſmes, & leurs familles, & leur pays en vn danger extréme par vne telle outrecuidance & temerité. En ces exhortations i'vſois de la plus grande vehemence que ie pouuois pour les deſtourner de ceſte folle entrepriſe, preuoyant bien la tres-malheureuſe fin de ceſte guerre. Toutefois ie n'obtins rien enuers eux, car la fureur des gens deſeſperez & alienez de leur bon ſens, deſia auoit tout gaigné. Craignant donc de tomber en haine ou quelque mauuais ſoupçon, ſi continuellement i'euſſe repeté tels aduertiſſemens, comme ſi i'euſſe voulu porter faueur aux ennemis, & qu'eſtant pris par eux pour ceſte occaſion, ie ne fuſſe mis à mort, la forteresſe d'Antonia eſtant deſia par les ſeditieux occupee, ie me retirerai au Sanctuaire & ſecret oratoire du Temple. Puis quand Manahem & les principaux de la bande des brigands furent occis, ie ſorty du Temple, & frequentois auec les Sacrificateurs & les plus apparens d'entre les Phariſiens, leſquels eſtoient ſurpris de grande frayeur. Car nous voyons que le peuple auoit pris les armes: & cependant tous ces grands perſonnages ne ſçauoient quel conſeil prendre. Et d'autãt

que nous ne pouuions reprimer ces mutins (car cela ne se pouuoit nullement faire sans grand danger) nous faisions semblant de trouuer bon ce qu'ils faisoient, cependant toutefois nous leur baillions conseil de se contenir en paix, & de laisser aller les ennemis: pource que nous esperions que Gessius Florus deuoit bien tost venir auec vne puissante & forte armee, & qu'il appaiseroit ce tumulte. Mais quand il fut retourné il y eut bataille donnee, en laquelle il fut desconfit auec plusieurs autres: & ceste desconfiture apporta vne calamité extréme à tout nostre nation. Car tout incontinent le courage creut à ceux qui estoient autheurs de la guerre, esperans que les Romains seroient du tout vaincus.

En ce mesme temps il aduint vne autre chose. Les Iuifs qui habitoient és villes voisines de Syrie, furent prins auec leurs femmes & enfans, & tuez par les gens du païs, sans auoir commis aucun forfait: car ils n'auoient pas mesme pensé de se reuolter de l'obeïssance des Romains, ny attenté aucune chose cõtr'eux en particulier. Entre les autres les Scythopolitains monstrerent vne cruauté pleine d'impieté. Car comme ainsi fust que les Iuifs estrangers leurs fissent la guerre, ils contraignirent leurs citadins Iuifs qui habitoient dedans leur ville, de prendre leurs armes contre leurs freres, ce qui est deffendu par nos loix: & ainsi par leur aide desconfirent leurs ennemis. Apres qu'ils eurent ainsi obtenu la victoire, ils mirent du tout en oubly la fidelité qu'ils deuoient à leurs Iuifs compagnons & habitans d'vne mesme ville, & le tuerent tous, iusques à beaucoup de milliers de personnes. Les Iuifs aussi qui habitoient en Damas ne furent pas plus doucement traitez: mais il a esté parlé plus amplement de ces choses és liures de la guerre des Iuifs. Maintenant i'ay fait mention de ces esclandres seulement pour ceste raison. Que les lecteurs sçachent que nostre nation n'est point venuë à ceste guerre de son bon gré, mais au contraire, elle y a esté contraincte par necessité.

Apres donc que Gessius fut desconfit, les plus grands de Hierusalem voyans que les brigands & autres perturbateurs de la paix estoient bien munis d'armes, craignirent fort qu'eux estans despourueus de toute deffense, ne fussent tirez sous la subiection de leurs ennemis, comme il aduint depuis. Cognoissans aussi que le pays de Galilée ne s'estoit point encore tout destourné de l'obeyssance des Romains, mais qu'vne partie d'iceluy viuoit encore en repos; ils m'y enuoyerent auec deux autres Sacrificateurs, bons & honnestes personnages, à sçauoir Ioazar & Iudas: à celle fin que nous persuadassions à ces hommes peruers de mettre bas les armes, & leur remonstrassions qu'il valoit beaucoup mieux que ces armes fussent baillees en garde aux grands & plus apparans de la natiõ. C'estoit vne bonne chose, disions-nous, que pour l'aduenir touſiours il y ait armes prestes pour le peuple; neantmoins il falloit attendre iusques à ce qu'on sceust pour certain quelle estoit l'affection des Romains. Auec tels mandemens venant en Galilée, ie trouuai que les Sephoritains estoient en grands differens, maintenans leur pays contre la violence & oppression des Galileens, qui le vouloient piller, pour ceste raison que les Sephoritains persistoient en l'amitié du peuple Romain, & gardoient fidelité à Senius Gallus, qui estoit gouuerneur de Syrie pour lors. Ma venuë leur apporta vne bonne asseurance, car i'appaisay ceste multitude qui leur faisoit la guerre: & leur donnay congé, que toutes fois & quantes qu'ils voudroient, ils pourroient bien enuoyer vers leurs gens en Dora, qui est vne bourgade de Phenice, lesquels ils auoient enuoyez en o-

ſtage à Geſſius. Et quand aux habitans de Tiberiade, ie trouuay qu'ils auoient deſia pris les armes pour telle occaſion qui s'enſuit. En ceſte ville de Tiberiade il y auoit trois factions. La premiere eſtoit des plus honorables: & Iulius Capella eſtoit chef de ceſte bande. Entre ceux qui eſtoient de ſa ſequele, il y auoit Herodes fils de Miat, Herodes fils de Gamal, Compſus fils de Compſus. Car Cripſus frere de ce Compſus auoit eſté ordonné deſia long temps auparauant gouuerneur de ceſte ville là par Agrippa le grand, & pour lors faiſoit ſa reſidence outre le Iourdain en quelque manoir qu'il auoit là. Tous ceux icy conſeilloient qu'on rendiſt obeïſſance au Roi, & gardaſt la fidelité au peuple Romain. De toute la nobleſſe, il n'y auoit que Piſtus qui y contrediſoit, & non pour autre raiſon, ſinon pour faire plaiſir à Iuſtus ſon fils. L'autre faction eſtoit de gens mecaniques & de commun populaire, qui demandoient obſtinément la guerre. De la troiſieſme bande Iuſtus fils de Piſtus eſtoit le principal autheur. Ceſtui-cy faiſoit ſemblant de douter la guerre: cependant toutefois il faiſoit des menees ſecrettes, deſirant de voir des bruits & tumultes nouueaux, & eſperoit par ceſte meſme occaſion de paruenir à quelque puiſſance. Parquoy ſe mettant en auant au milieu du peuple il taſchoit de leur remonſtrer que leur cité auoit eſté touſiours miſe au rang des villes de Galilee, & que du temps du retrarche Herodes elle auoit eſté la ville capitale de toute la region: lequel Herodes, qui auoit eſté fondateur d'icelle, luy auoit aſſuiettie vne autre ville, à ſçauoir Cephoris. Ceſte preéminence lui eſtoit demeuree meſme ſous le regne d'Agripa le pere, iuſques au temps de Fœlix, qui fut gouuerneur de Iudee: & maintenant ſeulement depuis que Neron l'a baillee à Agrippa le ieune, elle a perdu ſa primauté. Car auſſi toſt que Sephoris eut commécé à obeïr aux Romains, elle a eſté eſleuee par deſſus toute la region: & l'autre n'auoit plus de treſors des chartres, ne la banque du Roi. Par telles paroles iettees contre le Roy Agrippa, & pluſieurs autres propos il incita le peuple à ſe reuolter, diſant, que le temps eſtoit venu qu'ils deuoét prendre les armes, & faire ſocieté auec les autres Galiléens, & vſurper derechef la principauté; & que tous leur fauoriſoient en deſpit des Sephoritains, auſquels ils donnerent volontiers quelque alarme, pource qu'ils perſiſtoient obſtinémét en l'amitié des Romains, & que toutes leurs forces deuoient eſtre employees pour aider à tels efforts.

Par telles paroles il eſmeut tout le peuple, d'autant qu'il auoit grace de parler attrayante tellement, que par la douceur de ſes paroles il emportoit la faueur du peuple par deſſus les autres, qui donnoient beaucoup meilleur conſeil que lui. Et auec ce, il auoit bonne cognoiſſance de la langue Grecque, voire en telle façon, qu'il oſa bien compoſer vne hiſtoire des choſes qui furent faites pour lors, pour farder la verité. Mais nous reciterons cy apres en continuant noſtre propos quelle a eſté la malice de ceſtui-cy, & comme il ne s'en eſt gueres fallu que luy & ſon frere n'euſſent du tout ruiné le païs. Or pour ceſte heure là Iuſtus gagna le cœur des habitans de la ville, & contraignit auſſi aucuns à prendre les armes: & apres cela ſortant auec les vns & les autres, il bruſla les villages des Hippiniens & des Gadariens, qui ſont ſur les frontieres du territoire de Tiberiade, & des bornes des Scythopolitains. Cependát que cela ſe faiſoit à l'entour de Tiberiade, les affaires des habitans de Giſchala eſtoient en l'eſtat qui s'enſuit. Iean fils de Leui voyant qu'aucus des Citoyens de ſa ville ſe vouloient eſcarmoucher & ſecouër le ioug des Romains, fit tout ce qu'il peut pour les retenir en

tenir la fidelité & obeïſſance d'iceux: dequoy toutefois il ne peut iamais venir à bout. Car ce pendant les peuples voiſins, à ſçauoir les Gadareniens, les Gabaraniens & les Tyriens firent grand amas de gẽs, & aſſaillirent la ville de Giſchala, & l'ayant prinſe par force, la mirent à feu & à ſang, & la raſerent du tout: & apres auoir fait cela, s'en retournerent chacun chez ſoy. Iean fut fort irrité d'vn tel outrage, & fit mettre tous ſes gens en armes, & marcherent contre ces peuples, où ayant obtenu victoire, il redifia ſa ville, & pour la rendre mieux aſſeuree pour l'aduenir, il fit faire des murailles où il eſtoit beſoin.

Ceux de Gamala perſiſtoient touſiours en la fidelité des Romains: & la raiſon eſtoit telle: Philippes fils de Iacim, Lieutenant du Roy Agrippa, eſtant contre ſon opinion & eſperance eſchappé du Palais Royal de Hieruſalem, quand on le tenoit aſſiegé, apres s'en eſtre fuy tomba en vn autre grand danger, à ſçauoir d'eſtre tué par Manahem & les autres brigands ſes compagnons. Toutefois aucuns de ſes parens Babyloniens qui pour lors eſtoient en la ville de Hieruſalem, ſuruindrẽt & le ſauuerent. Le cinquieſme iour apres il changea de perruque, à celle fin qu'il ne fuſt cogneu, & s'enfuit. Et quand il fut venu à vn village qui eſtoit de ſa poſſeſſion, ſitué aupres du chaſteau de Gamala, il fit aſſembler aſſez bon nombre de ſes ſubiets. Ce pendant il luy aduint vne choſe par vne certaine prouidence de Dieu, ſans laquelle il eſtoit perdu. Il fut ſaiſi d'vne fiéure ſoudaine, & apres cela il enuoya des lettres au Roy Agrippa & à Berenice, qui eſtoit encore ieune, leſquelles lettres il bailla à vn ſien affranchy pour les porter à Varrus: à qui le Roy & la Royne auoient laiſſé pour lors leur palais en garde: & eux eſtoient allez au deuant de Geſſius à Baruth. Mais apres que Varrus eut receu lettres de Philippes, & cogneu qu'il eſtoit eſchappé il en fut fort marri craignant que le Roy & la Royne n'euſſent beſoing de ſon aide, quand Philippes ſeroit venu. Il preſenta dõc au peuple celuy qui auoit apporté les lettres, & l'accuſa comme fauſſaire, diſant qu'il auoit apporté des nouuelles fauſſes & contrefaites, à ſçauoir que Philippes lors faiſoit la guerre auec les Iuifs en Hieruſalem contre les Romains, & le fit mettre à mort. Philippes voyant que ſon homme ne retournoit point, & ne ſçachant la cauſe d'vn tel retardemẽt, il y enuoya encore vn autre meſſager auec d'autres lettres pour ſçauoir ce qui eſtoit aduenu au premier, ou pourquoy il tardoit tãt à retourner. Mais Varrus opprima encore ceſtui-ci par fauſſe accuſation. Car les Siriens habitans en Ceſaree l'auoient fait deuenir orgueilleux, en ſorte qu'il aſpiroit à choſes grandes & hautes. Car ces Siriens lui ſouffloient aux oreilles qu'il aduiendroit quelquefois qu'Agrippa ſeroit occis par les Romains à cauſe de la rebellion des Iuifs & le Roiaume lui ſeroit baillé comme eſtant de la ſanguinité roiale. Car pour certain Varus eſtoit du ſang roial, iſſu de Sohé Tetrarche du Liban. Eſtãt dõc enflé d'vne telle eſperance, il retint les lettres, ſe donnant bien garde qu'elles ne tombaſſent entre les mains du Roi: & faiſoit garder ſoigneuſement tous les paſſages des entrees & ſorties, à ce que nul n'eſchappaſt ſecretement pour rapporter au Roi les choſes qui ſe faiſoient-là: & en outre faiſoit mourir pluſieurs Iuifs pour gratifier aux Siriens habitans en Ceſaree. Dauantage il delibera par le moien des Trachonites qui ſont en Bethanie d'aſſaillir les Iuifs appellez Babiloniens, demeurans en Ecbatane: & aians appellé douze des principaux Iuifs habitans en Ceſaree, il leur commanda d'aller là, & annoncer de par lui aux autres de leur nation, qu'il auoit entendu qu'iceux entreprenoiẽt de faire la guerre au Roi: mais pource qu'il ne le vouloit croire, il leur denonçoit de poſer les

armes. Car cela ſeroit vn tres-certain teſmoignage, qu'il auroit eu iuſte cauſe de n'adiouſter foy aux faux bruits. Dauantage, leur fit donner à entendre qu'il ſeroit bon d'enuoyer ſeptante homme des plus apparens pour reſpondre aux crimes & blaſmes qui leur eſtoient impoſez. Ces douze perſonnages firent ce qui leur auoit eſté commandé: & quand ils furent arriuez à Ecbatanes, ils parlerent aux gens de leur nation, & trouuerent qu'iceux n'attendoient rien de nouueau, mais cependant ils leur perſuaderent d'enuoier ſeptante hommes. Et ainſi qu'ils venoient en Ceſaree ne ſe doutans aucunement de ce que leur deuoit aduenir auec les douze Ambaſſadeurs, Varus accompagné des ſoldats du Roy les trouua en chemin, & les tua ſans eſpargner meſmes les Ambaſſadeurs: ayãt fait cela, il marcha outre contre les Iuifs habitans en Ecbatane. Mais il y eut vn des ſeptante qui s'eſtoit ſauué d'auẽture, lequel fit plus grande diligẽce que Varus, & aduertit les autres: iceux ayans ceſt aduertiſſemẽt prindrent leurs armes, & ſe retirerent au chaſteau de Gamala auec leurs femmes & enfans, laiſſans les villages qui eſtoient pleins de grãdes richeſſes, & d'vne multitude infinie de beſtail, Philippe oiant cela ſe retira auſſi en ceſte fortereſſe: & à ſa venuë le peuple crioit qu'il vouluſt accepter la charge d'eſtre leur conducteur, & entreprendre de faire la guerre contre Varus & les Siriens habitans en Ceſaree. Car le bruit couroit qu'il auoient occis le Roy: mais Philippe taſchoit tant qu'il pouuoit à reprimer leur impetuoſité, leur reduiſant en memoire les benefices qu'ils auoient receuz du Roy, & leur propoſant auſſi la grande puiſſance des Romains, laquelle ils ne pouuoiẽt irriter en ſe rebellant, qu'ils ne ſe miſſent en grand danger. Finalemẽt le conſeil de Philippe fut trouué le meilleur. Le Roy aiant cogneu que Varus vouloit faire mettre à mort les Iuifs de Ceſaree auec leurs femmes & enfans, leſquels eſtoient en grand nombre tout en vn iour, il enuoia Æquus Modus pour lui ſucceder, comme on a peu voir ailleurs. Cependant Philippe tint Gamala & le pays voiſin en la fidelité & obeiſſance des Romains, Sur ces entrefaites apres que ie fus venu en Galilee, on m'aduertit par certains meſſagers de ce qui ſe faiſoit, & tout incontinent i'eſcriuis aux conſeillers de Hieruſalem, leur demandãt ce qu'ils vouloient que ie fiſſe. Ils me manderent que ie demeuraſſe en Galilee, & pourueuſſe à la deffẽſe d'icelle, & que ie retinſſe mes cõpagnons auec moi, s'il leur ſembloit bon de demeurer. Eux aians amaſſé beaucoup d'argent des decimes duës à cauſe de leur preſtriſe, deliberoient de retourner au pays: mais ils furent priez de demeurer auec moi iuſques à tant que tous les affaires fuſſent mis en bon ordre: à quoy ils s'accorderent volontiers. Nous partiſmes donc enſemble de la ville des Sephoritains, & vinſmes à Bethamus, qui eſt vn bourg diſtãt de quatre ſtades de Tyberiade: & ayant enuoyé vn meſſager expres ie fis aſſembler le Senat de Tyberiade, & les plus apparens d'entre le peuple. Et quand ils furent aſſemblez, Iuſtus auſſi y ſuruint. Adonc ie declarai deuant tous que le peuple de Hieruſalem m'auoit là enuoyé auec mes cõpognons pour leur propoſer qu'il falloit demolir le palais, lequel Herodes Tetrarche auoit là fait ſomptueuſemẽt baſtir, & orné de diuerſes peintures d'animaux, ce que nos loix & ordonnances deffendoient: & les priois de permettre de ce faire pluſtoſt qu'il leur ſeroit poſſiblé. Capella & ſa bande furent long-temps à debattre s'ils l'octroiroient ou non: mais à la fin nous fiſmes tant à toute force qu'ils y conſentirent. Cependant que nous debations de cela, Ieſus fils de Saphias auoit deſia aſſemblé apres ſoy aſſez bon nombre de Galileens, comme eſtant capitaine de quelques batteliers & autres pauures gens, & mit le feu dedans le Palais, penſant qu'il

en tireroit quelque bon butin, pource qu'il auoit veu aucunes couuertures dorees: où ils pillerent beaucoup de choſes contre noſtre gré. Car bien toſt apres nous-nous retiraſmes en la plus haute Galilee, apres auoir deuisé auec Capella & les plus grãds de Tiberiade, au village ſuſdit, qui eſt apelé Bethmaus. Lors la bãde de Ieſus tua tous les Grecs qui habitoiét en cete ville-là, & tous ceux qu'ils auoient eu d'ennemis auãt cete guerre-là. Apres auoir ouï ces choſes, ie fus fort faſché, & deſcẽdis en Tiberiade, où ie me mis en peine de recouurer tout ce que ie pû pour lors des biẽs du Roi qu'on auoit pillez, àſçauoir, des chãdeliers faits à la Corinthiéne, les tables & garnitures du buffet du Roi, & aſſez bõne quãtité d'argẽt non mõnoié. Et tout ce que ie recouurai, ie deliberai, de le garder pour le rendre au Roi. Aiant donc appelé dix des principaux du Senat, & Capella fils d'Atillus, ie mis la vaiſſelle entre leurs mains, leur defendãt de ne la rẽdre à autre qu'à moi. De là, moi & mes cõpagnõs, allaſmes en la ville de Giſchala, vers Ieã, pour conoitre ce qu'il auoit eu au cœur: où i'aperceu tout incontinẽt qu'il affectoit la tyrãnie, comme vn homme conuoiteux de choſes nouuelles. Car il me prioit que ie lui permiſſe de tranſporter le bled de l'Empereur qui étoit gardé és villages de la haute Galilee, diſant qu'il le vouloit emploier à faire baſtir des murs pour le païs. Mais, aiant ſenti la fũnee de ces conſeils & entrepriſes, ie lui di que ie ne lui baillerois cõgé de ce faire. Car ie pẽſois de garder ce ble ou pour les Romains, ou pour moi-meſme, dautant que i'auois deſia la charge de cete region-là, que la ville de Hieruſalem m'auoit cõmiſe. Voiãt doc qu'il ne pouuoit rien obtenir de moi, il s'adreſſa à mes compagnons pour leur tenir propos de cet'affaire, leſquels ne preuoioient pas bien les choſes à venir, & quand & quand ils étoiẽt fort cõuoiteux de dõs. Ainſi, à force de preſens, il obtint d'eux tout le bled de cete prouince: car moi, ie ne pouuois reſiſter contre deux. Dauantage, Iean vſa d'vne autre fineſſe. Car il diſoit que les Iuifs habitans en Ceſaree, baſtie par Philippe, étoient retenus dedãs la ville ſans oſer ſortir, & ce par le mandement du Roi, à qui ils étoient ſubiets, ſe plaignãs qu'ils auoient faute de par huile, & eux lui en auoient demandé, afin qu'ils ne fuſſent contraints contre la couſtume, de ſe ſeruir de l'huile des Grecs. Or ne diſoit-il point cela pour quelque égard ou affection qu'il euſt à la religion, mais le deſir d'vn gain des-honneſte le faiſoit ainſi parler. Car ſçachant bien que les deux ſextiers ſe vendoient vne drachme en Ceſaree, & qu'en Giſchale on en donnoit octante ſextiers pour quatre drachmes, il fit tranſporter vers eux toute l'huile qui étoit là: & vouloit bien faire entendre qu'il faiſoit cela par mon congé. Ie le permettois voirement: mais c'eſtoit contre ma volonté, craignant que ſi i'y reſiſtois, ie ne fuſſe lapidé par le peuple. Quand i'eu octroié cela, Iean amaſſa grand argent par vne telle ruſe mechante. De cete ville là, ie renuoiai mes compagnons en Hieruſalem: & apres cela, iẽ m'addonnai du tout à faire prouiſion de harnois de guerre, & à fortifier les villes. Depuis, ie fis appeller les plus vaillans d'entre les brigands, & voiant que les armes ne leur pouuoient eſtre oſtees, ie perſuadai au commun populaire qu'il ſeroit bon de leur donner gages, remontrant qu'il vaudroit beaucoup mieux les ſouldoier, que de permettre que leurs terres fuſſent pillees par iceux: & en cete ſorte les laiſſai aller, les faiſans obliger par ſerment de ne venir en noſtre païs que quand ils y ſeroient appellez, ou bien quand ils ne receuroient leurs gages qui leur auoient eſte promis: &, auant toutes choſes, leur fis commandement de ne faire aucune violence ni outrage aux Romains & aux voiſins. Mais auant que

paſſer outre, ie taſchai de contenir la Galilee en paix. Et comme ainſi ſoit que ie deſiraſſe auoir enuiró ſeptante hommes des principaux du païs, ſous couuerture d'amitié, comme oſtages de fidelité, ie fi tant que i'obtins ce que ie demandois. Ainſi aiant fait paches d'amitié auec eux, les aſſociai auec moi en office de iudicature: & ie faiſois pluſieurs decrets & ordonnances ſelon leur conſeil, me donnant garde ſur tout de me détourner temerairement de l'equité, & de me laiſſer corrompre par dons. Eſtant donc venu iuſques à l'âge de trente ans, en laquelle encor qu'vn hóme ne lâche point la bride aux cupiditez illicites, ſi eſt-ce ce toutefois qu'à grand' peine éuiuite-il l'enuie des calomniateurs, principalement quand il ſera en grade & authorité, ie gardai que violence ou oppreſſion ne fuſt fait à femme quelconque, & n'ai point ſouffert qu'on m'ai rien preſenté cóme n'aiant beſoin d'aucune choſe: & meſme ie n'ai point voulu receuoir les decimes qui m'eſtoient deuës, à cauſe de mon office & eſtat de ſacrificateur. Toutefois, apres la victoire obtenuë ſur les Syriens voiſins, i'ai bien pris vne partie du butin & des dépoüilles conquiſes: & confeſſe ceci franchement, que les ai enuoiees à mes parés en Hieruſalem. Apres auoir vaincu les Sephoritains deux fois, & ceux de Tiberiade quatre fois, & les Gadariens vne fois, & ſouuentefois reduit Iean ſous ma puiſſance, lequel m'auoit dreſſé pluſieurs embuſches: tant y a neantmoins que ie ne me ſuis point voulu venger de lui, ne d'aucun de tous les peuples ſuſdits, comme ie le ferai apparoiſtre ci-apres: parquoi i'ai cete opinion, que Dieu qui a les yeux ſur les bonnes œuures, me deliura lors des embuſches de mes ennemis, & bien ſouuent puis apres m'a tiré hors de pluſieurs & grands dangers, comme il ſera dit en temps & lieu.

Or le peuple des Galileens me portoit vne bonne affection, & m'eſtoit tellement fidele, qu'apres que leurs villes furent priſes par force, & leurs pauures familles trainees en captiuité, ils ont eſté plus ſoigneux beaucoup à me ſauuer la vie, qu'à laméter & gemir leurs propres calamitez. Iean voiant cela fut émeu d'enuie: m'enuoia des letres, par leſquelles il me prioit que ie lui permiſſe de venir cercher ſa ſanté aux bains chauds de Tiberiade: & moi ne penſant à nul mal, lui accordai volontiers ce qu'il me demandoit. Outre-plus, i'écriui des letres à ceux à qui i'auois baillé le gouuernement de la ville, qu'ils lui apreſtaſſent vn logis & à toute ſa cópagnie, & lui adminiſtraſſent viures pour le traiter honneſtement. Cependant ie faiſois ma reſidéce en vn village de Galilee, lequel on apele Cana. Donc, apres que Iean fut arriué en Tiberiade, il fit tant enuers les citoiens, que, mettans en oubli la foi qu'ils m'auoiét dónee, ils ſuiuirét ſon parti: & pluſieurs d'entr'eux preſterét volontiers les oreilles à ſes prieres, comme ils ſont gens prenans grand plaiſir aux nouueautez, conuoiteux de changement, & faciles à émouuoir diſcords: & principalement Iuſtus & Piſtus, ſon pere, empoignerét de grand deſir cete occaſió de ſe reuolter de moi pour eſtre du coſté de Iean. Toutefois, eſtant là ſuruenu, ie mis à neant toute cete belle entrepriſe. Car Sila, lequel i'auois auparauant ordonné gouuerneur ſur ceux de Tiberiade m'auoit enuoié hommes exprés pour me ſignifier la volonté de ce peuple, & par ces letres m'exhortoit de me haſter: autrement il pourroit bien aduenir que la ville tomberoit en bref ſous la puiſſance de quelques autres. Apres donc que i'eu les letres de Sila, ie cheminai toute la nuict auec deux cens hommes, & enuoiai deuât vn meſſager pour ſignifier ma venuë à ceux de Tiberiade. Sur le poinct du iour ainſi que i'aprochois de la ville le peuple vint au deuât de moi, &

Iean entre les autres. Lequel me salüa auec vne face toute troublee: & craignant que son entreprise ne fust découuerte, & que par ce moien il ne fust en danger de perdre la teste, il se retira viſtement en son logis. Quand ie fus venu iusques au lieu, auquel on s'exerçoit à courir, ie laissai toutes les gens de ma garde, excepté vn, & retins seulemét auec moi dix hommes armez: & lors estant monté sur vn lieu duquel on me pouuoit bien voir de tous costez, ie commençai à faire remontrances au peuple de Tiberiade, à ce qu'ils ne fussent point si legers à se reuolter: autrement il aduiendroit bien-tost qu'ils se repentiroient d'auoir ainsi tourne leurs robes: & n'y auroit homme desormais qui leur adjoustast foi facilemét comme de fait on pourroit auoir mauuaise opinion d'eux & à bon droit, à cause de cete desloiauté presente. A grand peine eu-je dit cela, que voici vn de mes gens, qui m'admonnesta de descendre. Car il n'estoit point heure de gagner la beneuolence des habitans de Tiberiade, ains de regarder à me sauuer, & aduiser commét ie pourrois échapper de la main de mes ennemis. Car Iean sçachãt bien que i'estois presque seul, choisit aucuns des plus feaux de mille soldats qu'il auoit, & les enuoia là auec commandement expres de me tuer: & desia ils estoient en chemin, & le cas eust esté perpetré, si ie ne fusse descendu hâtiuemét, & si ie n'eusse sauté habilement auec vn homme de ma garde nommé Iacob, & si vn certain bourgeois de Tiberiade nómé Herode, ne m'eust tendu le bras: lequel me fit cópagnie iusques au lac: où ie montai sur vn bâteau que ie trouuai là de bonne rencontre. Ainsi contre toute opinion i'éuitai la fureur de mes ennemis, & vins en Tarichee. Quand les habitans de cete ville de Tarichee eurent ouï parler de la desloiauté de ceux de Tiberiade, ils furent fort courroucez, & prindrent soudainemét les armes, m'exhortãs que ie les menasse contre tels ennemis, disans qu'ils vouloiét faire la vengeance d'vn tel outrage fait à leur gouuerneur, & diuulgoiét ce cas par toute la Galilee, pour irriter tous les autres contre les habitans de Tiberiade, prians que grand nombre se vinst retirer vers eux, estans prests de faire tout ce qui sembleroit bon selon l'áduis de leur cõducteur. Et pourtant il y eut vn grand nóbre de Galileens assemblez en bien peu de tẽps & tous estoient en armes, me faisant requeste que i'allasse donner l'assaut à Tiberiade, & que ie la ruinasse du tout apres que ie l'aurois prise par force: & que ie vendisse les habitans auec leurs familles aux plus offrans & derniers encherisseurs. Il y en auoit aussi d'autres de mes amis, qui estoient échappez de cete ville là, qui me conseilloient de faire le semblable. Nonobstant ie n'y pouuois consentir, estimant n'estre point chose raisonnable que ie commençasse à émouuoir vne guerre ciuile. Et mon aduis estoit, que ce débat ne deuoit passer outre les paroles & disois qu'eux-mesmes n'en rapporteroient grand profit, quand à à la veuë des Romains ils se tueroient ainsi les vns les autres. Par ce moien la cholere des Galileens fut finalement appaisee.

Iean voiant que ses trahisons ne lui auoient de gueres profité, eut crainte de tomber en danger, & prenant les gens qu'il auoit auec soi, laissa Tiberiade, & se retira en Giscala: de là il m'écriuit des lettres pleines d'excuses, comme s'il n'eust esté nullement coulpable de ce faict, me priant de ne vouloir penser aucune mauuaise chose de lui, adioustant des sermens & terribles execrations, afin que i'adioustasse plus de foi à sa lettre. Mais les Galileens qui de toute la region s'estoient assemblez en grand nombre estoient derechef venus en armes, conoissans que Iean estoit vn homme peruers & pariure, me prioient que ie les menasse contre lui, & me promettoient de le ruiner du tout &

Giſchala ſon païs. Ie les remerciai de bon cœur de la faueur qu'ils me portoiẽt & leur fis promeſſe de leur faire plaiſir plus que cela ne valoit : neãtmoins ie les priai de ſe tenir cois, & de ne trouuer mauuais ſi i'aimois beaucoup mieux appaiſer les tumultes & diſcords ſans occiſion, que par émotions mutuelles. Cela me fut octroié par les Galileens: & incontinent apres nous alaſmes à Sephoris. Les habitans qui auoient du tout fait reſolution de demeurer fermes en la fidelité & obeïſſance du peuple Romain, craignans ma venuë, tâcherent fort de me diſtraire à d'autres affaires, afin qu'ils fuſſent en plus grande ſeureté : & lors enuoierent vn homme expres vers Ieſus, qui eſtoit capitaine des brigands, faiſant ſa demeure ſur les frontieres de Ptolemaïde, & lui promirent grande ſomme d'argent, s'il nous venoit faire la guerre auec huict cens hommes qu'il entretenoit. Ce brigãd allechéde telles promeſſes, me voulut aſſaillir ſans y péſer, & me prendre à dépourueu. Et pour venir à bout de ſon entrepriſe, il m'enuoia vn meſſager, me priant que ie lui permiſſe de venir vers moi, pour me ſalüer. Aiant obtenu cela de moi, comme n'aiant rien conu de ſa trahiſon machinee, il prit ſes gens auec ſoi, & ſe haſta fort de venir. Toutefois ſon entrepriſe ne vint point à telle fin qu'il deſiroit. Car ainſi qu'il eſtoit deſia pres, il y eut vn de ſes complices qui abbandonna ſa bande, & m'aduertit de tout ce qu'icelui auoit deliberé de faire. Aiant vn tel aduertiſſement, ie m'en vins en la place de la ville faiſant ſemblant de ne rien ſçauoir de toutes ces menees occultes: cependant vne grande multitude de Galileens bien armez me ſuiuoient : & en cete compagnie il y auoit auſſi aucuns de Tiberiade. Puis apres aucuns furent ordonnez pour garder les chemins, & quant & quant ie fis commandement aux gardes portes de ne laiſſer entrer que Ieſus auec les premiers de ſa compagnie, & de fermer la porte à tous les autres : que s'ils vouloient faire force pour entrer, ils fuſſent repouſſez à grands coups de bâtons & plaies. Les gardes firent ce qui leur auoit eſté ordonné, & Ieſus entra auec peu de gens : & tout ſoudain ie lui commandai de mettre bas ſes armes, s'il ne vouloit eſtre occis ſur le champ. Se voiant enuironné de gens armez, il obtempera. Adonc ceux qui le ſuiuoient conoiſſans que leur capitaine eſtoit pris, s'enfuirent grand erre. Puis apres ie tirai à part Ieſus, & lui di que ie ſçauoit bien les embuſches qu'il m'auoit preparees, & qui étoient les autheurs de cete entrepriſe par leſquels il eſtoit enuoié: neantmoins ie voulois bien lui pardonner cete faute: pourueu qu'il me voulût eſtre fidele à l'aduenir. Ce qu'il me promit de faire : puis ie le laiſſai aller, & lui donnai congé de ramaſſer les gens qu'il auoit auparauant: & quant aux Sephoritains, ie les menaçai de griéue punition, s'ils ne ſe tenoient cois d'oreſnauant, & ne ceſſoient de leur mauuaiſe affection.

En ce meſme temps, deux des principaux d'entre les Trachonites ſubjets du Roi vindrent vers moi, amenans leurs gens de cheual, & apportans leurs armes & leur argent. Or les Iuifs les vouloient contraindre à ſe circoncire, s'ils auoient deliberé de conuerſer auec eux: mais ie ne voulus point ſouffrir qu'aucun déplaiſir leur fût fait, affermant qu'vn chacun deuoit ſeruir & honorer Dieu ſelon ſa fantaiſie, & non point à l'appetit ou inſtigation d'autrui : & qu'on ne deuoit faire qu'ils ſe repentiſſent d'eſtre venus au refuge vers nous, & pour eſtre en ſeureté. Aiant perſuadé cela au peuple, ie donnai à ſuffiſance des viures à ces hommes Trachonites pour entretenir leur eſtat accouſtumé. Cependant le Roi Agrippa enuoia vne armee ſous la conduite d'Æquus Modius, pour al-

ler prendre par force le chasteau de Magdala: toutefois ils n'oserent y aller mettre le siege: mais tenant les chemins, ils faisoient plustost mal à Gamala. Or Ebucius Decadarche qui auoit esté gouuerneur du grand camp, oiant que i'estois venu à Simoniade, vn village scitué sur les frontieres de Galilee, distant de soixante stades du lieu où il estoit, prit de nuict cent hommes de cheual, qu'il auoit auec soi, & presque deux cens pietons, & le secours de Gaba, & cheminât toute la nuict, fit tant qu'il vint iusques à ce village. Ie lui mis en barbe vne assez bonne troupe de gens: & quand il nous eut veuz, il faisoit tous ses efforts pour nous attirer à la campagne, se fiant en ses gens de cheual. Mais cela ne leur profita de beaucoup: car ie ne voulu bouger du lieu où nous estions, voiant bien qu'il seroit le plus fort, si nous fussions descenduz en la plaine, veu que nous estions tous pietons. Apres qu'Eubucius eut vaillamment resisté, finalement conoissant que le lieu n'estoit propre pour gens de cheual, il fit sonner la retraite, & s'en retourna en Gaba sans rien faire, n'aiant perdu que trois de ses gens en cete rencontre. Mais de moi, ie ne me contentai point de cela, ains le pourſuiui chaudement auec deux mille hommes armez: & estant venu iusques au village de Belara, scitué sur les frontieres de Ptolemaïde, distant de Gaba de vingt stades, où Ebucius estoit pour lors, ie mis des soldats pour garder les chemins par dehors, à celle fin que nous fussions asseurez contre les courses de nos ennemis, iusques à ce que nous eussions emporté le bled: car la Reine Berenice en auoit fait apporter là vne fort grande quãtité des villages circonuoisins: & aiant fait charger plusieurs chameaux & asnes, que i'auois là fait expressément venir pour cela i'enuoirai tout ce bled en Galilee. Et quand ie fuz venu à bout de cete entrepriſe, ie prouoquois Ebucius d'entrer en bataille. Ce qu'il refusa estant estonné de nostre hardiesse: & de moi, ie m'en allai contre Neapolitain, aiant ouï qu'il pilloit le territoire de Tiberiade. Icelui auec vne aisle de gens de cheual tenoit garnison en Scythopolis: l'aiant donc engardé de molester ceux de Tiberiade, ie m'addonnai du tout à pouruoir aux affaires de toute la Galilee.

Au reste, Iean fils de Leui, qui faisoit sa demeure en Giscala, cõme nous auons dit, conoissant que toutes choses me venoient à souhait, & que i'estois bien aimé des subjets, & redoubté des ennemis, fut fort marri de cela. Et pensant que ma prosperité ne lui seroit gueres profitable, il fut émeu de grand' enuie: esperãt aussi qu'il pourroit rompre le cours de mon bon-heur, s'il irritoit les haines des subjets contre moi. Parquoi il solicita ceux de Tiberiade & de Sephoris, aiant aussi opinion que ceux de Gabara se retireroient de son parti, qui sont les principales villes de Galilee. Car il disoit que toutes choses seroiẽt plus heureusement gouuernees sous sa cõduite. Quant aux Sephoritains, dautant que nous rejettans tous deux, ils auoient les yeux dressez sur les Romains, qu'ils tenoient pour leurs Seigneurs, ils ne lui accorderent point ce qu'il demandoit. Ceux de Tiberiade faisoient difficulté de se reuolter, tant y a qu'ils lui promirent de lui estre amis. Ceux de Gabara, à la persuasion de Simon, qui estoit des principaux bourgeois de la ville, se donnerent à lui: car ce Simon estoit ami & compagnon de Iean. Neantmoins ils ne se reuolterent point apertement: car ils craignoient fort les Galileens, aians desia conu auparauant par experience la bonne affection qu'iceux me portoient; mais ils cerchoiẽt vne autre occasion par trahison & à cachettes. Et de fait, ie fus en grand danger, & voici comment: il aduint que aucuns ieunes compagnõs de Dabar, gens audacieux & outrecuidez apperceurent que la femme de Ptolemee qui estoit procureur des affaires du Roi, passoit

ſon chemin par la grande cãpagne auec grand appareil, partant du païs du Roi pour aller en la prouïnce des Romains, eſtant accompagné de quelques gens de cheual pour faire eſcorte: & tout ſoudain ſe ruerent ſur ce train-là: & apres auoir mis cete femme en fuite, ils pillerent tout ce qu'elle faiſoit porter auec ſoi. aians fait cela ils amenerẽt à Tarichee, où i'eſtois pour lors, quatre mulets chargez d'habillemens & de beaucoup de meubles, & entr'autres ioiaux precieux, il y auoit grande quantité de vaiſſelle d'argent, & cinq cens pieces d'or. Ie voulus garder tout ce butin pour le rendre à Ptolemee, comme à celui qui eſtoit de noſtre nation meſme, dautant que noſtre loi ne permet point de frauder aucun de noſtre nation, encor qu'il ſoit ennemi: & pourtãt ie dis à ceux qui auoiẽt apporté ce precieux butin, qu'il faloit garder tout cela, & le vendre, & quand on l'auroit vendu, l'argent ſeroit emploié à la reparatiõ des murs de la ville de Hieruſalem. Ces ieunes gens n'en furent pas contens, voians qu'ils ne participeroient point au butin, comme ils s'y attendoient. Parquoi eſtans épars par les villages de Tiberiade, ils firent courir vn bruit que ie voulois liurer au Romains cete region-là. Car i'auois (diſoiẽt-ils) fait ſemblãt de deſtiner ce butin pour la fortificatiõ de Hieruſalem: mais à la verité ie le voulois garder pour le rendre à celui à qui on l'auoit raui. En cela n'eſtoient-ils point deceus de leur opinion. Car apres que ces ieunes compagnons s'en furent allez, ie fis appeller deux des plus apparens & principaux bourgeois: à ſçauoir, Daſſion & Iãneus fils de Leui, qui eſtoient des plus grands amis du Roi, & leur commãdai de faire porter au Roi ces meubles qui auoient eſté rauis, les menaçans de mort s'ils reueloient ce ſecret à hõme du monde. Mais quand le bruit fut venu aux oreilles des Galileẽs, comme ſi ie voulois liurer leur region aux Romains, tous furent incitez à faire punition de moi, & meſme ceux de Tarichee adiouſtans foi aux faux rapports que ces ieunes gens auoient ſemez, donnerent conſeil aux gens de ma garde & aux autres ſoldats, de me laiſſer dormãt en mon lict, & ſe venir trouuer au lieu où on piquoit les cheuaux pour conſulter auec les autres de ce qu'il faloit faire contre moi. Eſtans perſuadez, ils vindrent au lieu aſſigné, où ils trouuerent pluſieurs autres qui y eſtoiẽt déja venus: & tous crioient d'vn meſme cõſentemẽt qu'il falloit prendre vengeãce du traiſtre, qui auoit trahi la republique. Et principalement ils eſtoiẽt incitez par Ieſus fils de Saphias qui pour lors eſtoit le grãd iuge de Tiberiade, homme orgueilleux & malin & fort ſeditieux, n'ai pour eſmouuoir des diſſentions autant qu'hõme qu'on euſt ſceu conoitre. Or ce Ieſus portant deuant ſoi les loix de Moiſe, ſe vint preſenter au milieu de cete troupe, & leur dit à haute voix: Encor que ne ſoiez touchez d'aucun deſir de vôtre propre ſalut, ſi eſt-ce que vous ne deuez mépriſer ces ſainctes ordõnances, leſquelles vôtre gentil Ioſephe digne d'eſtre hai de tous, a long-tẽps ſouffert eſtre foulees aux pieds, & trahies: & quel grief tourmẽt, & quelle punitiõ dure y a-il que cet hõme là ne merite? Aiant dit cela, il fut bien receu du peuple, & quand & quand aians pris quelques hommes armez auec ſoi, il s'en vint droit en la maiſon où i'eſtois logé, en deliberation de me tuer: & cependant ie ne ſçauois rien de tout ce tumulte, ains me repoſois eſtant abbatu de grande laſſeté. Tout ſoudain voici Simon vn des gens de ma garde, qui pour lors eſtoit demeuré ſeul auec moi, ietta les yeux ſur cete troupe, qui accouroit, & méueilla: & m'aiant remontré le danger prochain où i'eſtois, m'exhorta de faire comme vn vaillant capitaine: à ſçauoir, que ie me tuaſſe moi-meſme, pluſtoſt que de mourir à l'appetit de mes ennemis. Apres cete exhortation, ie recõmandai ma vie en la gar-

de de Dieu; & aiant pris d'autres habillemens, ie me vins preſenter au milieu de cete compagnie, tout veſtu de noir, aiant mon épee penduë en écharpe, & m'en allai par vn chemin par lequel ie ſçauois bien que nul de mes aduerſaires ne me rencõtreroit, étant venu en cete place des cheuaux, ie me preſentai pour eſtre veu. Et me iettai lors ſur ma face, arrouſant la terre de mes larmes, en ſorte qu'il n'y auoit homme qui ne fuſt émeu à miſericorde. Et quand i'aperceu que les courages du peuple étoient changez, ie taſchai de rompre & diuiſer leurs opiniõs, auant que les autres armez retournaſſent de mon logis: & apres auoir confeſſé que ie n'eſtois du tout hors de crime qui m'éſtoit imposé, ie requerois que premierement ils conuſſent à quel vſage ie gardois ce butin qui m'auoit eſté apporté, & apres cela, qu'ils me miſſent à mort, ſi bon leur ſembloit. Ainſi que la multitude demandoit que ie propoſaſſe mes raiſons, voici les autres armez ſuruinrent, & me regardans, ſe ietterent ſur moi pour me tuer. Mais ils furent arreſtez par les voix du peuple. Parquoi ils reprimerent leur impetuoſité, penſans qu'apres que i'aurois confeſſé la trahiſon & auoir gardé l'argent pour le rẽdre au Roi, ils auroient auſſi occaſiõ plus hõneſte de perpetrer le cas. Ainſi donc aiant obtenu ſilence, ie leur dis: Hõmes freres, s'il vous ſemble que i'aie merité la mort, ie ne refuſe point auſſi de mourir: tant y a, qu'auant ma mort ie veux bien dire la verité deuant vous tous. Comme ainſi ſoit que i'euſſe conu que cete ville étoit fort propre pour receuoir des étrangers, & que pluſieurs abbandonnans leurs propres païs, prenoient plaiſir à habiter auec vous, ſe voulãs faire cõpagnons de vôtre bonne ou mauuaiſe fortune, i'auois deliberé de vous baſtir des murailles de cet argent-ci, pour lequel vous eſtes ſi fort courroucez. A ces paroles, ceux de Tarichee & les étrãgers ſe prirent à crier tous d'vne voix, me rendans grace, & m'exhortant à prendre bon courage. Mais les Galileens & ceux de Tiberiade, perſiſtoient en leur felonnie: en ſorte qu'il y eut ſedition entr'eux: les vns me menaçoient de faire mourir, & les autres au cõtraire m'exhorroient à prendre bon courage. Mais apres que i'eus promis à ceux de Tiberiade de leur baſtir murailles, & autres villes commodes, & où il y auroit aſſiete propre pour en faire, ils adjouſterent foi à mes promeſſes, & vn chacun s'écouloit peu à peu, & ainſi s'en retournerent en leurs maiſons. Cependant, étant contre toute opinion échappé d'vn ſi grand danger, ie me retirai tout bellement en ma maiſon auec mes amis, & vingt hommes armez.

Mais les brigands & ceux qui auoient emeu la ſedition, craignans grandement qu'ils ne fuſſent punis de cete lourde offenſe qu'ils auoient faite, coururent auec ſix cens hõmes armez iuſqu'à mon logis, auec intention de le bruſler. On m'annonça leur venuë, & eſtimant que ce me ſeroit honte de m'enfuir, ie deliberai d'vſer d'audace contr'eux. Ie fis donc commandement que les portes de mon logis fuſſent fermees, & cependãt étant monté au plus haut lieu de ma maiſon, ie requerois qu'ils m'enuoiaſſent aucuns d'entr'eux, & leur baillerois l'argent pour lequel ils faiſoiẽt ſi grand bruit, afin qu'ils n'euſſent plus matiere de ſe dépiter ainſi. Cela fut fait, & enuoierent le plus hardi d'entr'eux, lequel, quãd il fut entré dedãs, ie le fis tres-bien batre de verges, & lui couper vne main laquelle il auoit penduë au col, & en cet eſtat le fis mettre hors pour le faire retourner à ceux qui l auoient là enuoié. Eux le voians ainſi accouſtré, furent fort etõnez: & craignãs d'eſtre ainſi traitez de meſme, s'ils demeuroiẽt là long-tẽps dautant qu'ils penſoiẽt que i'euſſe plus grande compagnie de gens armez que ie n'auois, ils s'enfuirent tous: ainſi par telle ruſe i'échapai de ces nouuelles em-

buſches. Toutefois, il y en eut encor d'autres, qui émeurent le peuple, diſans qu'il ne faloit point laiſſer viure ces ſeigneurs de la iuriſdiction d'vn Roi, qui étoient venus vers moi au refuge, s'ils ne receuoient les façons & ceremonies de ceux vers leſquels ils s'étoient retirez pour eſtre mis en ſauueté: & les accuſoient comme portãs bonne affection aux Romains, & cõme empoiſonneurs: & tout incontinẽt le commun populaire deceu par ceux qui lui parloient pour acquerir ſa grace, fut émeu. Conoiſſant cela, ie monſtrai tout au contraire au peuple, qu'il ne faloit point faire de faſcherie à ceux qui s'eſtoient retirez vers eux: & pour monſtrer que c'eſtoit en vain qu'on auoit mis en auant ce blaſme d'empoiſonnement, i'vſai de tel renuerſemẽt, que pour neant les Romains entretiendroient legions, s'ils pouuoient obtenir la victoire par le moien des empoiſonneurs. Par ces paroles, ils furent vn peu apaiſez: & apres qu'ils furent partis, ils furẽt derechef irritez cõtre ces Seigneurs-là par quelques mutins, en ſorte que quelque gens armez accoururent aux maiſons où ces ſeigneurs faiſoient leur reſidence en Tarichee pour les tuer. Cela entendu, ie craignois grandemẽt que quãd vn tel forfait auroit eſté perpetré, nul ne vinſt puis apres à nous au refuge. Parquoi ie pris quelques autres auec moi, & m'en allai haſtiuement à leur logis, où, aiant fait tout fermer les portes, ie fis faire vn foſſé depuis là iuſques au lac, & amener vn bateau, dedans lequel i'entrai auec eux, & paſſai iuſques aux frontieres des Hippeniens: & leur aiant baillé le prix de leurs cheuaux, leſquels ils ne pouuoient emmener en vne telle fuite, ie pris congé d'eux, apres les auoir prié de bon cœur, qu'ils portaſſent patiemment cete neceſſité preſente. Car i'eſtois fort déplaiſant de ce qu'on contraignoit de mettre derechef en terre d'ennemis ceux qui s'étoient mis ſous ma protection: neantmoins penſant qu'il valoit beaucoup mieux qu'ils mouruſſent par la main des Romains, ſi ainſi aduenoit, que de dire qu'ils fuſſent vilainement opprimez en ma iuriſdiction, i'aimois mieux le faire ainſi. Toutefois, ils eurent la vie ſauue: car le Roi leur pardonna la faute qu'ils auoient faite. Voila quelle fut la fin de ceux-ci.

Or ceux de Tiberiade manderent lettres au Roi, le prians qu'il enuoiaſt garniſon en leur territoire pour garder leur region, lui promettans de ſe rendre à lui. Cela fait, i'allai bien-toſt apres vers eux: & me firent requeſte que ie leur baſtiſſe des murailles ſelõ la promeſſe que i'auois faite. Car ils auoiẽt entẽdu, que Tarichee étoit deſia ceinte de murailles. Et de moi, ie leur accordai leur requeſte, & fis tout incontinent apporter de la matiere de toutes parts, & mis des ouuriers en beſõgne. Trois iours apres, ie parti de Tiberiade pour aller à Tarichee, qui eſt diſtãte de Tiberiade de trente ſtades. Aduint que d'auẽture on apercẽut vne compagnie de cheuaucheurs Romains paſſans leur chemin aſſez pres de Tiberiade. Les habitans penſans que ce fuſſent des gens du Roi, qu'ils auoient mandez, & les attendoient, oſerent bien parler du Roi en tout honneur, & dégorger des outrages contre moi. Et tout incontinẽt quelqu'vn vint en grand' diligẽce vers moi, pour me ſignifier que leur émeute tendoit à reuoltemẽt. Ces nouuelles m'étonnerent fort, dautant que i'auois renuoié de Tarichee les gens de guerre chacun en ſa maiſon, pource que le iour du Sabbat étoit le lẽdemain, afin que ceux de Tiberiade fiſſent la feſte en plus grãd repos, quãd ils n'auroiẽt point le bruit des ſoldats. Et ſans cela, toutefois & quãtes que ie faiſois là mon ſeiour, ie me paſſois des gens de ma garde, me fiant en la bonne affection des habitans, laquelle i'auois éprouuee bien ſouuent. Parquoi, comme ainſi ſoit, que ie n'euſſe que ſept hommes de guerre, & quelques amis auec moi, ie ne

ſçauois quel conſeil prendre. Car ie ne trouuois point cela bon que l'armee fuſt raſſemblee ſur le veſpre, veu que noz ordonnances ne permettoient point de manier les armes le lendemain, encore qu'il en fuſt neceſſité. D'autre part i'auiſois que ſi i'euſſe là mené les habitans de Tarichee & les eſtrágers qui s'y eſtoiẽt retirez, les attirát par l'eſperance du pillage & butin, il y euſt en danger qu'ils ne ſe fuſſent trouuez aſſez forts: & l'affaire eſtoit ſi preſſé, qu'il ne falloit point dilaier. Car ie craignois qu'eſtans là enuoiez par le Roi, ils ne ſe ſaiſiſſent les premiers de la ville, & que ie n'en fuſſe excluz. Parquoi ie deliberai d'vſer d'vne ruſe de guerre contr'eux. Tout ſur le champ ie donnai ordre que les portes de Tarichee furent gardees par les plus fidelles de mes amis, & leur fis commandement de ne laiſſer ſortir perſonne. Ainſi aiant fait aſſembler les chefs de famille, ie commandai à vn chacun de faire mener vn bateau ſur le lac, & qu'vn chacun euſt ſon batelier, auec lequel ils deuſſent entrer au bateau, & me ſuiure en Tiberiade, Lors accompagné de mes amis & de ces hommes de guerre, i'entrai en vn bateau pour aller par eau à Tiberiade.

Les habitans de Tiberiade voians que nul oſt ne venoit de la part du Roy, & que le lac eſtoit couuerr de bateaux & naſſelles, furent eſtonnez, craignans la ruine de leur ville, cõme ſi noz bateaux euſſent eſté chargez de gens de guerre, & changerent leur premiere opinion. Par ce moien ils poſerent leurs armes, & vindrent au deuant de moi auec leurs femmes & enfans, me faiſans vn recueil honorable auec acclamation de bon heur & proſperité: car il penſoient que ie n'aurois rien ſçeu de leur deliberation: & me prierent de grande affection que i'entraſſe dedans leur ville en bõne paix. Adonc m'approchát pres d'eux, ie commandai aux bateliers & gouuerneurs des vaiſſeaux que i'auois fait venir par le lac de ietter les ancres loing de la terre: afin que ceux de Tibetiade n'apperceuſſent que les bateaux eſtoient vuides. Puis ie me fis approcher auec vn bateau ſeulemẽt, & cõmençay à leur reprocher que tant facilemẽt & folemẽt ils auoiẽt rompu la foy qu'ils m'auoient donnee. D'auantage ie leur promettois de leur pardonner, s'ils m'enuoyoient dix des plus apparens d'entr'eux. Ce qu'ils firent tout incontinẽt: leſquels ie fey mõter ſur vn bateau, & les enuoiay en Tarichee pour y eſtre mis en ſeure garde. Par telle ruſe i'en tirai vn bon nombre, les vns apres les autres, iuſques à ce que tout le Senat de Tiberiade fut mis entre mes mains: & ourre cela ie recouurai par deuers moi vn ſemblable nombre des plus apparens d'entre le peuple les faiſant tous amener en Tarichee. Alors le reſte du commun populaire voiant en quel danger il eſtoit, me prioit de faire punition de celui qui eſtoit autheur de ce tumulte. Ceſtui-là eſtoit nommé Clitus, qui eſtoit vn ieune homme outrecuidé & audacieux. De moi, i'eſtimois que ce ne ſeroit bien fait de mettre à morr vn hõme de ma natiõ, & nonobſtát il m'eſtoit neceſſaire d'en faire iuſtice: pour ceſte raiſon ie cõmandai à Leui, qui eſtoit vn de mes officiers, d'aller à Clitus, & lui coupper vne main. C'eſt officier ne s'oſa auanturer d'aller ſeul au milieu d'vne ſi grande multitude de peuple: & afin que ceux de Tiberiade n'apperceuſſent la timidité de Leui, ie fis venir Clitus & lui dy: Homme ignorant & deſloial, mal-heureux, tu as bien merité que les deux mains te ſoient couppees: ſois ton bourreau maintenát, afin que tu ne ſois puny plus griefuement, ſi tu cuides reculer à la iuſte punition. Sur cela il me fit de grãdes prieres que l'vne de ſes mains lui demeuraſt ſauue: ce que ie lui accorday à grande difficulté. Et craignant de perdre les deux mains, il enpoigna incontinẽt vn glaiue, & ſe couppa lui-meſme la main gauche. Et voila par quel moié ce

tumulte fut appaisé. Quand ie fus retourné en Tarichee ceux de Tiberiade sçachans de quelle ruse i'auois vsé, s'esbahissans comment i'auois appaisé leur forcenerie sans aucune occision. Entre les prisonniers Pistus & Iustus son fils y estoient compris, lesquels ie fis mettre hors, puis les festoiay : & ainsi que nous estions à table, ie dy que ie sçauois bien que les Romains surmontoient tous hómes du monde en force & puissance, toutefois ie dissimulois à cause de la grande multitude des brigands & leur conseillois de faire le semblable, attendans vn meilleur temps, & cependant qu'ils ne se faschassent de ma dominatió, puis que pour le present la cómodité ne leur estoit point offerte d'auoir vn meilleur gouuerneur. Ainsi ie remonstrai à Iustus, qu'auant que ie fusse venu de Hierusalem, les Galileens auoient couppé les mains à son frere, lui imposans crime qu'il auoit commis quelque fausseté, & contrefait des lettres : qu'apres le departement de Philippe les Gamalitains qui auoient dissension contre les Babiloniens, auoient aussi mis à mort Cares parent de Philippes : & que Iesus son frere, qui auoit espousé la sœur de Iustus, auoit esté puni par equitable & legere peine non trop rigoureuse. Ie leur dy ces choses au milieu du banquet, & le lendemain ie laissai aller en liberté Iustus & tous les siens. Or Philippe fils de Iacim estoit vn peu auparauant parti du chasteau de Gamala pour la cause qui s'ensuit Aussi tost qu'il eust entẽdu que Varus s'estoit reuolté du Roy Agrippa, & qu'Equus Modius qui lui estoit grandement amy, auoit esté enuoié pour succeder à icelui, il lui enuoia des lettres, par lesquelles il l'aduertissoit de son estat, & le prioit de faire tenir ses lettres au Roy & à la Roine. Apres qu'il eut receu ces lettres il fut fort ioieux du bon portement de Philippe : & enuoia ces lettres au Roy, & à la Roine, qui pour lors estoient à Baruth. Adonc le Roi entendant que ç'auoit esté vn faux bruit, que Philippe s'estoit fait Capitaine des Iuifs pour faire la guerre aux Romains, il enuoia des gens de cheual vers Philippe pour l'amener en seureté iusques à lui. Et à son arriuee il l'embrassa fort amiablement, & le monstre aux Capitaines Romains, disant: C'est cestui-ci, duquel le bruit auoit couru qu'ils estoit reuolté des Romains : & quant & quant lui bailla charge de prendre auec soi vne compagnie de gens de cheual, & s'en aller hastiuement au chasteau de Gamala, & d emmener hors de là ses familiers & domestiques, & de remettre les Babiloniens en Batanea, & procurer en toutes façons que les subiets n'attendassent rien de nouueau. Apres que Philippes eut receu ces mandemens du Roi il se hasta pour aller executer sa commission.

Il y auoit vn Medecin, ou plustost vn abuseur qui se faisoit Medecin, nommé Ioseph, lequel assembla tous les plus hardis d'entre les ieunes gens, & esmeut à sedition les plus grands de la ville de Gamala, conseillant au peuple de laisser le parti du Roi, & que prenans les armes, ils se maintinssent en leur ancienne liberté. Et ainsi ils tirerẽt les autres à leur opinion, & tuerent tous ceux qui osoiẽt ouurir la bouche pour dire vn seul mot au contraire. Entr'autres ils occirent Chares, & Iesus son parent, & la sœur de Iustus Tiberien, cóme nous auons dit Apres cela ils m'enuoierẽt des lettres, me prians de grande affection que ie leur enuoiasse secours, & gẽs pour bastir des murailles à leur ville. L'vn & l'autre leur fut octroié par moi. En ces iours là la region des Gaulanite se rebella aussi cótre Agrippa iusques au village de Solima. Ie fis faire aussi des murs à Sogõ & Seleucie, combien que ce fussent places fortes de nature. Ie fortifiai aussi les bourgades & villages de la haute Galilee, iaçoit qu'il y eust là vne situation malaisee à monter à cause des rochers, sçauoir Iamnia, Amerith, Charab. En Galilee aussi

ie fortifiai

ie fortifiay trois bõnes villes, à ſçauoir Tarichee, Tiberiade & Sephoris. Outre-plus ie fis faire des murs à aucuns villages, comme à Berſobé, Selamen, Iotapate, Capharath, Comoſgnana, Nepapha, & au mont Itaburin, à la Cauerne des Arbeliens. Ie fis auſſi aſſembler grãde quantité de bleds en ces lieux-là, & leur dõnay des armes & baſtons pour ſe deffendre. Cependant la haine de Iean fils de Leui croiſſoit de iour en iour contre moi, eſtant bien marry de me voir ainſi Proſperer. Et comme il eut du tout reſolu en ſon eſprit de me mettre à mort, apres auoir baſti des murailles à ſa ville de Giſchala, il enuoia ſon frere Simon en Hieruſalem, auec Ionathas fils de Siſenna, & enuiron cent hõmes de guerre vers Simon fils de Gamaliel, le priãt de faire tant auec la ville de Hieruſalem que la domination qui m'auoit eſté donnee, me fuſt oſtee, & que Iean par la voix commune de tous fuſt ordonné gouuerneur ſur tous les affaires de toute la Galilee. Ce Simon de Hieruſalem eſtoit d'vne fort noble race, de la ſecte des Phariſiens, leſquels obſeruent plus eſtroitement les loix du pays, homme de fort grand ſçauoir & entendement, & qui par ſon conſeil & prudence pouuoit bien remettre les choſes preſque perdues en leur entier : & outreplus il eſtoit deſia dés long temps ami & familier de Iean, & à cauſe de lui il me haiſſoit pour lors. Eſtant donc eſmeu par les prieres de ſon ami, il conſeilla aux Sacrificateurs Ananus & Ieſus fils de Gamala & aux autres qui eſtoient de ſa ligue & faction de me depoſer de mon eſtat, comme celui qui deuenoit trop grand, & de ne me laiſſer paruenir iuſques à plus haut degré de gloire. Car ceci ſeroit à eux meſmes grandement profitable, ſi i'eſtois deſmis du gouuernement de Galilee. Lés aduiſant toutefois que cependant il ne falloit point qu'Ananus & les autres delaiaſſent, ou prolongeaſſent cét affaire, de peur que ſi ceſte entrepriſe eſtoit deſcouuerte, ie ne vinſſe aſſaillir la ville auec vne forte armee. Ananus reſpõdit à Simon que cela ne ſeroit facile à faire veu que tant de Sacrificateurs, & beaucoup d'autres des plus grands d'entre le peuple me rendoient teſmoignage que la prouince auoit eſté bien adminiſtrée par moi : & qu'il n'y auoit nulle raiſon d'accuſer celui à qui on ne pouuoit rien reprocher. Simon aiant ouy de lui telle reſponſe le pria & les autres auſſi de tenir tout ceſt affaire ſecret : cependant il procuroit que ie ſerois auant qu'il fuſt long-temps oſté du gouuernement de Galilee : & ayant fait venir le frere de Iean, il lui mãda de dire à ſon frere qu'il enuoiaſt des preſens à Ananus. Ainſi il aduiendroit que le plus facilement ils condeſcendroient à ſon opinion. Simon finalement fit par ce moien tout ce qu'il voulut. Car Ananus & ſes cõpagnons corrompus par argent, conſulterent de m'oſter le gouuernement : & n'y auoit homme de tous les citoiens qui ſçeuſt rien de ce conſeil. Ils furent donc d'aduis, qu'on enuoieroit gens de noble race & ſçauans à l'equipollent d'entre le commun populaire. Parquoy deux fuent enuoiez, à ſçauoir Ionathas & Ananias, & tous deux eſtoient Phariſiens & vn troiſieſme leur fut adioint, à ſçauoir Gozor, qui eſtoit auſſi Phariſien & de la race des Sacrificateurs, Simon auſſi qui eſtoit de l'ordre des grands Preſtres de la loy, & plus ieune que tous les autres commis & deputez, fut de la compagnie. Il fut cõmandé à ceux-ci de faire aſſembler les Galileens & leur demander pour quelle occaſiõ ils m'aimoiẽt tant : & ſi les Galileẽs reſpõdent que c'eſt pource que ie ſuis de Hieruſalé, la replique deuoit eſtre qu'eux quatre auſſi eſtoient de Hieruſalem. Que s'ils venoient à rẽdre teſmoignage de moy d'eſtre bien ſçauant en la Loy, il falloit dire qu'eux auſſi n'en eſtoient point ignorans. Ou bien s'ils diſoient qu'ils m'aimoient à cauſe que ie ſuis de c'eſt ordre ſacré

C'eſt ce Gamaliel aux pieds duquel S. Paul apprit la loy, homme fort renommé à cauſe de ſa ſcience aux liures Talmudiques & d'autres Rabbins.

des Sacrificateurs, ils deuoient respondre sur cela, que deux aussi de la compagnie estoient Sacrificateurs. Ionathas donc & ses compagnons estans chargez de ceste belle commission, receurent quarante mille deniers d'argent du threfor public. Or pource qu'en mesme temps vn certain personnage Galileen nommé Iesus estoit venu en Hierusalem auec vne bande de six cens hommes de guerre, ceux-ci l'appellerent, & lui baillerent solde le payans pour trois mois, & en ceste sorte le firent suiure Ionathas & les autres de sa compagnie, auec charge expresse de faire tout ce qu'ils lui commanderoient: & lui adioignirent outre ce nombre là trois cens citoiens qui aussi auoiét gages. Ces choses ainsi ordonn ees les ambassadeurs se mirent en chemin, & Simon frere de Iean leur tenoit compagnie auec les cens soldats qu'il auoit armez. Ceux qui les enuoioyent leur auoiét dóné charge, que si ie mettois bas les armes de mon bon gré, ils m'enuoiassent vif en Hierusalem: mais si ie resistois, ils auoient congé de me tuer, sans en estre iamais punis, s'asseurans sur le mandement. On leur donna aussi des lettres pour porter à Iean, auec exhortation qu'il se tint tout prest pour me faire la guerre. D'auantage ils manderent aux Sephoritains, Gabarites & habitans de Tiberiade de secourir Iean contre moy.

Or mon pere fut aduerti de tout ceci par Iesus fils de Gamala, qui auoit parcipé à toutes ces belles deliberations estant au reste mon ami & compagnon, & m'en escriuit tout au long. Lors ie fus fort faschéde ceste vilenie & ingratitude des citoyens & bourgeois de Hierusalem, qui par enuie me vouloiét mettre à mort: aussi bien estois-ie faschéde ce que mon pere (qui estoit en grand soucy pour moi) m'appelloit vers soi par ses prieres, me faisant entendre qui desiroit fort de me voir auant qu'il mouruſt. Parquoi ie manifestai le tout à mes amis familiers, adiouſtát qu'apres que trois iours seroient passez, ie me demettois de mon gouuernement, & m'en retournerois en mon pays. Et aussi tost qu'ils eurent ouy ces propos, tous se prinrét à plorer, & estans fort cótristez, me prioient instamment de ne les abandonner, où il faudroit qu'ils mouruſſent, si ie leur estois osté. Et comme ainsi soit que i'eusse plus d'esgard à mon bien & salut particulier qu'à toutes leurs prieres, les Galileens craignans qu'apres mon departement les brigands ne les euſſent en mespris, enuoierét par toute la region messagers expres pour signifier que i'auois fait resolution de m'en aller. Ces nouuelles ouyes, il y en eut plusieurs qui s'assemblerent de toutes parts auec leurs femmes & enfans, non point tant (à mon aduis) pour quelque bonne affection qu'ils euſſent enuers moi, que pour la crainte qu'ils auoient de leurs propres personnes. Car ils pensoient bien estre en seureté par ma presence. Ils vindrent donc par grandes troupes vers moi en la grande campagne, où i'estois pour lors en vn village nommé Asochim: auquel temps ie songeay vn merueilleux songe de nuict. Car ainsi que i'estois en ma couche estant fort troublé & faschéà cause des lettres que i'auois n'agueres receuës, il me sembla que ie vis vn homme debout deuant mes yeux, lequel me dit: Mon ami, ne sois plus marri ne faschéà, & ne crains plus. Car ces choses tristes te rendront grand & heureux en tout & par tout. Car non seulemét ces choses te seront tournees à heureuse fin, mais aussi plusieurs autres. Parquoi prend bon courage, & sois constant, te souuenant qu'il te faudra faire la guerre contre les Romains. Apres que i'eu fait ce songe, ie me leuay, voulant descendre la campagne. Mais aussi tost que ceste multitude de Galileens, où il y auoit des femmes & enfans meslez parmi, eut ietté les yeux sur moi, ils se ietterent tous en terre sur leurs faces auec larmes, &

me supplioit que ie ne les abbandonnasse point en cete necessité, comme aians les ennemis pres d'eux, & par mon departement ie n'exposasse leur païs aux outrages & violences de leurs aduersaires. Et voians qu'ils ne profitoiét de rien par leurs prieres, ils m'adiuroient que ie demeurasse, dégorgeans plusieurs paroles outrageuses contre le peuple de Hierusalem, qui ne les pouuoit souffrir de viure en paix. Oiant cela, & voiant la grande tristesse de ce pauure peuple, ie fus émeu à compassion, estimant que ce ne seroit point mal fait de me mettre voire en vn danger mal-aisé pour vne si grande multitude. Pour cete raison i'accordai de demeurer, & de tout ce nombre-là i'en fis arrester cinq mille auec viures suffisans, & armes & bastons autant qu'il estoit expediét: tous les autres furent renuoiez chacun en son païs. Et quand ces cinq mille hommes furent prests, ie les pris auec moi, & trois mille hommes de guerre que i'auois auparauant, & outre cela octante hommes de cheual: & marchasmes tous en cet ordre contre le village de Chabolon, qui est scitué sur les frontieres de Ptolemaide: & là ie tenois mon armee toute preste, comme appareillé de soutenir & donner bataille à Placidus. Icelui estoit venu auec deux bandes de pietons & vne compagnie de gens de cheual, estant enuoié par Cestius Gallus pour mettre le feu és villages des Galileés, & autres petites bourgades voisines de Ptolemaide. Placidus auoit des fossez à l'entour de son Cáp, assez pres des murs de Ptolemaide: de ma part, ie campai à soixante stades loin de Chabolon. Parquoi nous mismes nos gens souuétefois en veuë comme prests à donner la bataille: mais tous nos debats n'estoient qu'escarmouches & outrages de paroles, sans proceder plus outre. Car tant plus que Placidus voioit que ie desirois la bataille, tant plus craignoit-il d'y entrer, ne se voulant éloigner de Ptolemaide tant peu que ce fust.

Sur ces entrefaites, Ionathas & ses compagnons arriuerent, lesquels, cóme il a esté dit, estoient enuoiez de Hierusalé par la faction de Simon & du Sacrificateur Ananus: & Ionathas tâchoit de me surprendre en trahisó & par embusches: car il ne m'osoit assaillir ouuertemét. Pour ce m'écriuit-il des letres, desquelles le contenu estoit tel: Ionathas & ses cópagnons ambassadeurs des habitans de Hierusalé à Iosephe, salut. Pource qu'on a fait rapport en Hierusalé aux principaux de la ville que Iean Gischalenité t'a souuét dressé des embûches de trahisó, ils nous ont enuoiez pour le reprendre aigrement, & lui enjoindre d'obeïr d'oresnauant à ce qui te semblera bon lui commander. Parquoi, afin que par ton conseil mesme nous pouruoions pour l'aduenir à ce qui sera besoin de faire, nous te prions que tu vienne vers nous hastiuement sans grande compagnie. Car ce village où nous sommes, ne peut pas tenir grande multitude de gens de guerre. Ils écriuirent cela esperans l'vn des deux, où qu'ils m'auroient en leur puissance quand ie viendrois vers eux sans armes: où si i'amenois compagnie de gens armez, qu'ils me pourroient condamner comme ennemi du pays. Vn homme de cheual, ieune compagnon hardi & outre-cuidé, qui auoit esté autrefois sous la solde du Roi, apporta ces letres-là, & c'estoit deja en la seconde heure de nuict: d'aduenture i'estois assis à table auec mes familiers & les plus grands d'entre les Galileens. Apres qu'vn de mes seruiteurs m'eut signifié, que là estoit venu vn homme Iuif à cheual, ie commandai qu'on le fist entrer. Ce rustre ne salüa personne, seulement il tira la letre qu'il portoit, & dit: Ceux qui sont maintenant venus de Hierusalem, t'enuoient cete letre-ci, réponds próptement, car ie m'en veux retourner vers eux tout à l'heure. Les autres qui

banqueroient auec moi s'émerueilloient de l'impudence de ce ſoldat: mais de moi, ie l'inuitai à ſe ſeoir & ſouper auec nous. Ce qu'il refuſa de faire: & voiant cela, ie tenois la lettre en ma main en la façon que ie l'auois receuë de lui, deuiſant auec mes amis de quelques autres affaires. Bien-toſt apres, ie dõnai congé à tous les autres de s'aller coucher: ſeulement ie retins auec moi quatre de mes plus familiers amis, & commandai qu'on apportaſt le vin de la collation. Alors i'ouurai la lettre, & la leus à la haſte, & nul ne vid ce qui y eſtoit contenu: aiant ſoudainement conu quel eſtoit l'argument d'icelle, ie la refermai la tenant en ma main comme ſi ie oe l'euſſe point encore leuë: & commandai qu'on donnaſt vingt drachmes à ce ieune ſoldat pour la deſpenſe de ſon voiage. Il receut volontiers cet argent, & me remercia. Ie conu lors que le galand eſtoit friand d'argent, & que par ce moien on le pourroit facilement gaigner, & lui di: Si tu veux boire auec nous, pour chacun verre de vin que tu boiras, tu auras vne drachme. Le ruſtre accepta de bon cœur cete condition: & pour gaigner plus d'argent, il beut outre meſure, & en auala tant qu'il fut yure: tellement qu'il ne pouuoit plus retenir les ſecrets, ains ſans qu'aucun le preſſaſt, il confeſſa de ſon bon gré qu'on m'auoit braſſé trahiſon, & que déja on m'auoit condamné à la mort. Apres auoir oüy ces propos, ie fis réponſe telle que s'enſuit: Ioſephe à Ionathas & à ſes compagnons, ſalut. Ie ſuis bien ioieux de voſtre bon portement, & de ce qu'eſtes venus en Galilee, & principalement dautant que ie pourrai maintenant mettre en vos mains le gouuernement du païs, & retourner au lieu de ma natiuité, lequel i'ai deſir de voir, il y a déja long-temps. Parquoi i'irois volontiers & de bon cœur vers vous, non ſeulement iuſques au lieu de Xalon, lon, mais encor plus loin, voire quand il n'y auroit homme qui m'y appellaſt. Toutefois, vous me pardonnerez ſi ie ne le peux faire pour cet' heure: car il me faut demeurer en Chabolon, & me dõner garde & auoir les yeux ſur ce que fera Placidus, de peur qu'il n'étre par force en Galilee: ce qu'il taſche de faire. Il vaut donc beaucoup mieux, que quand vous aurez leu cete lettre, vous vous retiriez ici par deuers nous. A Dieu ſoiez-vous: Ie baillai ces lettres au ſoldat pour les porter à ceux qui me l'auoient enuoié; & outre ce, i'enuoiai auec lui trente hommes des plus nobles de Galilee, leur enioignant de ne faire autre choſe que ſalüer les autres: ſans dire autre choſe. Anioignant auſſi à chacun d'eux vn homme de guerre, des plus fiables que i'euſſe, auec ſecret & expres commandement de ſe prendre garde ſi ces nobles Galileens par moi enuoiez ne tiendroient point propos aucun, ou n'auroient huelque conference auec Ionathas.

Or apres le departement de ceux-ci, Ionathas & les autres ambaſſadeurs ſe voians fruſtrez de leur premier eſſai, m'écriuant vne autre letre en la forme qui s'enſuit: Ionathas & les autres ambaſſadeurs à Ioſephe, ſalut. Nous te denonçons que dans trois iours tu aies à venir vers nous ſans aucune compagnie de gens de guerre, que tu te trouues en la bourgade de Gabara, & là nous prendrons conoiſſance des blaſmes & crimes que tu as impoſez à Iean. Apres qu'ils eurent écrit ces letres, & ſalüé les Gentils-hommes Galileens que i'auois enuoiez, ils vindrent en Iapha, qui eſt le plus grand & le mieux emmuraillé village de tout le pays, & fort peuplé: & pour leur bien-venuë, le peuple auec les femmes & enfans, ſe prirent à crier à haute voix qu'ils s'en retournaſſent d'où ils étoient venus, & qu'ils ne leur oſtaſſent point leur bon gouuerneur. Les ambaſſadeurs eſtans irritez par ces cris, & n'oſans declarer leur courroux ne meſme leur faire quelque reſponſe, ſe retirerent à d'autres villages. Mais par

tout ſemblables crieries leur eſtoient repreſentees, & tous comme d'vne meſme bouche, diſoient qu'ils n'obeïroient à autre qu'à Ioſephe. Ainſi ils deſlogerent de là ſans rien faire, & s'en allerent à Sephoris, qui eſt la plus grande ville de Galilee. Les habitans qui vouloient ſe tenir ſous l'obeïſſance des Romains, vindrent bien au deuant d'eux. Mais toutefois ils ne leur dirent rien de moi ni en mal ni en bien, ne pour me loüer, ne pour me vituperer. Mais apres qu'ils furent venus en Azochim, ils eurent vn tel recueil que des habitans de Iapha. Parquoi les ambaſſadeurs ne pouuans plus retenir leur colere, commanderent aux ſoldats de fraper à grands coups de baſtons ſur ces crieurs, & de les chaſſer. Et ainſi qu'ils s'en venoient à Gabara, Iean ſe trouua là preſt auec trois mille hõmes de guerre. De ma part, pource que i'auois deja ſenti quelque fumee par leurs lettres qu'ils auoient deliberé de faire la guerre, ie pris auec moi trois mille ſoldats, & laiſſant en mon oſt vn mien fidele ami, ie me retirai en Iotapate, afin que ie fuſſe pres d'eux, tellement qu'il n'y auoit plus que quarante ſtades de l'vn à l'autre & là leur enuoiai des lettres contenantes ce qui s'enſuit: Si vous auez du tout reſolu que i'aille vers vous, il y a deux cés quatre tãt de villages que villes, bourgs & bourgades en Galilée. De tous ces lieux-là i'irai volontiers où vous voudrez, excepté en Gabara & Giſchala, dautant que Giſchala eſt le païs de Iean, & Gabare a confederation & alliance auec lui. Apres que les Ambaſſadeurs eurent receu & leu ces lettres, ils ne me récriuirent plus: mais ils firent aſſembler leurs amis en conſeil, auquel auſſi Iean aſſiſta: & conſultoiẽt tous enſemble cõment ils me feroient la guerre. Iean eſtoit de cete opinion, qu'il falloit écrire lettres à tous les villages, villes & bourgades de Galilee. Car en chacun lieu pour le moins y auois-ie vn ennemi ou deux: & les appeler contre moi comme contre vn ennemi commun de tout le païs. Il falloit auſſi enuoier ce meſme decret en la ville de Hieruſalem: afin que les citoiens d'icelle conoiſſans que les Galileens m'auroient condamné comme ennemi du pais, ratifiaſſent auſſi & confirmaſſent cete ſentence par leur opinion. Ainſi il aduiendroit que ie ſerois deſtitué de la faueur preſente des Galileens, pour crainte des autres. Cet aduis fut trouué bon ſur tous les autres: & tout incontinent Sacheus ſe rendant fugitif, me vint aduertir de cete deliberation enuiron la troiſiéme heure de nuict. Parquoi voiant qu'il n'eſtoit point temps de faire de longs circuits, ie commandai à Iacob, qui eſtoit homme fidele & loial, de prendre auec ſoi deux cens hommes de guerre, & d'eſpier les chemins, qui menoient de Gabare en Galilee, & d'apprehender tous ceux qui paſſeroient par là, & de me les enuoier, principalemẽt ceux qui ſe trouueroient ſaiſis de lettres. Dauantage, i'enuoiai ſur les frontieres de Galilee, par où on va en Hieruſalem, vn de mes loiaux amis, à ſçauoir, Hieremie auec ſix cens compagnons de guerre, auec expres commandement d'empoigner tous ceux qui porteroient des lettres, & de les mettre en priſon: au demeurant, que les lettres me fuſſent enuoiees. Cela fait, ie mandai gens pour publier aux Galileens, qu'ils euſſent à ſe trouuer preſts le lendemain au bourg de Gabara, en armes, & auec viures pour trois iours. Quant aux gens de guerre que i'auois à l'entour de moi, ie les diuiſai en quatre bandes, & ſur chacune bande ie commis pour capitaine les plus fideles que i'euſſe en toute ma gãrde, auec charge de ne receuoir aucun gendarme inconu en leur compagnie.

Le lendemain enuiron les cinq heures i'arriuai en Gabara, où ie trouuai deuant la ville la campagne toute pleine de gens armez, que i'auois appelez à mon ſecours de toute la Galilee: & outre tous ces gens qi eſtoient en armes, il y

auoit vne grande multitude de villageois. Au milieu de tous ie fis vne harangue & tout soudain tous m'appellerent leur bien-faicteur à haute voix, & protecteur de leurs païs. Ie les remerciai de cete faueur qu'ils me portoient: & leur baillai conseil de ne faire fascherie à personne, & ne fissent point de courses ne saillies de leur camp pour piller & destrousser les villages, ains se contentassent des viures & bagages qu'ils auoient pour lors, se trouuans campez dedans le chãp. Car mon intention estoit de faire appaiser tout ce tumulte sans aucune effusion de sang. Or il aduint que le premier iour que i'ordónai gens pour garder les chemins, les messagers de Ionathas tóberent sans y penser en leurs mains: lesquels, selon mon commandement, furent detenus prisonniers sur les lieux, & les letres qu'ils portoient à moi transmises, lesquelles, apres auoir leu pleines d'injures & de mensonges écrites par les Ambassadeurs, ie ne fis semblant de rien, & ne le dis à personne, ains deliberai m'en aller vers eux. Aians ouï dire que i'allois à eux, ils se retirerent auec tous leurs gens & Iean en la maison de Iesus. C'estoit vne grande & forte tour, ne differãt en rien à vn château fort. Ils y logerét en ambusches, & y cacherét vne cópagnie de gens de guerre, & firent fermer toutes les portes, excepté vne: & là ils m'attédoient, comme aiant à venir de mon chemin pour les saluer. Ils auoient fait cómandement auparauant aux soldats, qu'ils ne laissassent entrer dedans autre que moi, & que tous les autres fussent retenus dehors. Car par ce moien ils pensoient me reduire facilement sous leur puissance: mais ils furent deceus de leur opinion. Car aiant senti leurs ambusches aussi-tôt que ie fus là venu, ie m'en allai loger en vne hostellerie qui estoit vis à vis d'eux, où estant entré en ma chambre, ie fis semblant de dormir: mais Ionathas & ses compagnós croians que ie fusse de vrai endormi, descendirent en la campagne, & soliciterent la multitude de m'abandonner, comme n'aiant bien fait mon deuoir en mon gouuernement: toutefois il aduint tout autrement qu'ils ne pensoient. Car aussi-tost que les Galileens eurent la veuë sur eux, ils crierent à haute voix, & rendirét témoignage haut & clair de la bonne affection qu'ils me portoiét à cause de mes bien-faits: & disoient des injures à Ionathas & à ses associez, qui n'aians esté outragez ni injuriez, en sorte que ce fust neantmoins estoient là venus pour troubler la tranquilité publique: & leur disoient qu'ils s'en pouuoiét bien aller, dautant qu'ils ne receuroiét point d'autre gouuerneur: tout incontinent cela me fut rapporté, puis apres ie ne fis point difficulté de passer outre, & me presenter au milieu de tous. Parquoi ie descédi hastiuement pour ouïr ce que Ionathas auoit de bon à dire. Lors ainsi que ie m'auançois, tous se débatoient qui m'applaudiroit le premier: & tous me rendoient graces pour auoir fidelement administré les affaires communs du païs.

Quand Ionathas & ses adherans eurent ouï ces choses, ils craignoient que le peuple qui me fauorisoit si fort, ne courust sur eux, & que par ce moien leur vie ne fust en danger: & pensoient desia comme ils s'en pourroient fuïr. Mais ils ne le pouuoient pas faire honnestement, pource que ie les semonnois instamment, & requerois de demeurer, dont ils estoiét là tous abbatus de fraieur & tristesse, & ne s'en falloit gueres qu'ils ne fussent hors du sens. Ainsi donc apres auoir appaisé ces hauts cris de la multitude, commis des plus loiaux & fideles de tous mes soldats pour garder les chemins, à celle fin que Iean ne nous vinst assaillir à dépourueu: ie fis commandement que tous fussent en armes, afin qu'ils ne fussent détournez par quelque course soudaine des ennemis si le cas aduenoit qu'ils en fissent. Puis addressant ma parole à mes enne-

mis en premier lieu ie fis mention des letres par leſquelles ils m'auoient eſcrit que les citoiens de la ville de Hieruſalem les auoient enuoiez pour mettre fin aux differens qui eſtoient entre Iean & moi, & m'auoient adiourné pour comparoiſtre. Et afin qu'ils ne puſſent nier cela, ie produiſi les letres. Mais quoi (di-ie) s'il me falloit rendre conte de ma vie contre les accuſations de Iean deuant toi, ô Ionathas, & deuant tes cópagnons, & que pour moi on euſt amené deux ou trois témoins gens dignes de foi & de bonne vie, il euſt eſté raiſon & droict neceſſaire, que par voſtre ſentence i'euſſe eſté abſous, quand les témoins euſſent eſté approuuez, & les témoignages bien examinez. Mais maintenant, afin que vous ſçachiez que les affaires de Galilee ont eſté adminiſtrez bien & fidelemẽt par moi, ie ne veux point amener trois témoins de bóne preud'hommie, ains ie vous preſente tous ceux-ci. Enqueſtez-vous d'eux comment ie me ſuis porté en toute ma vie: à ſçauoir, ſi i'ai gouuerné honneſtement & en droiture, ou non? Et quant à vous, hómes Galileens: ie vous adiure que ne celiez la verité, mais que produiſiez hardiment deuant ceux-ci comme iuges, toutes les fautes & offenſes que i'aurai cómiſes. A grand peine eu-ie fini ces paroles, que tous d'vne voix commencerẽt à crier haut & clair, & m'appeller leur conſeruateur & bien-faicteur, & approuuer par leur témoignage tout ce que i'auois fait auparauant: & me prioient de continuer toujours à faire comme i'auois accouſtumé. Tous auſſi affermoient par ſerment, que par mon moien la pudicité de leurs femmes auoit eſté gardee ſauue & entiere, & que ie ne leur auois iamais fait aucune faſcherie. Apres cela ie leu en la preſence de tous les Galileens deux letres de Ionathas, que mes gardes auoiẽt priſes en chemin, & réduës entre mes mains, leſquelles eſtoient pleines de blaſmes & detractions, m'accuſans fauſſement que pluſtoſt ie faiſois acte de tyran que de vrai gouuerneur. Elles contenoient beaucoup d'autres choſes forgees par grande impudence & menteries débordees. Ie faiſois entendre que les meſſagers m'auoiẽt de leur bon gré donné ces letres, ne voulãt point que mes aduerſaires ſceuſſent rien des gardes que i'auois commis & ordonnez ſur les chemins, afin qu'ils ne fuſſent détournez de plus enuoier d'autres letres. Lors tout ce peuple fut émeu contre Ionathas & ſes compagnons, & ſe rua ſur eux comme pour les tuer: & l'euſt fait ſi ie ne l'euſſe retenu en ſa fureur. Au demeurant ie promis à Ionathas & ſes adherans de leur pardonner cete faute s'ils venoient à repentance, & s'ils rapportoient la verité de mon gouuernement, quand ils ſeroient de retour en leur païs. Aiant fait cela ie les laiſſai aller, combien que ie me tinſſe pour aſſeuré qu'ils ne feroient rien de ce qu'ils auoient promis. Mais le peuple s'eſleuoit contr'eux, me priant que ie permiſſe que punition fuſt faite d'vne audace ſi effrontee. Et pourtant il me conuint vſer de tous moiens pour les deliurer, ſçachant bien que toute ſedition eſt dommageable à vne republique. Cependant le peuple perſiſtoit en ſa cholere, & tous d'vne impetuoſité ſe ruoient contre le logis de Ionathas. Alors voiant qu'ils ne pouuoient plus eſtre retenus, ie montai à cheual, & fis proclamer vn Edict qu'ils euſſent à me ſuiure iuſques à vn village des Arabes, nommé Sogon, qui eſtoit diſtant de là de vingt ſtades. Par vne telle ruſe ie pourueu à ce qu'on ne penſaſt que i'euſſe fait vn commencement de guerre ciuile.

Apres que nous fuſmes venus pres de Sogon, ie fis arreſter toute la troupe: & les admoneſtai qu'ils ne fuſſent point ſi boüillans & haſtifs à s'émouuoir en cholere inique: puis ie choiſi cent perſonnages hommes graues & âgez pour ſe preparer d'aller en Hieruſalem, & accuſer deuant le peuple Hieroſolimitain, les

autheurs des seditions & perturbateurs du repos & bien public. Dauantage, ie leur donnai charge, que s'ils pouuoient induire le peuple par leur harangue, ils obtinssent letres patentes, par lesquelles le gouuernement de Galilee me fust confirmé, & commandement fust fait à Ionathas & aux siens de s'en aller de là. Trois iours apres ils eurent toute leur dépesche faite, & se mirent en chemin pour faire ce voiage. Pour plus grande seureté de leurs personnes, ils eurent cinq cens hommes de guerre auec eux pour leur faire compagnie. Ie mandai aussi à mes amis qui estoient en Samarie, qu'ils donnassent ordre que mes Ambassadeurs passassent sans danger par leur territoire: car cete ville-là estoit desia subjette aux Romains: & il faloit necessairement que mes gens passassent par là pour tenir le plus court chemin, afin que dedans trois iours ils pussent arriuer en Hierusalem. Et moi-mesme leur fis compagnie iusques aux frontieres de Galilee, aiant ordonné des gardes par les chemins, en sorte qu'il n'estoit pas facile à vn chacun de sçauoir si mes Ambassadeurs estoient partis ou non. Cela fait, ie sejournai pour quelque temps en Iapha. Cependant Ionathas & ses compagnons voians que toute leur entreprise estoit venuë à neant, renuoierent Iean en Gischala: puis apres ils partirent pour aller à Tiberiade, esperant la pouuoir reduire sous leur obeïssance, dautant que Iesus qui pour lors estoit souuerain magistrat, auoit promis par lettres de persuader & faire tant enuers le peuple de se rendre à eux. ils se mirent donc en chemin auec cete esperance. Syla m'enuoia vn homme expres pour m'aduertir de tout cet affaire, lequel i'auois là laissé pour mon Lieutenant: & me prioit de retourner le plustost que ie pourrois. Son aduertissement me fit retourner en grande diligence: & à ce retour ie fus en grand danger de perdre la vie pour la cause qui s'ensuit.

Ionathas & ses compagnons auoient induit plusieurs en la ville de Tiberiade qui estoient de la lignee de mes aduersaires, à se reuolter. Ma venuë les estonna tellement, que tout incontinent ils s'en vindrent vers moi: & premierement salüans ils disoient qu'ils estoient bien-heureux de ce qu'ils auoient si bien mené les affaires de Galilee, se montrãs ioieux, de ce que i'auois acquis cet honneur de l'auoir bien gouuernee: car aussi cete gloire redondoit iusques à eux, veu que i'estois leur citoien & disciple. Puis apres protestans qu'ils aimoient mieux mon amitié que celle de Iean, ils me prioient de retourner chez-moi, me promettans de faire qu'ils me le liureroient bien-tost entre mes mains: & confirmerent cela par le serment qui est le plus horrible entre nous, auquel si ie n'eusse adiousté foi, i'eusse pensé faire vn grand peché. Apres cela ils me prierent de me retirer ailleurs, dautant que le Sabbat estoit prochain. Car ils ne vouloient émouuoir aucun tumulte entre le peuple de Tiberiade. Alors ne pensant à aucun mal, ie m'en allai en la ville de Tarichee: toutefois ie laissai gens en Tiberiade pour espier diligemment les propos que les hommes tiendroient de moi. I'ordonnai aussi gens pour tout le chemin, par lequel on va de Tarichee en Tiberiade, qui auoient charge de sçauoir de ceux que i'auois laissez en la ville, ce qui se feroit, & de me faire porter les nouuelles comme de main en main. Le iour ensuiuant, dont le peuple s'assembla en [a] l'Oratoire qui est vn lieu fort ample, auquel le peuple pouuoit bien tout tenir. Ionathas aussi s'y trouua, & n'osa faire ouuertement mention du reuoltement: mais dit seulement qu'il estoit bien besoin que la ville eust meilleur gouuerneur. Or Iesus qui estoit Iuge souuerain de la ville, parla bien autrement, & sans rien dissimuler, dit, qu'il

[a] *Iosephe nomme la Synagogue de Tiberiade Proseuché, qui est à dire oratoire, lieu auquel on se pouuoit bien assembler pour prier & faire autres exercices de religiõ mais pour sacrifier, non. Car le Temple en Hierusalem estoit deputé pour ce faire.*

valoit beaucoup mieux obeyr à quatre personnages, qu'à vn homme seul, veu mesme qu'iceux estoient yssus de noble race, & gens de grande prudence: & en disant cela, il monstroit Ionathas & ses cópagnons. Tout incontinét Iustus approuua & loüa ces paroles, & attira aucuns des bourgeois à son opinió. Mais le peuple ne consentoit point à toutes leurs harágues: & ne faut point douter que quelque sedition ne se fust leuee, si la [a] sixiéme heure ne fust venuë, qui fit departir l'assemblee; car à telle heure du iour au Sabbath la coûtume est aux Hebreux d'aller disner. Ainsi Ionathas & ses cópagnons differerent cete consultation au lendemain, & s'en allerent sans rien faire. Tout cela me fut incontinent rapporté, & lors ie deliberai de partir matin pour aller à Tiberiade: & aussi tost que la pointe du iour apparut, ie delogeai de Tarichee, & m'en allai à Tiberiade, où ie trouuai le peuple assemblé, au lieu auquel il auoit fait son oraison le iour precedent, ne sçachant pas bien pour quelle raison il estoit là assemblé. Lors Ionathas & ses adherans, qui ne m'attendoient nullemét, furent bien estonnez quand ils me virent. Finalemét, il leur vint en fantaisie, de dire qu'on auoit veu des gens à cheual Romains sur les frontieres de ce territoire là, aupres d'vn lieu qu'on appelle Homonea, distant de la ville trente stades: & firét courir ce bruit, de propos deliberé: voire q'eux-mesmes qui estoient autheurs de ce bruit, croioiét qu'il ne faloit point souffrir que les ennemis vinssent ainsi piller & saccager le pays sans en faire punition, ni aussi endurer que telle desordonnee tyrannie fust faite deuant les yeux de tous. Et faisoiét cela, afin que quand ie serois parti pour donner secours aux habitans, eux pussent occuper cependant la ville, & destourner de moi les cœurs des citoiens. Quant à moi, iaçoit que ie conusse bien leur intention, neantmoins ie fis tout ce que bon leur sembla, afin qu'on ne pensast que ie vouluse laisser ceux de Tiberiade en dáger. I'allai donc iusques audit lieu, où ie ne trouuai seulemét la trace d'vn seul ennemi: parquoi ie m'en retournai en diligence en Tiberiade, où le Senat & le peuple estoiét assemblez: & Ionathas, au lieu de tous, fit vne longue inuectiue cótre moi, m'accusant que, laissant le soin de la guerre, ie m'adonnois seulement à mes plaisirs. Aiant mis cela en auant, ils produisoient quatre letres que les Galileens leur auoient enuoiees, à sçauoir, ceux qui habitoient & defendoiét les derniers limites de cete region-là: lesquels (ce disoient ils) les prioient de leur bailler secours en diligence. Car les Romains deuoient venir auec force gens tant de pied que de cheual, pour piller & gaster leur territoire dedás trois iours. Quand ceux de Tiberiade eurét oüy ces paroles, ils creurent trop de leger, & crioiét qu'il ne faloit plus attendre, ains qu'on deuoit aider à leurs freres cóstituez en si grád danger. I'entédois bien la finesse de mes ennemis: & ie di pour replique, que de moi i'estois prest sans delai d'aller où la necessité de la guerre m'appelleroit. Mais pource que les letres auoient este apportees de quatre diuers lieux, faisans mention des courses des Romains, aussi faloit-il bien que nostre armee fust partie & diuisee en cinq bandes, & qu'vn chacun d'eux fust cómis & ordonné sur chacune bande. Car il estoit bien conuenable qu'eux qui estoient gens forts & vertueux, ne dónassent point seulement conseil pour subuenir aux necessitez, mais y aidassent aussi par leur códuite presente. Car de ma part, ie ne pouuois mener qu'vne partie de l'armee. Cela fut trouué bon de tout le peuple, qui tout incontinent les contraignit de partir de là pour aller faire deuoir de Capitaines. Lesquels voians cela, furent fort troublez en leurs esprits, dautant que toutes leurs entreprises furent rompuës par mes prouidences, & contre-ruses. Adonc vn

[a] *La sixiéme heure du iour tomboit precisément sur le midi. Ainsi les iours de Sabath, ils disnoient plus tard que les autres iours, car aux iours ouuriers ils disoient à cinq heures: c'est à dire, à onze Au liu. 1. de la guerre, ch. 4.*

d'entr'eux, nommé Ananus, homme malin & peruers, donna conſeil que le ieuſne ſolemnel fuſt publié pour le lendemain, & que tous s'aſſemblaſſent à cete meſme heure & au meſme lieu ſans armes, en reconoiſſance que les hommes ne pourroient rien faire auec toutes leurs armes ſans le ſecours de Dieu. Il ne diſoit pas cela pour quelque bonne affection qu'il euſt à la religion, mais afin que ie fuſſe ſurpris deſarmé, & mes ſoldats auſſi. A quoi ie voulu bien obeïr comme par neceſſité pour ne donner mauuaiſe opinion de moi, que ie vouluſſe mépriſer vne ſi ſaincte admonition. Ainſi vn chacun ſe partit de là & s'en alla chez ſoi, & Ionathas & ſes compagnons écriuirent à Iean, qu'il fiſt diligence de venir vers eux de bon matin, & qu'il amenaſt auec ſoi autant de gens de guerre qu'il lui ſeroit poſſible. Car à ce poinct il auroit opportun & facile moien de venir à bout de moi, & me reduire ſous ſa puiſſance, & par ce moien obtenir ce qu'il deſiroit. Quand il eut leu les letres, il obtempera volontiers à ce qui lui eſtoit mandé. Le iour ſuiuant, ie commandai à deux des gens de ma garde, & des plus forts & plus fideles que i'euſſe, de cacher ſous leurs robes des courtes eſpees, de ſortir hors auec moi, à celle fin que nous-nous puiſſions defendre contre les outrages de nos ennemis, s'il aduenoit qu'ils en vouluſſent faire aucun. De moi, ie pris vn halecret, & ceigni mon eſpee ſi ſecrettement qu'on ne la pouuoit apperceuoir: & ainſi garni vins au lieu de la congregation pour prier auec les autres.

Or Ieſus voiant que i'eſtois entré auec aucuns de mes plus familiers amis, cóme il eſtoit à la porte ne permit qu'aucun y entraſt plus de mes gens. Déja commencions-nous à faire nos prieres à la mode du païs, & Ieſus ſe leua & m'interrogea des meubles du Palais roial, qui auoit eſté bruſlé, & de l'argent non monnoié, & à qui i'auois baillé toutes ces choſes en garde. Et la cauſe pourquoi il faiſoit mention de cela, c'eſtoit afin qu'il emploiaſt le temps iuſqu'à ce que Iean fuſt venu. Ie lui répondi, que Capella auoit le tout entre ſes mains, & ces dix autres principaux bourgeois de Tiberiade: requerãt qu'ils fuſſent interrogez ſi ie diſois vrai ou non. Capella & les autres cõfeſſent qu'il eſtoit ainſi. Adõc Ieſus me demanda derechef: Que ſont deuenuës ces vingt pieces d'or que tu as receu de l'argent non mõnoié que tu as vendu? & à quel vſage l'as-tu conuerti? ie dis que ie les auois donnees aux ambaſſadeurs, qui furent enuoiez en Hieruſalem, pour faire leurs deſpens. Ionathas & ſes compagnons répondirent à cela que ie n'auois pas bien fait, d'auoir paié les ambaſſadeurs de l'argent public. Sur ce, le peuple fut irrité pour cete malice ſi ouuerte: & quand i'eu conu que le faict n'eſtoit pas loin de ſedition, voulant auſſi dauantage émouuoir le peuple contr'eux, ie commençai à dire: Si i'ai mal fait d'auoir paié vos ambaſſadeurs de l'argent public, il ne faut point que me faſſiez plus de faſcherie pour cela: car ie paierai du mien ces vingt pieces d'or. Lors le peuple fut encor plus enflammé, voiant encor mieux combien leur haine contre moi eſtoit inique. A cete heure-là, Ieſus voiant que l'affaire alloit tout autrement qu'il n'attendoit, il commanda à toute la multitude de s'en aller, & que nul ne demeuraſt-là que les Cõſeillers. Car le tumulte empeſchoit de faire enqueſte ſur vn tel affaire, qui eſtoit de ſi grande importance. Mais le peuple crioit à l'encontre, que iamais ils ne me lairroient ſeul entr'eux. Sur cela, il y auoit vn homme qui vint dire ſecrettement à Ieſus que Iean n'eſtoit pas loin, & qu'il venoit accompagné de gens armez. Lors Ionathas ne ſe pouuãt plus contenir (& poſſible eſt que Dieu pouruoioit ainſi du moien pour me ſauuer: car autrement ie ne fuſſe iamais échappé de la

violence de Iean) dit: O habitans de Tiberiade, ne faites plus enqueſte des vingt pieces d'Or Car Ioſephe ne merite point d'eſtre puny pour cela: mais pour ce qu'il affecte la tyrannie, & qu'il a acquis la dominantion en deceuant le peuple de Galilee rude & ignorant. Et quand il eut dit cela tous taſchoient de mettre la main ſur moy pour me tuer. Mes compagnons voyans cela deſgainerent leurs courtes epſees, & menaçeoient de frapper s'ils ne s'arreſtoient: & quant & quãt le peuple print des pierres, voulant frapper Ionathas: & ainſi ils m'oſterẽt d'entre les mains de mes ennemis. Et comme ie fus paſſé vn peu plus outre, ie me trouuay en la meſme voye par où Iean venoit auec ſes gens tous armez: où eſtãt effraye, ie me deſtournay de ce chemin là, & entrai par vne petite ruë pour aller au lac, où ie montay ſur vn nauire, & me ſauuay en Tarichee: tant y a qu'il ne s'en fallut guerte que le danger ne m'euſt ſurpris. Parquoy ie fis aſſembler incontinent apres les plus grands Seigneurs de Galilee, & leur recitay comment contre toute raiſon il ne s'en eſtoit guerre fallu que ie n'euſſe eſté occis par Ionathas & ceux de Tiberiade, encore que ie fuſſe venu au lieu d'oraiſon auec leur aſſeurance. Tous les Galileens furent eſmeus de ceſte iniure qui m'auoit eſté faite, & me ſollicitoient à ne differer de faire la guerre à mes ennemis. De ce fait, ils vouloient que ie leur permiſſe de marcher contre Iean & Ionathas, & ſes compagnons & de les deſtruire du tout. Nonobſtant je reprimois leur cholere le mieux que ie pouuois les priant d'auoir patiẽce iuſques à ce que nous euſſiõs entendu ce que nos ambaſſadeurs apporteroient de la ville de Hieruſalẽ. Car ie leur remonſtrois qu'il ne nous falloit rien faire ſans le conſentement d'iceux. Ainſi ils furent appaiſez par telles paroles. Cependant Iean voyant que ceſte ſienne entrepriſe eſtoit encore venuë à neant s'en retourna en Giſchala.

Bien peu de iours apres nos Ambaſſadeurs retournerent en Hieruſalem, & nous rapporterent que le peuple s'eſtoit fort courroucé contre le Sacrificateur Ananias, & Simon fils de Gamaliel, de ce qu'ayãt enuoyé des ambaſſadeurs ſans le conſentement commun de tous, ils auoiẽt taſché de me demettre du gouuernement de Galilee: & diſoiẽt qu'ils ne s'en eſtoit pas beaucoup fallu que le peuple n'euſt mis le feu en leurs maiſons. Ils apportẽrẽt auſſi des lettres par leſquelles les plus grand de Hieruſalem me confirmoient de l'authorité du peuple au gouuernement de Galilee: & quant & quant commandoiẽt à Ionathas & à ſes compagnons de retourner bien toſt en leurs maiſons. Apres que i'eu receu ces lettres, ie m'en vins au village d'Arbella, ou i'auois fait publier que les Galileens s'aſſemblaſſent: & là auſſi ie fis venir les ambaſſadeurs pour leur faire reciter cõment ceux de Hieruſalẽ auoiẽt eſté deſpitez contre la malice de Ionathas, & cõment ils m'auoient par leur decret ratifié le gouuernemẽt de cette region-là: & auoient cõmandé à Ionathas & à ſes compagnõs de ſe retirer. Auſquels i'enuoyai tout incontinent ces lettres, & cõmanday au meſſager de bien regarder ce qu'ils feroient. Quand ils eurent receu la lettre, ils furent bien eſtonnez. Parquoy ils appellerent Iean & les Senateurs de Tiberiade, & les plus apparens de la ville de Gabare, pour cõſulter ſur ce qu'ils auoient affaire. Ceux de Tiberiade eſtoient d'aduis, qu'ils ſe deuoient conſtamment maintenir en poſſeſſion du gouuernement public, & n'abandonner point la ville, laquelle s'eſtoit miſe vne fois ſous leur protectiõ, autremẽt que ie ne les eſpargnerois point: car ils auoiẽt forgé de moy, que i'auois menacé de ce faire. Iean approuuoit auſſi ce conſeil, adiouſtant qu'il falloit enuoyer deux des Ambaſſadeurs en Hieruſalem, pour m'accuſer enuers le peuple que ie ne gouuernois pas biẽ les affaires de Galilee,

disant, qu'ils pourroient facilement persuader cela, tant à cause de leur authorité que d'autãt qu'vn peuple est volontiers inconstant & muable. Ceste opinion de Iean fut trouuee bonne, & quant & quant ils enuoierent Ionathas auec Ananias au peuple de Hierusalem, leurs deux autres consors demeurans en Tiberiade. Et pour leur seureté ils eurent cent hommes de leurs soldats, qui leur firent compagnie. Or ceux de Tiberiade firent refaire diligemment leurs murailles, & commanderent aux Habitans de la ville de prendre les armes: puis firent venir assez bon nombre de gens de guerre, que Iean auoit auec soy, qui pour lors estoit en Gischala, pour leur ayder en apres, s'il en estoit besoing. Cependãt Ionathas gaignoit pays auec ses gẽs: & quãd il fut venu en Darabith, qui est vne petite bourgade situee en la grãde campagne sur les derniers bornes de Galilee il tomba entre les mains de mes gens, qui faisoient le guet, & cela fut enuiron la minuict. Mes gens firent poser les armes à toute ceste troupe, & les garderent en prison sur le lieu, comme ie leur auois commandé. Leui, chef de ceste compagnie me signifia tout l'affaire. Parquoi ie dissimulay par l'espace de deux iours c'est aduertissement, & enuoiay messagers vers ceux de Tiberiade les exhortãs de quitter les armes, & renuoier mes aduersaires en leurs maisons. Mais eux pensans que Ionathas fust desia arriué en Hierusalem, ne respondirẽt sinon des outrages & iniures violẽtes. Toutefois ie ne fus point destourné pour cela d'vser de ruse contr'eux, estimant que ce seroit mal fait à moi de commencer la guerre ciuile. Les voulant donc tirer hors des portes de la vile, ie prins deux mille hõmes d'elite, & les diuisay en trois parties, I'en mis vne partie secrettement en la bourgade de Domes: & mille semblablement en vn autre bourgade dedans les montagnes, qui estoit distante de quatre stades de Tiberiade, leur commandant quand on leur feroit signe de sortir dehors. Et de moi sortant du village où i'estois, ie me mis en veuë. Ceux de Tiberiade voians cela, faisoient continuellement des courses, desgorgeans des brocards pleins d'amertume: agitez d'vne si grande folie & fureur, qu'ils mirent aux champs en veuë vne bierre, où on porte les morts, laquelle ils ornerent magnifiquement, & menoient le dueil à l'entour d'icelle par mocquerie. Mais cependant ie riois à part-moi de leur folie.

Ainsi voulant surprendre Simon & Ioazar par finesse, ie les priay tous deux de sortir hors de la ville, & qu'ils s'en vinssent accõpagnez de leurs amis & gens armez, pour leur seureté. Car ie voulois deuiser & faire allianc auec eux, & distribuer la charge & le gouuernement de la prouince. Lors Simon surpris de folie & de conuoitise de gaing tout ensemble, ne fit point difficulté de venir mais Ioazar se doutant bien qu'il y auoit de la finesse, ne voulut point sortir. Ie recueilli donc humainement Simon venant à moi, accompagné de ses familiers & quelque garde de son corps: puis le remerciay de ce qu'il n'auoit fait difficulté de venir. Bien peu apres en nous pourmenant, ie le menay plus outre, comme si i'eusse quelque chose à lui dire en l'oreille, & le tiray assez loing de ses amis: & l'ayãt empoigné par le milieu du corps, ie l'esleuay en l'air puis le deliurai à mes gens pour le mener en vn village prochain: où apres auoir fait signe aux soldats, nous marchasmes contre Tiberiade. Là il y eut vne telle meslée, que mes gens commençoient à quitter la place, mais ie leur donnay courage: tellement que ceux de Tiberiade furent finalement contraints de se retirer dedans leur ville, lesquels auoient presque obtenu la victoire. I'enuoiay vne autre bande par le lac, commandant qu'ils missent le feu dedans la premiere

maison

qu'ils auroient occupee. Ce qu'ils firent: & lors les ennemis aians opinion que leur ville estoit prise par force, mirent bas les armes, & me vindrẽt supplier auec leurs femmes & enfans que ie leur pardonnasse, comme à ceux qui estoient vaincus. Ie fus adoucy par leurs prieres, & reprimay l'impetuosité des soldats: & apres auoir fait sonner la retraite, ie laissay l'assiegemẽt de la ville; & me retiray auec mes soldats pour nous aller rafraischir: car il estoit desia vespre. Ie fis venir Simon pour banqueter auec moy, & en souppant ie le consolois, luy faisant promesse de le renuoier en Hierusalem auec bonne compagnie pour sa seureté, & toutes choses necessaires pour accomplir son voyage. Le lendemain i'entrai dedans la ville de Tiberiade auec deux mille hommes armez & bien equippez: & fis appeller les anciẽs au lieu où estoient les exercices de luicte & de course, & leur fis cõmandement de me dire qui estoient ceux qui auoient esmeu le peuple à se reuolter. Apres qu'iceux furent condamnez, ie les fis lier & mener en Iotapate. Quant à Ionathas & ses compagnons, ie leur fis bailler argent & leur donnay cinq cens hommes de guerre pour les conduire iusques en Hierusalem auec Simon & Zoanar. Apres cela ceux de Tiberiade vindrent de rechef vers moy, me prians de leur pardonner, & promettans de mieux faire qu'ils n'auoient faict, & de reparer toutes leurs fautes par bonne & entiere fidelité. Ils me supplioient aussi de faire rendre les biens à ceux à qui ils auoiẽt esté ostez. Sur cela ie fis vn Edict, que tout le pillage fust là apporté deuant tous. Et comme les soldats en faisoient difficulté, il y en eut vn qui se monstra mieux paré qu'il n'auoit accoustumé, sur lequel ayant ietté l'œil ie luy demanday, ou il auoit pris ceste robbe, Il me confessa qu'il l'auoit euë du pillage de la ville: & par sa confession ie le fis fouëtter, menaçant tous les autres de les punir plus griefuement, s'ils ne rapportoient ce qu'ils auoient rauy. La crainte fit que tout en vn instant il y eut là vn grand butin assemblé, & fis rendre aux bourgeois de la ville ce qui leur auoit esté pillé, selon qu'vn chacun recognoissoit ce qui luy appartenoit.

Sur ce poinct par maniere de digression, il m'a semblé bon de reprendre Iustus qui a mis c'est argument par escrit, & les autres qui promettans d'escrire vn histoire, laissent la verité, & n'ont point de honte de donner des mensonges en payement à ceux qui viendrõt apres eux, ne cherchans que de complaire à ceux de qu'ils ont là faueur, ou de rendre odieux ceux à qui ils veulent mal: car ils ne sont en rien autres ny defferés à ceux qui falsifient les instrumẽs sinon qu'ils contẽnent la verite, pource qu'ils n'ont point crainte d'estre punis. Iustus donc voulant donner à cognoistre que son but estoit de bien employer le temps, entreprit d'escrire les choses qui ont esté faites durant ceste guerre, enquoy faisant il a controuué beaucoup de mensonges contre moy: & mesme n'a rien dit de verité de son pays. Parquoy la neceſſité me contraint maintenant de mettre en lumiere ce que i'ai teu iusques à present, pour redarguer les choses qu'il a dites faussement de moy. Et ne doit-on s'esbahir, si i'ay tant differé à le faire. Car il est biẽ vrai, qu'vn Historiographe doit dire verité: si est-ce toutefois qu'il ne faut point que son stile soit trop amerement enuenimé contre les meschãs, non pas qu'ils soiẽt digne de telle grace, mais pource qu'il faut garder modestie. A celle fin donc que ie retourne à toy, ô Iustus, qui és le plus digne de foy entre tous les Historiens (comme tu te glorifies) ie te supplie, dy moy comment se peut faire

cela, que moy & les Galileens aians esté cause, que ton pays se reuoltast du Roy, & de l'obeïssance de Romains : veu qu'auant que ie fusse enuoyé par le decret de la Cité de Hierusalem pour estre gouuerneur de Galilee, toy & tes citoyens de Tiberiade auiez pris les armes, & par tumulte populaire auiez mesmes osé molester par guerre les dix citez des Syriens.

Car tu as bruslé leurs villages : & ton seruiteur mesme fut occis en cest estrif. Ie ne suis point seul qui rend tesmoignage de cecy, mais on le trouuera aussi par escrit dedans les registres de l'Empereur Vespasien : & comment les habitans de ces villages là estans en la ville de Ptolemaide, ont souuentefois crié à l'encontre de toi, & presenté supplications à ceste fin que l'Empereur fist faire punition de toy, comme de celuy qui estoit autheur de toutes leurs calamitez. Et ne faut point douter qu'ils ne l'eussent fait, sinon que Berenice sœur du Roy Agrippa eut prié pour toy enuers son frere, entre les mains duquel tu auois esté liuré pour en faire iustice : & s'il ne t'eust fait grace à la requeste d'icelle. Mais encore quelque grace & misericorde qu'il y eust, tant y a que tu as esté longuement tenu prisonnier,

Et outre-plus, les choses mesmes que tu as faites en la republique, rendent assez suffisant témoignage: tant de tout le reste de ta vie, que de ce que tu as esté cause que les citoyens de ta ville se sont rebellez contre les Romains: ce que ie demonstre cy-apres par argumens manifestes, il faut maintenant que les autres Tiberiens soient accusez à cause de toy : & que les lecteurs soient aduertis, que n'auez point esté amis loiaux & fideles ny aux Romains ny au Roy. Sephoris & Tiberiade qui est ton païs, ô Iustus, sont les plus grandes villes de toute la Galilee. Mais quand aux Sephoritains qui sont situez au milieu de la region, & qui ont plusieurs villages à l'entour d'eux, pource qu'ils auoient deliberé de garder la foy à leurs seigneurs encore qu'ils peussent facilement s'esleuer contr'eux s'ils eussent voulu, ils m'ont debouté, & fait vn ordonnance, par laquelle ils ont defendu à leurs citoyens de ne guerroier point pour les Iuifs : & afin que de mon costé il n'y eust point si grand danger pour eux, ils firent tant enuers moi par fineſſe auparauant, que ie leur ay basti des murailles.

Et quand elles furent paracheuees, ils receurent de leur bon gré la garnison qui leur fut enuoiee par Cestius Gallus, qui estoit pour lors gouuerneur de Sirie, me reiettans, qui estois redouté lors de tous les autres pour la force & puissance que i'auois. Au temps que la ville de Hierusalem estoit assiegee, & que le Temple commun de toute nostre nation estoit en grand danger de tomber en la puissance des ennemis, les Sephoritains n'enuoient nul secours afin qu'il ne semblast qu'ils vouluſſent prendre les armes contre les Romains. Mais, ô Iustus, parlons de ta ville: Elle est situee sur le lac de Genezaret, distant d'Hippos de trente stades, & soixante de Gabare & six vingts de Scythopolis, qui est ville obeïssante au Roy, & bien esloignee de toutes les villes & bourgades des Iuifs: si elle eust voulu garder la foy aux Romains, ne l'eust elle pas bien peu faire facilement ? Car & en public & en particulier il y auoit assez d'armes pour vous equippér tous. Que si ie fus cause de celá pour lors, comme tu l'affermes, ô Iustus qui l'a esté depuis ? Car pour vrai tu sçais bien, qu'auant que Hierusalem fust assiegee, i'estois reduit sous l'obeïssance des Romains, & que

Iotapate & beaucoup d'autres chaſteaux auoient eſté pris par force, & pluſieurs Galileens tuez en pluſieurs & diuerſes batailles. Il falloit donc alors que vous miſſiez bas les armes veu que ie ne vous pouuois plus faire peur, & obeir au Roi & aux Romains, puis que vous dites auoir entrepris la guerre par contrainte, & non point de voſtre bon gré.

Mais la verité eſt telle, que vous auez attendu opiniaſtrement, iuſques à ce que Veſpaſien euſt amené ſon oſt aux pieds de vos murailles: & lors ſeulement vous auez mis bas les armes par crainte du danger, Il y a bien plus: voſtre ville deuoit eſtre aſſaillie & priſe par force, & ſaccagee, ſi le Roi n'euſt excuſé voſtre folie, & s'il n'euſt impetré de Veſpaſien, qu'il vous fiſt pardon. Ce n'a donc point eſté ma faute, mais la voſtre, veu qu'auiez touſiours courage d'ennemis: Ne vous ſouuient-il point, que combien que ſouuent i'aie obtenu victoire ſur vous, neantmoins nul de vous n'a eſté occis par moi ne par les miens? Mais vous aians diſcord entre vous, non point pour quelque affection que vous euſſiez au Roy ny aux Romains, ains pour voſtre malice, vous auiez occis cent octante cinq citoiens, lors que les Romains me battoient dedans Iotapate. Quoy? Lors que la ville de Hieruſalem eſtoit aſſiegee, na- on pas nombré deux mille hommes Tiberiens leſquels en partie ont eſté tuez en partie pris priſonniers? Diras-tu que tu n'eſtois point ennemi pour ceſte raiſon, que pour lors tu t'enfuis vers le Roy? Mais ie di que tu as fait cela pour la crainte que tu auois de moi. Tu dis que ie ſuis vn mauuais homme. Mais que diras tu de toi, qui aiant eſté comdamné par Veſpaſien d'auoir la teſte tranchee, as eu la vie ſauue par le Roi Agrippa? & combien que tu lui as donné grande ſomme d'argent, nonobſtant il t'a derechef par deux fois fait mettre en priſon, & t'a auſſi banni tant de fois: & combien que lui-meſme euſt fait commandement de te mener au gibet, neantmoins il te retira de la mort, à la requeſte de ſa ſœur Berenice. Depuis t'aiant tant de fois ſurpris en meſchancetez, encore t'auoit-il fait ſon ſecretaire: & en ceci encore aiant trouué que tu t'y eſtois porté deſloyaument, il te deffendit de te monſtrer iamais à lui. Mais ie me deporte d'enquerir plus outre de ce fait.

Or ie m'eſmerueille de ton impudence, de ce que tu te glorifies d'auoir mieux traitté c'eſt argument que tous ceux qui en ont eſcrit: veu que tu ne ſçauois pas meſme ce qui a eſté fait en Galilee Car tu eſtois pour lors auec le Roy à Baruth, & meſme tu n'as rien peu ſçauoir de ce qu'ont fait ou ſouffert les Romains en l'aſſiegement de Iotapate, veu que tu ne nous ſuiuis pas: ny comme ie me ſuis porté apres ma partie: veu que nul n'eſtoit demeuré de reſte pour t'en faire quelque recit. Mais tu pourrois parauenture dire, que tu as diligemment eſcrit les choſes qui ont eſté faites à l'entour de Hieruſalem. Comment as tu peu faire cela, veu que tu ne t'es point trouué en ceſte guerre-là, & ſi n'as point leu les regiſtres de Veſpaſien? Or ie coniecture par là, que tu ne les a point leus, d'autant que tu as eſcrit tout le contraire de ce qui y eſt contenu. Que ſi tu penſes auoir mieux eſcrit que tous les autres, pourquoy eſt-ce que tu n'as mis ton hiſtoire en lumiere du viuant de Veſpaſien & de Tite ſon fils, qui ont eſté conducteurs de toute ceſte guerre, & lors auſſi qu'Agrippa viuoit, & ſes parens, qui eſtoient hommes ſçauans és lettres Grecques? Car tu l'auois redigee par eſcrit vingt ans

auparauant, & pouuois auoir bon teſmoignage de ceux qui ſçauoient bien toutes les choſes faites. Maintenant puis qu'iceux ne ſont plus icy bas en ce monde, & que tu penſes qu'il ny a plus vn ſeul homme qui te puiſſe reprendre, tu as pris la hardieſſe de produire ton liure. Mais ie n'ay pas fait ainſi, & n'ay eu honte ne crainte que mes eſcrits fuſſent veus: mais i'ay offert ceſte mienne œuure aux Empereurs meſmes, quand la guerre, qui ne faiſoit que prendre fin, eſtoit encore deuant les yeux des hommes. Car i'eſtois aſſeuré en ma conſcience d'auoir gardé la verité en tout & par tout: & de cela i'ay obtenu teſmoignage que i'eſperois. Et qui plus eſt, bien toſt apres ie communiquay ceſte hiſtoire à pluſieurs autres deſquels aucuns ont eſté preſens à la guerre, comme le Roi Agrippa, & aucuns de ſes parens. Et certes l'Empereur Titus lui meſme a tellement voulu que les hommes n'allaſſent point chercher la cognoiſſance de ces choſes ailleurs qu'en ces liures, que ſoubſcriuant au deſſus de ſa propre main, il a commandé qu'ils fuſſent diuulguez & publiez. Et quant au Roy Agrippa, il m'a enuoié ſoixante deux paires de lettres rendans teſmoignage de la verité, deſquelles, i'ay bien voulu inſerer la copie de deux, afin que par icelles tu puiſſes cognoiſtre du fait, comme il en eſt allé.

Le Roi Agrippa à Ioſephe ſon bon ami ſalut. I'ay leu fort volontiers ton liure, auquel il me ſemble que tu as beaucoup plus diligement eſcrit ces choſes que n'ont fait tous les autres. Parquoy enuoie moi auſſi toſt le reſte. A Dieu tres-cher amy.

Le Roy Agrippa à Ioſephe ſon bon ami ſalut. Il m'a ſemblé par tes eſcrits qu'il ne'ſt beſoin que tu apprennes rien de moi pour ſçauoir comment le tout va dés le commencement. Toutefois quand nous nous trouuerons enſemble, ie te dirai en preſence des choſes que tu ne ſçais pas. Voila comment Agrippa a rendu bon teſmoignage de la verité de mon hiſtoire paracheuee, non par flaterie, comme cela n'eſtoit point conuenable à vn tel homme: non point auſſi par moquerie, ainſi que tu le pourrois bien dire: car ſon naturel eſtoit bien eſloigné d'vne telle peruerſité, mais ſeulement afin que par ſon teſmoignage les lecteurs cogneuſſent la verité de mes eſcrits, il me falloit neceſſairement dire ces choſes contre Iuſtus, & ce peu me ſuffira.

Pour donc retourner à mon propos, apres auoir appaiſé les troubles de Tiberiade, ie fis appeller mes amis en conſeil, pour deliberer ce qui eſtoit beſoin de faire contre Iean. Tous furent d'aduis, que ie fiſſe mettre en armes toutes les bãdes & compagnies des Galileens, que ie l'allaſſe aſſaillir, & que i'en fiſſe punition, comme de celui qui eſtoit autheur de tout le diſcord. Toutefois ceſt aduis ne me ſembla point bon, d'autant que i'aymois mieux mettre fin à tous ces bruits & tumultes ſans aucune effuſion de ſang. Parquoy ie les exhortay d'employer toute diligence à ſçauoir les noms de ceux qui ſuiuoient le parti de Iean. Ce qu'ils firent: & apres auoir cogneu qui eſtoient ces hõmes, ie fis vn edict, par lequel i'inuitois à amitié tous ceux qui eſtoient de ceſte faction là, en donnant la foy pourueu qu'ils ſe repentiſſent: & pour ce faire, ie leur donnay ſeulement vingts iours: dans lequel terme, ils deuoient pouruoir à leurs affaires. Autrement s'ils ne vouloient mettre bas les armes, ie les menaçois de bruſler leurs maiſons: de confiſquer & expoſer au peuple tous leurs biens en pillage:

Ces choſes oüies, ils furent eſtonnez, & abandonnerent Iean, & s'en vindrent à moi ſans armes quatre mille hommes de compte fait. Anſi il ne reſta plus perſonne auec lui, ſinon les citadins de la ville, & enuiron quinze cens Tyrans, qu'il tenoit à ſa ſolde. Et pourtant ſe voyant vaincu de moi par telle ruſe, il ſe tint coi deſormais en ſon païs, de crainte qu'il auoit.

En ce meſme temps les Sephoritains oſerent bien prendre les armes, ſe fians à la force de leurs murailles, & d'autant qu'ils me voyoient empeſché à d'autres affaires. Parquoy ils enuoyerent vers Ceſtius Gallus, qui eſtoit pour lors Gouuerneur de Syrie; le prians qu'il s'emparaſt bien toſt de leur ville, ou qu'il y enuoyaſt garniſon pour le moins. Gallus promit bien qu'il y viendroit, mais il ne ſignifia point en quel temps. Sçachant cela, ie vins contr'eux auec tout mon oſt, & prins leur ville par force: les Galileens ayans recouuré ceſte occaſion, & penſans que le temps eſtoit venu, auquel ils ſe deuoient ſaouler des haines & rancunes qu'ils auoient conçeuës contre les Sephoritains; ils donnoient bien à cognoiſtre que leur intention eſtoit de deſtruire du tout tant la ville que les habitans. Ils ſe ietterent donc de force dedans les maiſons qui eſtoient deſertes, & y mirent le feu: car les hommes s'eſtoient retirez en la forteresſe de peur qu'ils auoient; les ſoldats pilloient & rauiſſoient tout, & n'oublioient aucune ſorte de piller, meſme ceux qui eſtoient de leur ſang & parentage. Conſiderant ces choſes, ie fus fort affligé en mon cœur, & leur commandois de ceſſer, leur remonſtrant que c'eſtoit mal fait de traitter ainſi leurs freres & ceux qui eſtoient d'vn meſme ſang. Mais quand ie vis qu'ils eſtoient ſi chargez de haine, qu'il n'y auoit ne priere ne commandement qui les peuſt reprimer; me mandai à mes plus fideles amis qu'ils fiſſent ſemer le bruit que les Romains eſtoient venus de l'autre coſté auec vne forte & puiſſante armée. Et fis cela, afin que par ceſte façon l'impetuoſité des Galileens ceſſaſt, & que la ville des Sephoritains fuſt ſauuée. Et ceſte ruſe vint à bonne fin: car eſtans eſtonnez de ces nouuelles, ils laiſſerent leurs butins, & regardoient de tous coſtez par où ils fuiroient, veu principalement qu'ils voyoient que moi, qui eſtois leur chef, faiſois le ſemblable. Car pour confirmer ce bruict, ie faiſois ſemblant de craindre auſſi bien que les autres. Ainſi les Sephoritains furent ſauuez par mon intention contre tout leur eſpoir.

Mais auſſi il ne s'en fallut gueres que Tiberiade ne fuſt ſaccagée des meſmes Galileens pour la cauſe qui s'enſuit. Les principaux Senateurs eſcriuirent au Roi, le prians de venir recouurer leur ville. Il fit reſponſe qu'il y viendroit bien toſt, & donna les lettres à vn ſien valet de chambre nommé Criſpus, Iuif de nation, pour les porter aux Tiberiens. Il fut cognu en chemin, & empoigné par les Galileens, leſquels me l'amenerent: & quand la choſe fut cognuë, la multitude s'arma tout incontinent. Le lendemain pluſieurs s'aſſemblerent de toutes parts, & vindrent en Aſochim où ie m'eſtois pour lors retiré, crians que la ville de Tiberiade eſtoit traiſtre amie du Roi; & requerans que ie leur permiſſe d'aller là, & de raſer la ville iuſques aux fondemens; ioint qu'outre cela ils haïſſoient autant les Tiberiens que les Sephoritains. Cependant il ne me venoit point en fantaiſie comment ie deliurerois ceſte ville là de la cholere des Galileens; ie ne pouuois nier qu'ils n'euſſent eſcrit des lettres, par leſquelles ils appelloient le Roi, d'autant qu'ils eſtoient manifeſtement conuaincus par la reſponſe du Roi. Parquoy apres que i'eus long temps penſé en moy-meſme, ie di: Ie confeſſe

que ceux de Tiberiade ont offenſé, & ie ne vous empeſcheray point le ſac. Tant y a que telles choſes ne doiuent point eſtre faites ſans bonne diſcretion. Car les Tiberiens ne ſont point ſeuls qui ont trahy noſtre liberté: mais pluſieurs des plus nobles de Galilée ſont compris en ce nombre là, il faut attendre iuſques à ce que i'aye fait enqueſte, & que i'aye trouué qui ſont ceux qui en ſont coulpables, & lors vous les pourrez traitter comme ils ont merité. Ayant ainſi parlé, ie contentay tout le peuple. Et eſtans ainſi appaiſez, ils s'eſcarterent tout incontinent. Et quant à ce meſſager du Roy, apres que ie l'eus fait mettre priſonnier, peu de iours ſuiuans, faiſant ſemblant que i'auois neceſſairement vn voyage à faire; ie l'appellay à part, & l'admoneſtay qu'il enyuraſt le gendarme qui le gardoit, & qu'il s'enfuiſt vers ſon Roy. Ainſi Tiberiade eſtant derechef conſtituée en extréme danger d'eſtre ruinée, fut ſauuée par ma bonne cautelle.

En ce meſme temps Iuſtus fils de Piſtus s'enfuit vers le Roy ſans mon ſçeu: & voila la raiſon pourquoy il s'enfuit. Ainſi que la guerre des Iuifs ne faiſoit que commencer, ceux de Tiberiade auoient deliberé de rendre obeïſſance au Roy, & de ne ſe reuolter point des Romains. Surquoy Iuſtus leur perſuada de prendre les armes, deſirant choſes nouuelles, & eſperant bien qu'au milieu des troubles il pourroit vſurper quelque domination ſur les Galileens & ſa ville. Toutefois il ne vint point à bout de ce qu'il pretendoit: car les Galileens, qui haïſſoient ceux de Tiberiade, ſe ſouuenoient des maux qu'ils auoient endurez deuant la guerre, & ne pouuoient ſouffrir que Iuſtus euſt aucune ſuperintendance: & moy qui auois eſté enuoyé auec puiſſance en Galilee par le peuple de Hieruſalem, me ſuis ſouuentefois trouué tellement enflammé de cholere, qu'à grand peine me ſuis-ie abſtenu de tuer Iuſtus, ne pouuant endurer ſa meſchanceté. Iceluy donc craignant que ma cholere ne ſe deſbordaſt iuſques à le faire mourir, ſe retira vers le Roy, eſperant qu'il pourroit viure auec luy plus commodément, & en plus grande ſeureté.

Or les Sephoritains ſe voyans contre toute leur opinion eſchappez du premier danger, enuoyerent derechef gens vers Ceſtius Gallus, le prians qu'il s'emparaſt bien toſt de leur ville, ou s'il ne vouloit faire de cela, qu'il y enuoyaſt pour le moins quelque compagnie de gens de guerre pour reprimer les courſes des ennemis: & à la fin firent tant par leur importunité, qu'il leur enuoya aſſez bon nombre de gens, tant de cheual que de pied, leſquels ils firent entrer de nuict. Et apres que l'armée des Romains eut gaſté tous les villages à l'entour, ie fis incontinent amas de mes gens, & vins iuſques en Garizin: là ie campay à vingt ſtades prés de Sephoris, & fis donner de nuict vn aſſaut contre les murailles de la ville: mais pource que ne cognoiſſions pas bien les eſtres des lieux, nous fuſmes contraints de nous retirer: toutefois ce fut apres auoir mis à mort douze ſoldats Romains, & deux hommes de cheual, & quelques Sephoritains y furent auſſi tuez; & de noſtre coſté il n'y eut ſeulement qu'vn homme tué. Quelque peu de temps apres cét aſſaut, il y eut bataille donnée en la campagne: & apres auoir reſiſté longuement contre les gens de cheual, nous fuſmes finalement vaincus. Car les noſtres me voyans enuironné des Romains, furent eſtonnez, & pour ceſte aduanture ſe mirent en fuitte. Vn vaillant homme nommé Iuſtus, qui eſtoit de ma garde, fut tué en ceſte bataille. Il auoit eſté autrefois des gens de la garde du Roy.

En ce meſme temps Sylas Capitaine de la garde du Roy, auoit amené quel-

que nombre de gens de pied & de cheual, lequel campa à cinq ſtades pres de Iuliade, & mit des gens de guerre au guet ſur le chemin de Cana, & du chaſteau de Gamala, pour coupper les viures aux habitans de ces lieux. Eſtant aduerti de ces nouuelles, i'enuoiay là deux mille hommes de mes gens ſous la conduite de Hieremie: leſquels camperent aupres du fleuue Iourdain, à vne ſtade pres de Iuliade, & voians qu'ils ne faiſoient autre choſe qu'eſcarmoucher, i'allay vers eux accõpagné de trois mille hommes. Le lendemain ayant mis des embuſches en vne vallee qui neſtoit pas loing du camp des ennemis, ie prouoquois au combat les gens du Roy, ayant donné charge à mes gens de faire ſemblant de fuïr, pour attirer au lieu de l'embuſcade les ennemis qui nous ſuiuoient, ce qui fut faict. Car Silas penſant que mes gens fuſſent haſtez de fuïr s'auança tellement qu'il eut au dos ceux qui eſtoient en embuſche: ce qui eſtonna grandement tout ſon oſt. Lors ie fis tourner viſtement mes gens contre l'armee du Roy, & les contraignis de fuir: & ce iour là i'euſſe obtenu vne victoire, ſi la fortune n'euſt eſté enuieuſe contre mes deſſeins. Car le cheual ſur lequel ie combatois, tomba en vn bourbier, & fallut auſſi que ie tombaſſe. Ceſte cheute me froiſſa les doigts & le creux de la main, tellement qu'on me porta au village de Cepharnom. Mes gens aduerti de ceſte inconuenient & craignans que pis ne me fuſt aduenu, ceſſerent de pourſuiure les ennemis & s'en reuindrent eſtans en grande faſcherie pour moi. Ie fis donc venir les medecins, & apres que ma main fut guerie, ie demeurai là pour tout le iour & ce ne fut point ſans fieure. Puis ſelon l'aduis des Medecins ie fus porté de nuict en Tarichee. Silas & ſes gens furent aduertis de cela: ce qui leur accreut le courage. Or pource qu'ils auoient entendu que nos gens ne tenoient grand conte de garder leur camp, ils mirent de nuict outre le Iourdain vne compagnie de gens de cheual en embuſches: & auſſi toſt que le iour fut venu, ils prouoquerent les noſtres à la bataille: leſquels ne la refuſerent point: & quand ils furent auancez en la campagne, ces gens de cheual ſortirent hors de leurs cachettes, & mirent nos gens en deſarroy, & les contraignirent de fuïr: toutesfois ils n'en tuerent que ſix, & laiſſerent la victoire imparfaite. Car ayans entendu que quelque nombre de gendarmes eſtoient venus par le lac de Tarichee en Iuliade, ils firent ſonner la retraitte, de peur qu'ils auoient.

Peu de temps apres Veſpaſien arriua à Tir, accompagné du Roy Agrippa: & là ſe leua vn grand cry des Tiriens contre le Roy, l'appellans leur ennemi, & des Romains auſſi. Car ils diſoient que Philippe capitaine de ſon armee auoit trahi le Palais roial qui eſt en Hieruſalem, & toute la garniſon des Romains qui y eſtoit: & que cela auoit eſté fait par le commandement du Roy. Entendant cela Veſpaſien reprint aigrement l'impudence outrecuidee des Tiriens, de ce qu'ils auoient vilainement outragé vn homme qui eſtoit conſtitué en dignité roiale, & qui eſtoit ami des Romains. Apres cela il bailla conſeil au Roi d'enuoier Philippes à Rome pour rendre conte des choſes qui auoient eſté faites? Nonobſtant Philippes n'alla point iuſques deuant Neron: car il trouua qu'icelui eſtoit en danger extreme, à cauſe des guerres ciuiles; & s'en retourna vers le Roi ſans rien faire. Apres que Veſpaſien fut venu en Ptolemaïde, les habitans des dix citez accuſerent Iuſtus Tiberien de grans crimes, & principalemens de ce qu'il auoit bruſlé leurs villages & bourgades. Parquoi Veſpaſien le liura entre les mains du Roy, afin qu'il fut puni par ſes ſubjets. Mais le Roy ſans le

ſçeu de l'Empereur le mit en priſon, comme on a veu ci-deſſus. Alors les Sephoritains vindrent au deuant de Veſpaſien pour lui faire la reuerence, lequel leur bailla garniſon ſous la conduite de Placidus: contre leſquels i'eu fort affaire, iuſques à ce que Veſpaſien lui meſme fuſt venu en Galilée. Au demeurant i'ai aſſez ſuffiſament remonſtré és liures que i'ai eſcrits de la guerre des Iuifs, quelle fut la venuë de Veſpaſien: comment apres le premier combat donné en Tarichee ie me retirai en Iotapate: & comment apres auoir eſté longuement aſſiegé, ie fus pris priſonnier, & puis comment ie fus deliuré & finalement i'ai deſclaré toutes les choſes qui furent faites durant ceſte guerre, & l'aſſiegement de Hieruſalem. Pour le preſent il me ſemble que ie dois reciter les choſes que ie n'ai point dites en ces liures là, & ſeulement celles qui appartiennent à ma vie.

Apres que Iotapate fut priſe, & que ie fus reduit ſous la puiſſance des Romains on me gardoit ſoigneuſement: toutefois Veſpaſien m'auoit en honneur par le commandement duquel i'eſpouſai vne fille natiue de Ceſaree, laquelle eſtoit captiue. Ceſte fille ne demeura gueres auec moi: mais apres que ie fus deliuré, & que i'eu ſuiui le train de l'Empereur en Alexandrie elle s'en alla: i'eſpouſa vne autre femme en Alexandrie: & de là ie fus enuoié en Hieruſalem auec Titus: où ie fus ſouuentefois en grand danger de perdre la vie. Car les Iuifs taſchoient fort de me prendre pour en faire punition: & toutesfois & quantes que quelque eſclandre aduenoit: les Romains imputoient cela à ma trahiſon, & ſans ceſſe battoient les oreilles de l'Empereur, crians qu'il me fiſt mourir. Mais Titus cognoiſſant qu'il y a diuers changemens de la guerre, fermoit les oreilles & cris importuns des ſoldats. Quand la ville fut priſe par force, il m'exhorta ſouuent de prendre des ruines du pais tout ce que ie voudrois, me donnant pleine liberté de ce faire. Mais voiant ceſte deſolee & horrible deſtruction de mon pais: ie n'eſtimai rien plus propre pour me conſoler en mes calamitez, que de demander liberté pour quelques perſonnes: ce qui me fut volontiers octroié par l'Empereur auec les liures ſacrez. Peu de temps apres ie fis requeſte pour mon frere, & pour cinquante miens amis: leſquels ſemblablement me furent octroiez. Auſſi eſtant entré au temple, par la permiſſion de Titus, ie trouuay là vne grande multitude de femmes & enfans, qui eſtoient là enclos: autant qu'il y auoit là de mes parens & amis, ie les deliurai tous, qui eſtoient enuiron cent nonante de contefait: leſquels ie l'aiſſai aller ſans rençon, & les remis en leur premier eſtat. Apres cela l'Empereur Titus m'enuoia auec Cerealis & mille homme de cheual en vn village, lequel on appelle Thecua, pour conſiderer ſi le lieu ſeroit propre pour aſſoir vn camp: & retournant de là ie vis pluſieurs priſonniers qu'on n'auoit de n'agueres crucifiez: & entr'eux il y en auoit trois qui m'auoient eſté autrefois amis & familiers, leſquels ie recogneu, ce qui me contriſta fort: & auec larmes me vint preſenter deuant Titus, lui remoſtrant la cauſe de ma triſteſſe: lequel les fit oſter tout incontinent de la Croix, & commanda qu'ils fuſſent ſoigneuſement penſez. Les deux de ces trois rendirent l'eſprit entre les mains des chirugiens, le troiſieſme fut gueri, & a veſcu depuis.

Ainſi apres que Titus eut mis ordre aux affaires de Iudee & appaiſé les troubles qui y eſtoient ſuruenus, conſiderant que les poſſeſſions que i'auois aux champs pres de Hieruſalem, me ſeroient inutiles, à cauſe des ſoldats Romains, qui deuoient eſtre là laiſſez pour la garde du pais, me donna d'autres poſſeſſions & heritages és lieux champeſtres. Et voulant retourner à Rome, il me fit ceſt honneur de me receuoir en la nauire où il eſtoit, pour lui faire compagnie: en

ce voiage. Et quand nous fusmes arriuez à Rome Vespasien me fit beaucoup de biens. Premierement il commanda que ie fusse logé en la maison où il demeuroit auant qu'il fust Empereur: puis il me donna la bourgeoisie Romaine & le droit & franchise de la cité, & me bailla pension annuelle: & si ne diminua rien de sa benignité enuers moy tant qu'il vescut. Cela fut cause que ma nation conceut enuie contre moy, & fus pour cela en dãger d'y laisser la vie. Car il y eut vn Iuif nommé Ionathas, qui aiant esmeu vne sedition en Cirené, & amassé deux mille hommes des habitans du païs, fut cause que tout fut ruinez: lui fut prins & lié par le gouuerneur de la prouince, & enuoié garrotté à l'Empereur. Cestui Ionathas disoit que ie lui auois fourni armes & argent. Mais Vespassen ne peut estre deçeu par ses mensonges: ains lui fit trancher la teste. Apres cela ie fus assailli par fausses accusations d'autres enuieux: mais Dieu y pourueu si bien, que i'en eschappai. Dauantage Vespasien me donna vn heritage en Iudee, qui estoit de grande estenduë: & en ce temps-là ie repudiai ma femme, pource que ses mœurs m'estoient intolerables, combien que i'eusse eu d'elle trois enfans. Les deux sont morts, & il ne m'est demeuré qu'Hircanus. I'en espousai depuis vne autre qui estoit de Crete, ou Candie, Iuifue de nation issuë de nobles parens, & fort illustre entre les habitans, elle est de bonne mœurs par dessus plusieurs autres femmes, comme ie l'ai experimentee par sa conuersation. I'ai eu deux enfans de ceste-ci, le plus grand est nommé Iustus: & l'autre Simonides, surnommé Agrippa. Et voila en quel estat sont auiourd'huy les affaires de ma maison. Outre tant de biens, la beneuolence des Empereurs continua enuers moi. Car apres que Vespasien fut mort, Titus qui lui succeda m'eut en tel honneur qu'auoit eu son pere, & ne presta point l'oreille à aucunes accusations qui fussent faite contre moi. Apres lui Domicien m'a encore fait de plus grands honneurs. Car il fit trancher la teste à quelques Iuifs, qui m'auoient accusé, & fit punir vn serf eunuque pedagogue de mon fils, qui m'auoit calomnié, vois encore vn grãd honneur qu'il m'a fait, il a affranchi les heritages & possessions que i'ay en Iudee. Et Domitia aussi femme de l'Empereur n'a iamais cessé de me bien faire. Voila les choses qui ont esté faites par moi durant toute ma vie: par lesquelles vn chacun qui voudra, pourra bien iuger de mes mœurs. Et quant à toy, ô tres-vertueux Epaphrodite, apres t'auoir dedié toute la continuation des Antiquitez, ie feray fin pour le present de t'escrire.

Fin de la vie de Flaue Ioseph, descrite par luy-mesme.

L'HISTOIRE DE LA GVERRE IVDAIQVE

TIREE DE L'HEBREV DE IOSEPHE, par Dauid Kiber.

Et mise en François, auec Additions, extraictes d'Egesippe, par François de Belle-Forest, Commingeois.

EN celle méme saisó fut esmeuë la guerre entre les Romains & Iuifs, se reuoltás les Iuifs, à cause & pour l'occasion de Pile chef de l'armee Romaine en Iudee, lequel auoit mis vn ioug insupportable & fascheux sur les Iuifs, & cómettoient sans hóte ny respect de personne, toute es-

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises ici volontairement.

TABLE DES PRINCIPALES MATIERES CONTENVES EN LA GVERRE DES IVIFS ES MACHABEES.

Le premier nombre denote la page: le ſecond la ligne, diſtinguee par dixaines.

ABer, ſecond frere apres Machabee prins des bourreaux d'Antiochus. 370. 10

Aber horriblement tourmenté par les bourreaux, au meſme.

Aber parle conſtammeut au tyran Antiochus. 374.1

Abraham fait ſa reſidence en la ville de Chebron, & s'en trouue encore teſmoignage dans les pierres. 229.30

Accouſtrement du grand Sacrificateur. 257. 20.

Achas le cinquieſme frere ſe preſente luy-meſme aux bourreaux. 372 20

Achas eſtant en ſes griefs tourmens parle hardiment au tyran Antiochus. 374 1

Achiabus tient la main d'Herodes, qui ſe vouloit tuer d'vn couteau. 51.10

Achiab couſin germain du Roy reſiſte aux ſeditieux. 87.30

Achiab conſeille aux Iuifs de ſe venir rendre à la mercy de Varus. 21. 30

Acmé femme de chambre de Iulia eſcrit à Herodes. 77.20.

Agrippa, fils d'Ariſtobolus, va à Rome pour former complainte contre Pilate. 99. 40

Agrippa priſonnier à Rome pour auoir ſouhaité la mort de l'Empereur Tibere. 99 40

Agrippa ſe retire du party de l'Empereur Claudius. 103.20

Agrippa enuoyé au Senat de la part de Claudius. 10. 20

Agrippa, faiſant enuironner Hieruſalem d'vne forte muraille, fut empeſché par les Romains. 3C3 40

Agrippa meurt en la ville de Ceſaree. 104.1

Agrippa fils du premier Agrippa, conſtitué par Claudius, Roy de Chalcide. 104 20

Agrippa ayant fait la harangue au peuple ſe prent à ploret. 111.10

Agrippa enuoye ſecours aux Iuifs. 114.40

Agrippa oſte le gouuernemẽt de ſon Royaume à Varus pour ſes maluerſations. 115.40

Agrippa enuoye Borceus & Phebus deuers les Iuifs, pour traitter alliance auec les Romains. 134.40

Agrippa va trouuer Veſpaſien en la ville d'Antioche. 148 30

Agrippa aduertiſſant ceux de Gamala de ſe rendre, fut frappé d'vne pierre au coude droit. 189.20

Agripion ville baſtie par Herodes, en l'honneur d'Agrippa. 50.1

les Alains ont leur demeure pres la riuiere de Tanais; & des marais Meotides d'autant qu'ils ſont Scythes. 343.10

les Alains alliez auec les Roys des Hircaniens, ſe iettent ſur les Medes au meſme.

Albinus ſuccede à Feſtus au gouuernement de Iudee. 110. 10

Alexandra auoit deux fils de ſon mary Alexãdre, Hircanus l'aiſné, & Ariſtobul 10.30

Alexandra prent familiarité auec les Phariſiens. 21.40

Alexandra ſe fait craindre & redouter aux Roys eſtrangers. 10.30

Alexãdre fait empriſonner la femme de ſon fils Ariſtobulus. 11. 10

Alexãdra meurt auant que prendre vengeãce des torts que luy faiſoit Ariſtob. 11.2

Alexandre deliuré de priſon, & ordõné Roy. 7. 20

Alexandre auec nouuelles forces prent Raphie, Gaza & Anthedon. 8.30

Alexandre met ſous ſon obeyſſance les Galaadites & Moabites. 8.1

Alexandre deſconfit par Oboda Roy des Arabes. 8 1

Alexandre ſe fort hay des ſiens. 8.10

Alexãdre fait crucifier huict cens de ſes priſonniers au milieu de Hieruſalem. 6. 1

Alexandre faict faire vn grand foſſé ſur la Montagne d'Antipatris. 6.20

Alexandre humainement receu par les ſiens pour s'en eſtre retourné victorieux. 9.40

Alexandre meurt, & laiſſe ſon Royaume à Alexandra ſa femme. 20.1

Alexandre eſtant eſchappé des mains de Põpee, aſſemble grande armee & tourmente Hircanus. 16 10

Alexandre fils aiſné d'Ariſtobolus eſchape de Pompee & s'enfuit. 16.10

Alexãdre enuoye ambaſſades vers Gabinius luy demandant pardon de ſes fautes. 17.1

Alexandre incite les Iuifs à ſe reuolter. 7 30

Alexandre ſe purge & auſſi ſon frere des crimes qu'Antipater luy impoſoit. 53. 10

Alexandre eſpié de pluſieurs qui raportoient tout ce qu'il diſoit. 551.1

Alexandre mal voulu de tous, à cauſe des outrages de Glaphyra ſa femme. 56.20

Alexandre compoſe en la priſon quatre liures contre ſes ennemis. 58.40

Alexandre & Ariſtobulus accuſez de diuers crimes par faux accuſateurs. 63.10

Alexandrie la plus grande ville apres Rome. 239.1

les Alemans, de leur naturel deſpourueuz de bon conſeil.

les Alemans ſe rendent à Domicien. 331.1

Ammaus, lieu donné pour habiter à huict cens ſoldats Romains. 211.20

Amarh l'vn des plus grand chaſteaux qui ſoient ſituez ſus le fleuue Iordain. 7.30

les Ambaſſadeurs des Iuifs declarent à Ceſar les grãdes tyrannies d'Herodes. 67.10

les Amis d'Antipater rudement repouſſez de la maiſon d'Herodes. 88.1

Ammaus, c'eſt autant à dire qu'eaux chaudes. 189.10

Amygdalon eſtans pres de Hieruſalẽ. 178 30

Ananias Sacrificateur tué par les brigans auec Ezechias ſon fiere. 125. 40

Ananias ſacrificateur mis à mort auec quinze autres des plus honnorables d'entre le peuple. 283.40

Ananus triſte, ietté par ſus les murailles. 213.10

Ananus le plus vieil des Sacrificateurs faict eſmouuoir le peuple contre les brigands. 199.40

Ananus fait grande remonſtrãce au peuple, voyant les ſaincts lieux prophanez par les brigands. 200.30

Ananus grand Sacrificateur tué par les Idumeens & zelateurs. 213.1

Ananus craint de faire violence aux portes ſacrees du temple. 404.20

Ananus eloquent à merueilles. 213.20

Ananus fils de Bamadus le plus cruel des ſergens & officiers de Simon. 283. 40

Ananus le plus cruel bourreau qu'euſt Simõ ſe rend à Titus. 307.1

Antiochus lié, garroté, & enuoyé à Rome. 342. 30

Antigonus accuſé deuant Ceſar, Antipater & ſon frere Hyrcanus. 20.30

Antigonus faict Roy de Hieruſalem par le moyen des Parthes, arrache à belles dents les oreilles d'Hyrcanus. 30.20

Antigonus exerce cruauté ſur Ioſephe apres ſa mort. 73.3

Antigonus ſe iette aux pieds de Soſius, lequel n'en eut compaſſion. 40. 20

Antigonus finalement decapité. 40.40

les Antiochiens prient Titus de faire oſter les tableaux d'airain; où les priuileges des Iuifs eſtoient engrauez. 233 10

Antiochus entre au pays de Iudee & prent la ville de Hieruſalem. 1. 20

Antiochus contraint les Iuifs à ne plus circoncire leurs enfans, & à offrir des pourceaux ſur l'autel. 1. 40

Antiochus meurt, & Antiochus ſon fiere luy ſuccede. 2 20

Antiochus vaine & occit les Iuifs: & Iudas s'enfuit au gouuernemẽt de Gophnis. 3. 1

Antiochus tué par les Arabes. 9.40

Antiochus ſurnommé Epiphanes, ayant auec ſoy grand nombre de ieunes gens, ſe ruë contre les Iuifs qui les occirent preſque tous. 77. 30

Antiochus Iuif accuſe ſon pere & les autres Iuifs d'auoir voulu mettre le feu en Antioche. 341. 40

Antiochus delibere d'abandonner ſon Royaume ſentant venir les Romains contre luy. 342. 1

Antiochus prent ſa femme & ſes filles & s'enfuit en Cilicie. 341. 40

Antiochus occupe le Royaume de Seleucus, & degrade Onias de la Sacrificature. 361. 30

Antiochus fait ſon entree en Hieruſalem. 36.1

Antiochus fait vn edict, que les refuſans de ſacrifier à ſa guiſe ſoient mis ſur la rouë. 359 40. 360.1

Antiochus commande aux Hebrieux de manger de la chair de pourceau. 364. 20

Antiochus fait venir Solomoné auec ſes ſept fils. 367. 30

Antiochus fait monſtrer les tourmens qu'il feroit endurer aux ſept freres. 367. 30

Antipas debat du droit du Royaume de Iudee. 83. 30

Antipater exhorte Hyrcanus de s'en aller au refuge par deuers Aretas Roy des Arabes. 12.1

Antipater ſecourt Ptolomee d'armes, de bled d'argent, & de gens. 18.1

Antipater eut quatre fils de ſa femme Cypris. 18. 30

Antipater ſe retire au ſeruice de Ceſar apres la mort de Pompee. 19 20

Antipater grandement loué par Mythridates. 19 40

Antipater deſpouille ſes veſtemens & monſtre le grand nombre des playes qu'il auoit receu, pour faire ſeruice à Ceſar. 20. 30

Antipater conſtitué par Ceſar gouuerneur de Iudee. 21. 1

Antipater retourne en Iudee, ayant accompagné Ceſar retournant de Syrie. 21.10

TABLE.

Antipater prend ſoing de mettre ordre à l'eſtat de la Prouince ne s'attandant à Hyrcanus, pour ſa ſtupidité. 21.20
Antipater diuertit ſon fils Herodes de ſon entrepriſe contre Hyrcanus. 22 20 30
Antipater ſauue du danger de mort, Malichus, & appaiſe la furie de Caſius. 25.40
Antipater conſpire contre ſes freres. 53.1
Antipater declaré ſucceſſeur du Royaume, par le teſtament d'Herodes. 26.40
Antipater diſſimule la haine qu'il portoit à ſes freres. 34.40.551
Antipater aymé d'Herodes par le moyen des calõnies qu'on forgeoit ſur ſes freres. 55.305
Antipater deuient tout tranſi, apres la harangue d'Herodes ſon pere. 56.1
Antipater loüé par le traiſtre Eurycles. 62.40
Antipater encourut la male grace du peuple pour la mort de ſes deux freres. 66.1
Antipater fait de grands dons aux Romains, mais il ne laiſſe d'eſtre en leur male-grace. 68.10
Antipater rigoureuſement chaſſé de la preſence du Roy Herodes. 67.30
Antipater par flateries reforme les mariages ordonnez par Herodes. 67.30
Antipater orgueilleux & intolerable à tous. 67.40
Antipater oſte le gré de ſon pere ſe trouue de nuict aux banquets de Pheroras 68 20
Antipater trouue moyen que ſon pere Herodes l'enuoye à Rome. 67.30
Antipater Samaritain maiſtre d'hoſtel d'Antipater fils d'Herodes à la gehenne. 70.40
Antipater conſeillé par ſes familiers de ne retourner vers ſon pere Herodes. 73.30
Antipater abandonné de tous pour ſes meſchancetez. 73 30
Antipater magnifiquement accompagné allant à Rome, & pauurement recueilly à ſon retour. 74 40
Antipater tient bonne contenance & feint n'eſtre gueres eſtonné. 7 .40
Antipater rudement repouſſé du Roy Herodes. 74.10
Antipater fils de Salomé vehement plaideur propoſe l'accuſation contre Archelaus. 84 30
Antipatride, ville conſtruite par Herodes, en l'honneur de ſon pere Antipater. 491
Antonia forteresſe prinſe & bruſlee par les Iuifs mutins. 125.40
Antonia toute baſtie par Herodes. 150.10
Antonia eſt raſee par les Romains. 299.40
Anthoine corrompu par Herodes. 26.30
Antoine conſtitue Phaſaellus & ſon frere Herode les Tetrarques. 36.40
Antoine eſpris de Cleopatra. 41.1
Antoine donne à Cleopatra la vigne des palmes, là où le baume ne croiſt. 41.20
Antoine retourne victorieux des Parthes. 41 20
Antoine repouſſe les Iuifs d'Abſalon. 147.30
Antoine met gens en embuſche pour ſurprendre les Iuifs. 148.40
Antoine fait mettre le feu dans vne tour, où le plus fort de ſes ennemis eſtoit. 148 40
Antoine defait l'armee de Vitellius. 20 20
Antoine enuoye Cecinna vers Veſpaſien. 19 10
Antoine eſt tué en trahiſon. 171. 40
Apollonius gouuerneur de Syrie, Phenice, & Cœle. 332. 60
Apollonius prié d'vn chacun de ne faire aucune violence au Temple. 363.30
Apollonius tombe ſur ſa face, de frayeur de l'apparition des anges. 362. 40
Apollonius leuant ſes mains au ciel requiert les Hebr. d'eſtre ſes interceſſeurs. 358 30
les Arabes & Syriens fendent les Iuifs pour auoir l'or qu'ils auoient auallé. 285.30
Arbaleſtes, inſtrumens pour ietter pierres & cailloux. 240.30
Archelaus fait bon recueil à Herodes. 53 30
Archeus accompaigne Herodes iuſques à Zephirie. 354. 30
Archelaus vſe de fineſſe, pour deliurer ſon gendre hors de priſon. 60.10
Archelaus proclamé Roy de Iudee. 58.20
Archelaus fait faire grands pompes aux funerailles du Roy Herodes. 81.10
Archelaus s'efforce d'appaiſer le peuple des Iuifs mutiné. 82.40
Archelaus deſcent en mer pour aller a Rome. 83.20
Archelaus ſe iette aux pieds d'Auguſt. 23 20
Archelaus a vn nouueau proces contre les Iuifs à Rome. 67.40
Archelaus accuſé deuant Ceſar, eſt banny à Vienne. 92.40
Archelaus & Glaphyra ſa femme ſongent des cas merueilleux. 63.1
Aretas conſtitué Roy de Syrie la baſſe. 9.30
Aretas leue le ſiege de Hieruſalem. 12 30
Aretas donne trois cens talents à Scaurus pour acheter paix. 15.40
Areth le ſixieſme des freres, a le choix ou de mourir, ou d'eſtre honnoré. 374.20
Ariſtobulus apres la mort de Iean ſon pere erige ſa principauté en Royaume. 5.30
Ariſtobulus fait mourir de faim ſa mere en priſon. 5.40
Ariſtobulus fait mourir ſon frere Antigonus. 5.30
Ariſtobulus voyant la Royne Alexandra malade s'empare des threſors & forteresſes & ſe declara au Roy. 11.10
Ariſtobulus & Hircanus freres ſe donnent la bataille pres de Hiericho. 11 20
Ariſtobulus deffait par Hircanus. 11.20
Ariſtobulus appaiſe Pompee. 13 30
Ariſtobulus deffait plus de ſix mille de ſes ennemis. 12 30
Ariſtobulus ennuyé de faire la court, il s'en retourne à Diſpolis. 12.40. 13.1
Ariſtobulus ſe retire dans le temple de Hieruſalem, pour ſe deffendre contre Pompee. 13.40
Ariſtobulus prins auec ſon fils Antigonus. 16.40
Ariſtobulus deſconfit par les Romains 17.40
Ariſtobulus paſſe par force, par le milieu de l'armee des Romains, & ſe retire dans le chaſteau de Machera. 17. 40
Ariſtobulus empoiſonné par les fauoris de Pompee. 19.1
Artorius par fineſſe eſchappe du feu. 303 20
Aſamon montaigne au milieu de Galilee. 133. 30
Aſphalte, lac & du lac de Tyberiade. 211.40
Aſphaltite, lac où croiſt le bitume. 57.10
Aſſaut donné à Gamala. 189. 40
Athrogeus bergere aſpire à la dignité royale. 65.10
Athrogeus auec quatre freres enuironne l'armee des Romains. 65.30
Athrogeus prins par Archelaus, auec deux de ſes freres. 65.30

B

Baaras racine reſemblante de couleur à la flamme, & de la merueilleuſe nature d'icelle. 326 40
Bacchides commis d'Antiochus ſur les garniſons fait battre les plus honnorables des Iuifs. 8.30
Baings faits par Herodes en Tripolis, Damas, & Ptolemaide, 50.30
Baſſames arbres, dont vient le baume. 263. 40
Barzapharnes s'efforce de mettre Antigonus au Royaume de Iudee. 27.20
Baſſus fait fouëtter Eleazar en la preſence des Iuifs. 340.1
Baſſus prent la forteresſe de Machera. 340. 30
Bataille entre les Idumeens & Simon. 21. 16. 10
Bataille donnee aupres de Feriac ville en la Gaule Ciſalpine. 218.10
Bataille donnee deuant le Capitole par Vitellius contre Antonius & Sabinus. 238 30
Bataille entre les Romains & les Iuifs, donnee aupres du ſecret & ſacré oratoire du Temple. 293 20
Bathyllus l'vn des affranchis d'Antipater, apporte du poiſon de Rome pour faire mourir Herodes. 72. 10
Begabri & Caphartophan villettes au milieu d'Idumee prinſes par Veſpaſien, où il mit à mort plus de deux mille hommes & en print mille priſonniers. 223.40
Beleus fleuue de Galilee. 100.40
Berenice Royne ayant les pieds, nuds, vient deuant le tribunal prier Florus. 113.20
Beryte, autrement Baruth, ville en la prouince de Phenice. 318 30
deux cens cinquante ſix mille cinq cens beſtes offertes au Temple. 329.30
Bethel, & Ephrem, deux petites villes prinſes par Veſpaſien. 231.1
Bezetha, porte de Hieruſalem. 114. 40
Bezetha montagne pres de Hieruſ. 128. 30
Bitume, matiere glueuſe qui ne ſe peut reſoudre ſinon par les fleurs ou vrine d'vne femme. 19.40
le Boiſſeau de froment vendu vn talent, qui ſont ſix cens eſcus. 29
le bon heur & l'experience ſouſtenoit les Romains, & la hardieſſe nourrie de crainte de ſeruitude faiſoit tenir bon aux Iuifs 264.10
les bourreaux amollis par les paroles des Machabees. 369. 30
braue reſponce d'vn Iuif. 245.40
briefue narration des faits tyranniques de Neron. 226.40
Bruit merueilleux entre les ſoldats Rom. ſe voyans enuironnés dedans la ville neufue. 267.1.10

C

Caius fait Roy de Hieruſalem Agrippa. 99 30.40
Caius Empereur outrecuidé de tolle ſorte qu'il s'eſtimoit eſtre Dieu. 100
Caius menace par lettres Petronius. 102.10
Caius tué par trahiſon. 102. 10
Canatha, ville de la baſſe Syrie. 42.10
Capernaum fontaine fort abondante. 127.10
Capharin chaſteau prins par Cerealis. 232. 20
Caphetra forteresſe bruſlee par Cerealis. 232. 20
les Capitaines des voleurs & brigãs entrent en Hieruſalem pour la gouuerner. 198 20
les Capitaines & gendarmes créent Veſpaſien Empereur. 245.40
ſix Capitaines aſſemblez par Titus pour deliberer de ce qu'il deuoit faire du Temple. 308.20
Cas merueilleux aduenu à Herodes. 37.30
Caſſius gouuerneur de Iudee apres Craſſus. 18. 30
Caſſius ſe retire en Syrie pour ſe ſaiſir de l'armee, qui tenoit Apamia aſſiegee. 23 30
Caſſius eſt tué pres de Philippoli. 26.20
Caſtor Iuif abuſe Titus. 263.20
Caſt. eſt bleſſé d'vn coup de fleſche. 265 40
Catullus gouuerneur de la Lybie Pentapolitane. 357.20
Catullus fait mourir trois mille Iuifs riches en argent. 318.1
Catullus diuinement puni par ſes mal-verſations. 158 20
Cauerne ou ſe retiroient les brigans qui faiſoient guerre à Herodes. 35.10
Carcillius Baſſus en faueur de Pompee fait tuer en trahiſon Sextus Cæſar. 21.10
Cecinna enuoyé de par Vitellius pour batailler contre Antonius. 237.20
Cecinna excogite vne trahiſon. 237 20
Cecinna en danger d'eſtre tué par les ſoldats

quil

TABLE.

qu'il auoit diuertis. 237. 40
Cedron, valee creuſe pres du mont d'Oliuet. 245 30
Celadus enuoyé par Ceſar pour recognoiſtre Alexandre. 92. 20
Celadus fait que le ieune compagnon, qui ſe diſoit Alexandre, decede les autres de ſa fourbe. 92. 20. 30
Cerealis Tribun, enuoyé contre les Samaritains, auec ſix cens hommes de cheual & trois mille de pied. 170. 20
Cerealis tue tous les Samaritains qui ne voulurent laiſſer les armes pour aduertiſſement qu'illeur fiſt. 170. 30. 40
Cerealis capitaine de Veſpaſien gaſte la haute Idumee. 231. 1
Cerealis colonnel de toutes les bandes de Titus. 29 10
Cerealis aduerty du reuoltement des Alemans, & en fait grande deſconfiture. 33. 40
Ceſar s'inueſtit de la monarchie de Rome. 19. 1
Ceſar fait Antipater citoyen Romain. 20. 10
Ceſar prononce Hyrcanus le plus digne de la ſouueraine Sacrificature. 2111
Ceſar remet le diademe Royal ſur la teſte d'Herodes. 45. 40
Ceſar eſleue Herodes en plus grands honneurs & richeſſes que deuant. 46. 10
Ceſar conſtitue Herodes gouuerneur de toute la Syrie. 46. 20
Ceſar eſmeu de pitié appointe Herodes auec ſes fils. 46. 40
Ceſar diuiſe le Royaume de Iudee aux enfans d'Herodes. 91 10
Ceſaree, ville edifiee par Herodes en l'honneur de Ceſar. 50. 1
en Ceſaree furent plus de vingt mille hommes Iuifs. 118 10
Ceſennius Gallus deffait bien deux mille Iuifs ſur la montagne Aſamon. 121 20
Ceſennius Perus gouuerneur de Syrie aduerti: Veſpaſien du complot d'Antiochus, & Epiphanes ſe voulant rebeller contre les Romains. 341. 30
Ceſtius Feſtus gouuerneur du pays de Iudee apres la mort d'Agrippa. 135. 10
Ceſtius Gallus gouuerneur de Syrie, vint en Hieruſalem, la où trente fois cent mille hõmes, ſe plaignent à luy de Florus. 135. 10
Ceſtius auec vne forte armee va en Zabulon ville de Galilee. 133
Ceſtius plante ſon camp deuant Hieruſalem 135. 10. Ceſtius entre en Hieruſalem. 13. 10
Ceſtius leue ſon cãp de deuant Hieruſalem trop inconſideréement & ſans propos. 136. 10
Ceſtius fait couper la gorge à ſes mulets & aſnes. 136. 20
Ceſtius fait amuſer les Iuifs cependant que luy & ſes gens s'enfuyent ſans dire mot. 136. 10
Ceſtius fuyant laiſſe par les chemins pluſieurs machines de guerre. 136. 10
Chares & Ioſephe les plus apparens de Gamala mettent leurs gens en ordonnance. 189. 30
Chebron prinſe par ſurprinſe. 229. 10
Chebron ville plus ancienne que Memphis ville d'Egypte. 229 30
Claſſicus & Ciuilis donnent conſeil aux Alemans de ſe reuolter. 351. 50
Claudius rauy à l'Empire par force. 102. 20
Claudius, recoit en ſon camp le Senat. 103 30
Claudius donne à Agrippa le Royaume de ſon pere Herodes. 103 30
Claudius fait mourir trois des plus nobles des Samaritains, & bannit Cumanus. 106. 30
Claudius meurt apres auoir gouuerné l'Empire treize ans. 106. 40
Cleopatra recoit humainement Herodes en la ville d'Alexandrie. 31. 10
Cleopatra grandement cruelle enuers ceux de ſon lignage. 41. 1.
Cleopatra machine la mort des Roys Herodes & Malichus. 41. 10
Cleopatra perſuade à Anthoine bailler commiſſion à Herodes de mener la guerre contre les Arabes. 41. 40
Clitus ſe couppe lui meſme la main gauche. 145. 30
Coloſſe de Ceſar auſſi beau & grand que celuy de Iupiter en Olympe. 49 30
Coponius Cheualier Romain enuoyé par Ceſar au gouuernement de Iudee. 91. 30
Corban threſor ſacré. 99. 10
Craſſus ſuccede à Gabinus, il rauit les deux mille talents du Temple, auſquels Pompee n'auoit ozé toucher. 18. 40
Craſſus auec tous ſes gens occis, ayant paſſé outre le fleuue d'Euphrates. 18. 20
Cry horrible dans Hieruſalem. 330. 30. 40
Cry & remonſtrance des ſept freres, au tyran Antiochus. 368. 40
Cruauté de Florus ſur les plus nobles de Hieruſalem. 112. 40
Cuyure de Corinthe, c'eſt lꝛton ſurmontant en beauté l'or. 255 20
Cumanus fait peur aux Iuifs de telle ſorte, que s'enfuyant il s'en eſtouffa plus de dix mille. 104. 40. 15. 10
Cy deſſa, village appartenant aux Tyriens. 127. 20
Cypre chaſteau qu'Herodes en l'honneur de ſa femme, Cypris fit baſtir ſur Hiericho. 50. 18

D

Daphné, ville prochaine d'Antioche, 26. 30
Dauid pere de Salomon premier edificateur du Temple de Hieruſalem. 250. 20
Dauid premier Roy de Iudee. 324. 10
Dauid s'abſtient de boire, encore qu'il euſt grand ſoif, pour le ſerment qu'il auoit fait. 361. 30
Deffaite des brigans dans ces cauernes, par Herodes. 36. 20
Delta triangle d'Egypte. 19 40
Demetrius ſurmonte Alexandre. 8 30
Deploration de Ioſephe, autheur de ceſte hiſtoire ſur Hieruſalem. 241. 10
Deſpoüilles du Temple de Hieruſalem portees en triomphe à Rome. 330. 10
Deux choſes cauſent la paſſion, ou l'empeſchent. 360. 30
Dieu enuoye vne grande perte à Herodes, par vn tremblement de terre. 42. 30
Dieu à mis en la puiſſance de l'entendement aucuns mandemens de l'obſeruation. 361. 10
Dieu enuoye ſon courroux ſur les Iuifs. 365. 10
Doſeſus tué par les brigans de Gadar. 221. 30
Domicien auec pluſieurs gentils hommes Romains ſe ſauuent, & tout le reſte mis en pieces. 238. 20
Domicien gouuerne le peuple de Rome iuſques à ce que Veſpaſien ſon pere ſoit venu. 237. 20
Domicien fils ſecond de Veſpaſien marche contre les Alemans. 331. 40. 331. 1
Domicius Sabinus homme de bien & vaillant. 267. 10
Doris premiere femme d'Herodes natiue de Hieruſalem, repudiee. 30. 40
Doris mere d'Antiochus chaſſee de la court d'Herodes. 72. 10
Druſion tour faite par Herodes en l'honneur de Dieu nepueu de Ceſar. 48. 20

E

Egypte fort abondante & riche en bleds. 235. 1
Egypte pays de difficile accés tant par mer que par terre. 215. 10
vn Egyptien faux prophete. 109. 30
Eleazar frere de Iudas meurt en vne fort difficile entreprinſe. 2. 30
Eleazar perſuade aux deputez de ne receuoir aucun don ſinon de ceux de la nation Iudaique. 129. 30
Eleazar & Zacharie deux des principaux Zelateurs. 20. 20
Eleazar va vers Herodion, & ſe iette du haut d'vne muraille où il mourut. 228. 40
Eleazar eſleue vne pierre d'vne merueilleuſe groſſeur & en rompt le mouton des Romains. 164. 20
Eleazar tire à ſoy pluſieurs des Zelateurs & en fait grande ſedition. 240. 1
Eleazar ieune homme hardy & vaillant. 143 30
Eleazar capitaine des meſchans tient le chaſteau de Maſſada. 343. 40
Eleazar & ſes compagnons conſpirent contre ceux qui voudroient obeir aux Romains. 343, 40
Eleazar parle ouuertement de l'immortalité de l'ame. 349. 1
Eleazar reſpond aux ſeruiteurs d'Antiochus. 406. 40
Eleazar autheur de la paſſion des martyrs, 359. 30
Eleazar eſt ſollicité par Antiochus de tranſgreſſer la loy. 363. 30
Eleazar reſpond au tyran Antiochus. 364. 1
Eleazar traîné au ſupplice, & grandement tourmenté par les bourreaux d'Antioch. 365. 10
Eleazar rend graces à Dieu de la bonne patience qu'il luy donnoit. 365. 30
Eleazar ietté dans le feu, auec des odeurs puantes au viſage. 366. 30
Eleazar gouuerné par la raiſon. 366. 20
Eleazar eſt exemple à tous prelats. 366. 40
Eleon mont, c'eſt le mont d'Oliuet. 245. 10
Eliſee Prophete eſt humainement receu des habitans de Hiericho. 224 30
Embuſches dreſſees par les Iuifs contre les Romains. 148. 40
l'Empereur commande à Lupus de faire abbatre le temple des Iuifs en la ville d'Onion. 356. 10
les Empereurs ont touſiours honoré & ordonné le Temple de Hieruſalem. 205. 20
Eneas court vers Caſtor penſant receuoir l'argent qu'il luy auoit promis, mais il luy ietta vne pierre. 295. 10. 20
Engaddi peute ville prinſe des brigans & meurtriers. 220. 20
Epiph. & Callinicus font teſte aux Romains. 342. 10
Epiphanes & les autres vont à Rome auſſi fait le Roy Antiochus. 342. 40
Eſcarmouche des Iuifs. 190. 30
vn Eſclaue deſcouure en la torture la conſpiration faite contre Herodes. 701
Euaratus, natif de l'Iſle de Gos ſemblable au traiſtre Eurycles, 63. 30
Eurycles Lacedemonien, par flatetie & preſens gaigne l'amitié d'Herodes, & ce qu'il feit. 61. 1
Eurycles accuſe Alexandre & Ariſtobulus deuant Herodes. 61. 40
Eurycles accuſé deuant Ceſar d'auoir mis en diſcord le pays d'Achaye. 62. 20

F

Fauſtus Cornelius entre le premier au Temple de Hieruſalem. 14. 40
Felix fait la guerre à Phaſaellus. 24. 50
Felix enuoyé gouuerneur de Iudée, Samarie, & Galilee. 20. 25
Felix print Eleazar, capitaine des brigands. 108. 10
deux femmes ſeules eſchappees de la deſtruction de Gamale. 194. 10
les Femmes qui auoient leurs fleurs n'entroient point au Temple. 257. 10
les Femmes rauiſſent la viande de la bouche de leurs maris, les enfans de leurs peres & meres, & les meres les morceaux de leurs petits enfans. 274. 40
deux Femmes & cinq petits garcons ſe ſauuent dedans les eſgouts. 380. 10
Feſtus ſuccede à Felix au gouuernement de Iudee. 110. 20

TABLE.

Feux de ioyes par toutes les villes pour Veſpaſien eſleu Empereur. 247.10
le Feu eſteint en pluſieurs endroits de la ville par le ſang des Iuifs. 208.30
Flauius Silua ſuccede au gouuernement de Iudee, apres la mort de Baſſus. 343 40
Flauius marche contre Eleazar & ſes compagnons. 345.20
Flauius fait faire vn mur à l'entour de Maſſada pour enfermer ſes ennemis. 345.20
Flauius Silua fait bruſler le mur que firent les Iuifs. 351.40
Florus pilloit vne ville tout d'vn coup. 111.10
Florus enuoye tirer dix ſept talents du Threſor ſacré. 111.30
Florus auec grande armee va en Hieruſalem où il fait grandes extorſions. 111.30
Florus commande à ſes ſoldats d'aller piller le marché de Hieruſalem. 212.30
Florus accorde auec les Sacrificateurs de Hieruſalem, & retourne en Ceſarée. 115.20
Florus accuſe les Iuifs deuant Ceſtius des meſchancetez que luy-meſme auoit commiſes. 115.30
Florus ne deſirant qu'allumer la guerre ne reſpond rien aux Ambaſſad. de Hier. 124.40
vne petite poignee de Poin vendu quatre Attiques. 304.20
Fonteius Agrippa Lieutenant du Conſul tué par les Sarmates. 331.20
Fontaine pres de Hiericho fort ample infectant & gaſtant tout le pays, mais Eliſee la rendit douce, ſaine & fertile. 224 30
Fontaines d'eaux chaudes de gouſt & de ſaueur dien diuerſe. 39.1
Forfait execrable excogité par Herodes à fin qu'on pleure ſon deceds. 57.20
le Forfait d'vn ſeul homme doit eſtre puny, mais on doit pardonner à vne multitude qui a offencé. 150.1
des Fortifications que fit faire Ioſephe au pays de Galilee dont il eſtoit gouu. 138.40
Fronton l'vn des affranchis de Titus garde des priſonniers Iuifs. 322.40
vne infinie multitude de Fugitifs vendus. 310.20

G

GAbaa ville des Cheualiers. 359. 20
Gabath Saul, c'eſt à dire la vallee de Saul. 322.40
Gabinius ſucceſſeur de Scaurus au gouuernement de Iudee, rompt les entrepriſes d'Alexandre. 16.20
Gabinius diuiſe toute la gent de Iudee en cinq ſieges iudiciaux, ou parlements. 16.1
Gabinius met en fuite Alexandre apres auoir occis dix mille hommes de ſes gens. 18.10
Gadara deſtruite par les Iuifs, & reparee par Pompee. 15.30
Gadare priſe par Veſpaſien au premier aſſaut qu'il donna. 1571
Galba Empereur mis à mort au milieu du marché de Rome. 18 1
Galilee remplie de feu & de ſang. 151.30
Galilee pays fort abondant en huiles. 141.10
Galileens gens belliqueux dés leur enfance. 149. 40
Gamala, lieu de dificile accez. 188 30
Gamala reſiſta ſept mois contre ceux qu'Agrippa auoit enuoyez. 189.10
ceux de Gamala plus cruels contr'eux que les Romains meſmes. 190.20
Garizin montagne que les Samaritains reputent treſſainte. 170 10
les Gaulois & les Alemans font complot de ſe reuolter des Romains. 331.20
les 2. Galilees fort fertiles & peuplees. 150.1
Genath porte de Hieruſalem. 251.10
Geneſar lac pres de Tarichee. 181.30
vn gendarme deſcouure ſõ derriere aux Iuifs dont il en vint grande mutinerie. 104 30
Gens de guerre couronnez de laurier & veſtu de habillemens de ſoye. 3 4. 30
Geſſius Florus plus meſchant qu'Alb. 110.10
Giſcala petite ville de Galilee. 194.30
Glaphira femme d'Alexandre recite beaucoup de choſes de ſa nobleſſe. 59.10
Gorion homme eſleué en dignité & de noble race, tué par les Zelateurs. 216.20
des Gouuerneurs qu'eſleurent les Iuifs au pays de Iudee. 138.20
Gratus qui auoit la charge des pietons du Roy preuient Simon & le tue. 88.1
les Grecs adonnez au gain ouurent la bouche pour orer & plaider, mais quant à la verité de l'hiſtoire ils ſont muets. 111
les Grecs ont reduit en leur langage ce que les Hebr. auoient eſcrits de leur origine. 111
les Grecs de Ceſaree gaignerent leur cauſe deuant Neron contre les Iuifs. 111.20
Guerre ciuile tant en Idumee qu'en Italie. 218.10

H

HErodes fils puis nay d'Antipater conſtitué ſur le pays de Galilée. 21.20
Herodes fait mourir Ezechias capitaine des brigands, & vne grand bande de pendards ſur la frontiere de Syrie. 21.30
Herodes abſous par Hyrcanus. 22 20
Herodes ordonné chef de la gendarmerie tant en Syrie qu'en Samarie. 22.40
Herodes eſt le premier qui gaigna le cœur de Caſſius. 23 40
Herodes ſe garde d'eſtre prins des Barbares. 29.1
Herodes ſe retire de nuict en Idumee. 29.10
Herodes prend Maſſada, & chaſſe hors de Galilee le Prince des Tyriens. 26.1
Herodes obtient la victoire ſur Antigon, & autres. 26. 1. Herodion chaſteau conſtr. par Herodes en l'honneur de la victoire qu'il obtient contre les Iuifs. 31.30. Herodes adiourné pour cõparoir deuant Hircan. 22.
Herodes trouue peu d'amitié enuers les Arabes. 30.20
Herod. ayant deliberé aller à Rome ne fut retardé ny pour la rigueur du temps ny pour autre incommodité. 31.10
Herod eſt en tres grand peril pres de Paphilie. 31. 10. Herod ayant prins la ville de Ioppé fait diligence d'aller vers Maſſada. 32 40
Herod. fait declarer par vne trompette à tous ceux de Hieruſalem qu'il eſtoit venu pour le bien & ſalut de toute la ville. 331.10
Herod. ne prenoit point repos cependant que les Romains abondoient en richeſſes 34.10
Herodes enuoye trois enſeignes de gens de pied au village d'Atbella contre les brigands. 34.30
Herodes deffait les brigands. 34. 40
Herod recompenſe ſes ſoldats du prémier fruict de leurs labeurs. 34.40
Herodes marche en Samarie pour aller contre Antigonus. 35 30
Herodes eſtant en Daphné eut de terribles ſonges. 37.10
Herod. s'en retourne vers Egypte cognoiſſant l'infidelité des Arabes. 30. 40. 31.1
Herod. eſtant arriué à Rhinocolure, eut nouuelles de la mort de ſon frere. 31. 1. Herod. refuſé du paſſage de Peluſe, finalemẽt l'obtient, auec gens pour ſa conduite. 31.1
Herod. bleſſé d'vne fleſche. 37.40
Herod. fait trencher la teſte à Pappus, chef de l'armee d'Antigon. 39.1
Herodes aſſiege Hieruſalem. 29.1
Herodes durant le ſiege de Hieruſalé alla en Samarie eſpouſer la fille d'Ariſtobulus. 39.10
Herodes a autant d'affaires apres ſa victoire de Hieruſalem, que deuant. 40.10
Herodes ſauue le demeurant des citoyens de Hieruſalem, par promeſſe qu'il fit à Soſius de recompenſer ſes ſoldats. 40.20.30
Herodes auec bien peu de gens defend le palais Royal. 28.1
Herodes eſtant arriué à Rome aborda premierement à Antoine. 31 20
Herodes fait Roy de Hieruſalem par l'authorité du Senat Romain. 52.1
Herodes en grand danger. 42.10
Herodes pert grand nombre de gens par l'opiniaſtriſe de ſes capitaines 42.20
Herodes ſe campe pres de Philadelphie. 44
Herodes meſme aſſaut ſes ennemis iuſques dans leur fort. 44.20
Herodes refuſe cinquante talents que les ennemis luy offroient pour leur rancon. 44 30
Herodes prie Ceſar en faueur d'Alexandre grand amy d'Antoine. 45.40
Herodes va monté coſté à coſté de Ceſar. 45
Herodes fait vn grand banquet à l'Empereur Ceſar. 49.1
Herodes eſtãt paruenu au plus haut degré de ſa felicité, il s'employe en choſes ſainctes & religieuſes. 46.40
Herodes fait refaire le temple de Hieruſalem plus beau & plus grand que iamais. 47.10
Herodes en l'honneur de ſes amis fait edifier vn palais, domes, villes & chaſteaux. 48 30
Herodes fait faire vn havre plus grand que celuy de Pyree. 48.1
Herodes ſurmonte par ſa liberalité la nature farouche d'vn goulphe de mer. 48.1
Herodion fort chaſteau qu'herodes fit baſtir en ſon nom. 49.10
Herodes diſpos & agile de corps. 49 1
Herodes print pour vn iour quarante beſtes ſauuages. 50.30
Herodes bon coureur de lance. 50.30
Herodes aime impatiemment ſa femme Mariamné. 52.10
Herodes accuſe ſon fils Alexandre, deuant Ceſar. 53 10
Herodes fait aſſembler le peuple de Hieruſalem & luy declare la cauſe de ſon voyage de Rome. 53.40
Herodes redouté & craint tant des ſiens que des eſtrangers. 55.40.56.1
Herodes menace les deux fils Alexandre & Ariſtobulus. 56.40
Herodes prenoit plaiſir à eſſayer pluſieurs femmes. 57 30
Herodes fait donner la queſtion à ſes trois Eunuches, & de ce qu'ils confeſſerent. 57.40
herodes grandement cruel adiouſte foy à tous faux rapports. 58 10
herodes fait lier & mettre en eſtroite priſon Alexandre ſon fils. 57.20
herodes donne cinquante talens à Eurycles le traiſtre, & l'appelle autheur de ſon ſalut. 62.40
herodes fait preſent à Archelaus de ſeptante talens d'or, & d'vn throſne d'or. 60.40
Herodes ſuiuant le conſeil de Ceſar aſſemble ſes parens & amis pour faire information ſur la trahiſon de ſes fils. 64.10
Herodes fait mener ſes enfans en Ceſaree, pẽſãt de quelle mort il les feroit mourir. 64.40
Herodes fait eſtrangler ſes deux fils en la ville de Sebaſte. 67.1
Herodes auoit neuf femmes. 67.10
Herodes demande à Pheroras aſſauoir s'il l'aimoit mieux que ſa femme. 68.20 30
Herodes ſoubconné d'auoir fait empoiſonner ſon frere Pheroras. 69.20
Herodes fait donner la torture à aucunes chambrieres & eſclaues. 70.1
Herodes enuoye Antipater à Rome auec ſon teſtament. 68. 40
Herodes commande à la femme de Pheroras d'apporter le poiſon qu'elle auoit pour l'empoiſonner. 71.10
Herodes fait mettre à la torture la mere & le frere d'Antiphilus. 71.20
Herodes ayant fait mettre Antipater en priſon aduertit Ceſar de tout ſon infortune 77.20. Herodes eſcrit à Ceſar, & change ſon teſtament. 77.40.781.
Herodes grandement tourmenté ſur ſa vieilleſſe. 26.30.
Herodes merueilleuſement perſecuté de maladie. 56.40. Herodes paſſe outre le Iordain pour aller aux baings chauds prendre le dernier remede de ſa maladie. 57.10
Herodes recoit lettres de l'Empereur qui portoient la ſentence d'Antipater. 57.20
Herodes enuoye des officiers & vn bourreau pour executer ſon fils Antipater. 58
Herodes meurt cinq iours apres qu'il eut fait mourir ſon fils Antipater. 58.1

TABLE.

Herodes entré au chaſteau appelé Herod. 8,. 30. Herodes reprins aigrement par Cáius de ſon auarice s'enfuit en Eſp. 100.10
Herodes fit faire le chaſteau de Maſſada pour ſe retirer. 346. 40 Herodes eſcrit à Antipat. ſon fils pour le faire venir de Rome. 71.10
Herodes patient, viſite ſon frere Pherorás & procure la guariſon. 69 30
Herodias, femme d'Herodes, incite ſon máry à pretendre la dignité Royale. 100.1
Herodion Maſſada & Macheron detenus par les brigands. 251.20
Hideux ſpectacle ſur le lac Geneſar. 221.26
Hiericho terre la plus graſſe & plus fertile de Iudee. 13.30
Hiericho pays fort fertile & plaiſant. 221.10
Hieruſalem montee au plus haut degré & tombee au plus bas. 3.
Hieruſalem prinſe par Herodes apres auoir eſté cinq mois deuant. 42.1
ceux de Hieruſalem & Berenice vont à Ceſtius luy dire les meſchancetez de Florus. 115.10
les riches & plus apparens de Hieruſalem aſſemblent le peuple. 144.20
ceux de Hieruſalem font vne ordonnance pour oſter Ioſeph de ſon gouuernement. 144.10
ceux de Ieruſalem enuoyent gens en armes contre Ioſephe. 143. 20. ceux de Hieruſalem s'exercent aux armes & font grands preparatifs pour receuoir les Rom. 146.1
Ieruſal. au milieu du pays de Iudee. 150. 30 trois horribles maux regnent en la ville de Ieruſalem. 218 40
Ieruſalem ſituee ſur deux petites montagnes. 250.30
Ieruſalem contenoit trente trois ſtades de circuit. 252.10
ceux de Ieruſalem ſe nourriſſent de vieille fiente de bœuf. 287. 30. Ieruſalem deſerte de bois à nonante ſtades à la ronde. 288 1
Ieruſalem decogneuë de tous eſtrangers. 287. 40. Ieruſalem pleine de corps morts, 318. 40. Ieruſalem bruſlee au mois de Septembre. 322. 10. Ieruſalem lauparauant nommee Solyma. 324 30. Ieruſalem prinſe par cinq fois, & en fin deſtruite par Titus 324. 30. Ieruſalem ſi bien applanie qu'à peine croyoit-on qu'on y euſt habité autrefois. 325. 20. hippicos tour de Ieruſalem baſtie par Herodes. 140. 10
Hipodrome lieu où Herodes fit empriſonner les plus apparens des bourgs & villettes de Iudee. 57.20
l'homme deuoit eſtre entier de tous ſes membres pour adminiſtrer les choſes ſainctes. 30. 1. cinq mille hommes de pied & neuf cens huitante de cheual tant de Romains que de ceux qui leur donnoient ſecours tuez par les Iuifs 137. 40. douze mille hommes des plus apparens occis par les Idumeens & Zelateurs. 214. 20. tous les hommes d'Italie portent bonne affection à Veſpaſien. 214. 30. homme ſage & fort, eſt ſeigneur de ſur toute la paſſion. 363 40
humanité d'Hyrcanus. 27. 10. hyrcanus apointé auec ſon frere Ariſtobulus. 11. 30
Hyrcanus ordonné grand Sacrificateur par Pompee. 35. 10. Hyrcanus ſolicité à enuie contre Antipater & ſes fils. 22 1 Hyrcanus & Phaſelus font reſiſtance à Antigonus & toute ſa troupe. 27. 40. hyrcanus & Phaſelus prins par les Parthes. 28. 40

I.

IAcob ſe fait deſlier feignant vouloir parler au tyran & ſoudain court au lieu du ſupplice. 305.40
Iacob fait remonſtrance au tyran Antiochus. 576. 1. Iamnia & Azote reduites ſous l'obeiſſance de Veſpaſien. 198.10
Iaphe prinſe par Titus & Traian qui firent grande occiſion. 169 40
Iacques l'vn des principaux gouuerneurs d'Idumee trahit ſon pays pour le liurer à Simon. 229.1. Iardes foreſt en Iudee. 340.40
ialouſe voyant Sacrificateurs, contraint tous les Iuifs, à eſtre meſchans. 363.10. l'Idumee gaſtee & deſtruite par la felonnie & cruauté de Simon. 115. 30. idumeens nation farouche, aimant troubles desbauches & deſordonnee. 168. 50 vingt mille idumeens s'aſſemblent & viennent en Ieruſalem. 206.40
les idumeens & Zelateurs tuent aucuns des grands de Ieruſalem. 212.1
les idumeens de nature cruels n'eſpargnent homme qui fuſt en Ieruſalem. 212.1
les idumeens vſent de grande cruauté tant ſur les Sacrificateurs que ſur le peuple. 213.1
les idumeens feignent vouloir vſer de iuſtice & accuſent Zacharie deuant ſeptante iuges par eux deleguez. 214. 40. 215.1
les idumeens ſe faſchent d'eſtre venus contre ceux de Ieruſalem. 215.20
les Idumeens mettent hors de priſon bien deux mille hommes. 216.10
les Idum. rauiſſent le threſor de Iean. 232.30
les Idumeens s'aſſemblent auec les Sacrificateurs : & concluent de faire entrer Iean dans la ville, dont malheur en print. 232 20.
les idumeens enſuiuent la fureur & cruauté de Iean & Simon. 232. 20
Iean apres auoir heureuſement veſcu meurt. 11. 40
Iean auoit trois grades, gouuerneur du peuple, grand Sacrificateur & Prophete. 10 21
Iean fils de Lenias cauteleux & meſchant affronte Ioſephe. 340.20
Iean machine la mort de Ioſephe. 141. 10
Iean eſcrit à Ioſephe, qu'il luy permiſt ſe bagner dans les eaux chaudes de Tyberiade. 143.1
Iean aſſailly par ceux de Tyberiade s'enfuit en ſon pays Giſcala 143.30
Iean enuoye ſecretement des meſſagers en Ieruſalem pour accuſer Ioſephe. 144.1
Iean & Silas capitaines, auec dix mille Iuifs deffaits pres d'Aſcalon. 147. 30.
Iean fils de Lenias, trompeur & empoiſonneur. 194. 30
Iean s'enfuit vers Ieruſalem, auec ſes ruſtres & compagnons. 199. 20
Iean crie aux Iuifs qu'ils ſe retiraſſent au lieu, où ils pourroient ſe venger des Romains. 196 40
Iean ſe glorifie &, deprime la force des Romains. 198 1
Iean auec dix ſpadaſſins tuent en la priſon 3. principaux perſonnages de Ieruſ. 99 20
Iean trahit le peuple de Ieruſalem. 205. 1
Iean plus fin & malicieux que tous autres de Ieruſalem. 205.1
Iean fait le ſerment de fidelité au peuple de Ieruſalem. 205. 10
Iean fait de grandes remonſtrances aux Zelateurs. 205.20
Iean monſtre clairement qu'il vouloit ſeul gouuerner & dominer. 219. 20
Iean vaillant à la main & bon conſeil. 219.20
Iean eleué en dignité par les Galileens. 219 30
Iean abuſoit des matieres conſacrees au Temple pour faire ſes inſtrumens de guerre. 242. 40. Iean capitaine des Idumeens tué ſur la muraille, 262.40. & 314.1
Iean & Simon mettent gardes pour empeſcher l'iſſuë aux Iuifs, & l'entree aux Romains. 274.1
Iean & Simon beuuoient le ſang du populaire. 275. 40
Iean faict des mines contre les plates formes des Romains, & les mit par terre. 278. 20
Iean ne trouuant plus que piller ſur le peuple ſe met à ſacrileges. 286 20
Iean & Simon ſe rendent aux Romains. 323. 40
Iean auoit chaſſé toute pureté legitime & bien ſeant à vn Iuif. 344 30
Ieſus capitaine des brigans prend les cheuaux de Valerius. 179 10
Ieſus & ſes compagnons ſe iettent ſur les Romains. 176.1
Ieſus s'enfuit & ſes compagnons. 184.10
Ieſus le plus aagé des Sacrificateurs apres Ananus fait harangue aux Idumeens. 206.1
Ieſus fils d'Ananus quatre ans deuant la guerre fait de hauts cris. 313 10
Ieſus ſacrificateur aſſeurance de ſa vie. 320.20
Ionathas ſacrific. tué par les Sicaires. 108.130
Ionathas Iuif laid & de pauure lieu iniurie les Romains, & les deffait au combat. 235 20
Ionathas ſacrificateur premier fondateur de Maſſada. 346. 1. Ionathas homme meſchant ſeduit grand nombre de Iuifs. 357.20
Ionathas pris & emmené à Catullus auquel il donne occaſion d'vne grande iniquité. 57. 40. Ionathas battu de verges, & puis bruſlé tout vif. 358. 20. Ioppé prinſe & raſee par les Rom. & ceux de dedans mis au fil de l'eſpee. 132. 20. Ioppé, qui fut ruiné par Ceſtius, baſtie de nouueau 199. 1. Ioppé raſee pour la ſeconde fois des Romains. 179.1
d'où prent la ſource le Iordain. 175.20
Iordain fleuue, paſſe par le milieu de la region du grand champ. 225.10. ceux de Iotapate donnent la fuite aux Rom. & en tuerent ſept & en bleſſerent pluſieurs. 154. 10. Ioſephe commence ſon hiſtoire à l'endroit où les autres Grecs & Prophet. Hebr. ont fait fin. 3. Ioſephe frere d'Herodes fuſt preſt de quitter le chaſt. de Maſſada par faute d'eau 32. 10. Ioſephe frere d'Herodes ſurprins & tué 36. 30. Ioſephe fils de Gorion & Ananus le ſacrificateur eſleus gouuerneurs des fortifications de Ieruſalem. 238.20
Ioſephe amaſſe au pays de Galilee vne armee de cent mille hommes. 139. 20
Ioſephe inſtruit ſes gendarmes en la diſcipline militaire. 139. 30. Ioſephe abandonné de ceux de ſa garde vient en toute humilité ſe preſenter à ſes ennemis. 14. 40
Ioſephe fait retirer bien trois mille hommes qui eſtoient à la ſuitte de Iean par le moyen d'vn cry. 145. 40. Ioſephe par vne ruſe contraint ceux de Tyberiade à ſe rendre. 145. 10. Ioſephe emmeine auec ſoy tout le conſeil de Tyberiade. 145. 20
Ioſephe s'enfuit en Tyberiade. 377.20
Ioſephe euſt mieux aimé mourir que trahir ſon pays. 157.20
Ioſephe eſcrit en diligence à ceux de Ieruſalem, & de la forte armee des Rom. 157. 20
Ioſephe eſtant party de Tyberiade va deuant l'armee de Veſpaſien à Iotapate. 157.40
Ioſephe fait tuer tous les Iuifs ſur les Romains : & les firent reculer de la ville. 158 20
Ioſephe fait hauſſer les murailles de Iotapate & comment. 160. 10
Ioſephe met des ſacs de paille pour amolir les coups du mouton. 163 40
Ioſephe fait pendre aux creneaux pluſieurs veſtemens moüillez pour faire accroire aux Rom qu'ils n'auoient pas faute d'eau. 161.1
Ioſephe trouue moyen d'auoir de l'eau, & comment. 161.1
Ioſephe commande à ſes gens, qui alloient aux prouiſions de marcher à quatre pieds, & les couuroit de peaux de beſtes. 161.20
Ioſephe déliberé de s'enfuir, mais le peuple le prie de demeurer. 16 30
Ioſephe prié tant des petits que des grands d'eſtre compagnon en leurs calamitez 194.30
Ioſephe fait de grandes ſaillies contre les Romains. 164. 40
Ioſeph bruſle les forts & machines des Romains. 864.40
Ioſephe ſe monſtre vaillant à la deffence de Iotapate, & ſouſtient vn terrible aſſaut des Romains. 166.10
Ioſephe fait ietter de l'huyle boüillante ſur les Romains. 197.20
Ioſephe deuale en vn puits où il y auoit vne caverne fort ſpacieuſe. 272 20
Ioſephe fait priere à Dieu, & ſe rend aux Romains. 173. 30
Ioſephe retient les Iuifs par argument de Philoſophie. 170. 10
Ioſephe voyant que ſes compagnons le veu-

TABLE.

loient tuer, leur fait tirer au ſort à qui tueroit ſon compagnon. 176.10
Ioſephe mené à Veſpaſien par Nicanor & de la preſſe qui y eſtoit pour le voir. 176. 20
Ioſephe hay des Iuifs & tenu pour traiſtre luy eſtant priſonnier des Romains. 176.30
Ioſephe fait de grandes remonſtrances aux Iuifs taſchant à leur perſuader de ſe rendre. 269.1
Ioſephe mocqué des Iuifs. 261.1
Ioſephe allant autour des murailles recoit vn coup de pierre. 162.1
Ioſephe indigne de l'enorme forfait des brigands. 286.30
Ioſephe ne ſe peut tenir de plorer faiſant remonſtrance aux Iuifs. 296.20
Ioſephe ſert de truchement pour donner à entendre aux Iuifs les paroles de Titus. 298.1
Ioſephe s'eforce à ſauuer le reſte de la ville. 305.40
Ioſephe accuſé par Carullus. 358.10
Ioſephe eſt ſurnommé iuſte. 361.1
les Iouſtes des Elidiens remiſes ſus par Herodes. 50.10
Ireneus aduocat vehement en parler. 81.10
Iſtire, riuiere maintenant le Danube ou Danau. 332.10
Itaburin, montaigne. 188.10
Iudas eſt le premier qui fait alliance auecques les Romains. 2.10
Iudas prend Hieruſalem. 2.10
Iudas & Mathia ſophiſtes. 78.20
Iudas capitaine des Iuifs tué en la foreſt de Ardes. 341.1
Iudas mis à mort. 372.10
Iudee diuiſee en onze contrées. 150.40
le Iuif eſt cauſe que ſon pays fut deſtruit, & non l'eſtranger. 3
les Iuifs entre les armes ne laiſſoient rien paſſer de leurs ceremonies. 14.30
douze mille Iuifs tuez au temple de Hieruſalem. 14.40
les Iuifs pourſuiuent Herodes, & furent par luy deffaits. 29.10
les Iuifs lient cinq iours durans leurs priſonniers. 44.30
les Iuifs pouuoient auoir pluſieurs femmes. 301.3
les Iuifs auoient accouſtumé de faire de grands banquets au peuple à la mort de quelqu'vn. 37.10
les Iuifs ayment mieux mourir que de voir profanez les loix. 99.10
les Iuifs ne veulent images. 101.30
les Iuifs viennent à Cumanus ſe plaindre. 61.10
les Iuifs de Ceſaree ſe retirerent en Nabata. 111.20
les Iuifs mettent au tranchant de l'eſpee tous les Romains qui eſtoient dans la forteresse de Maſſada. 1113.40
les Iuifs mettent le feu dans la maiſon du grand Sacrificateur: & au palais d'Agrippa & de ſa ſœur Berenice. 125.20
les Iuifs de Scythopolis ſe bandent contre les autres Iuifs. 129.10
Iuifs deffaits en Aſcalon. 128.40
les Iuifs perſecutez en pluſieurs pais. 216.20
Iuifs tuez en Alexandrie. 131.20
les Iuifs deffont grand nombre de Romains le iour du Sabbath 134.10
les Iuifs donnent la chaſſe aux Romains iuſques en la ville d'Antipatris. 137.30
ceux de Damas en moins d'vne heure coupent la gorge à dix mille Iuifs. 138.1
les Iuifs grandement tourmentez de ſoif en la ville de Iotapate. 159.20
les Iuifs reſpandét du ſenegré ſur le pont des Romains pour les faire tomber. 360.40
Iuifs occis dans les murailles de Iaphe. 1701
les Iuifs mis en route par les Romains. 184.1
les Iuifs fort curieux de ſepulture. 214.30
les Iuifs à la file ſe viennent rendre aux Romains. 206.40
les Iuifs courent de grande furie ſur les Romains. 246.40
les Iuifs nommoient le grand Belier des Rom. Nicôn, c'eſt à dire vainqueur. 63.30
les Iuifs debatoiét à qui ſeroit le plus prompt à ſe fourrer dedans le danger. 286.40
les Iuifs auec trois cens baliſtes ou groſſes arbaleſtes empeſchoient les Romains de dreſſer leurs engins. 168.30
les Iuifs vendent leurs poſſeſſions, & biens à vil prix. 262.1
les Iuifs maudiſſent leur nation. 265.1
pluſieurs Iuifs s'enfuyans pour la famine, eſtoient prins des Romains qui les tourmentoient. 276.20
les Iuifs diſent que l'Vniuerſel eſt le vray temple de Dieu. 277.20
les Iuifs s'enferrent dans les picques des Romains. 279.40
pluſieurs Iuifs ſortent de Hieruſalem, & ſe retirent aux Romains. 285.20
aux Iuifs defaut l'audace, la viſteſſe, l'impetuoſité & courſe tout enſemble. 219.1
les Iuifs empeſchent les Romains d'approcher leurs engins. 289.20
aucuns des Iuifs ſe retirent vers les Romains à ſauueté. 296.50
les Iuifs frapent à tort & à trauers autant ſur leurs gens que ſur leurs ennemis. 297.40
les Iuifs retranchent ce qui eſt ſuperflu. 301.1
les Iuifs demeurent tous ſtupides & regardent le feu, ſans y mettre remedes. 307.10
les Iuifs ſe iettent ſur les Romains. 194.10
les Iuifs s'enfuyoient quand les Romains s'approchoient & reuenoient apres qu'ils s'en eſtoient allez. 303.20
les Iuifs grandement perſecutez en Antioche. 326.30
pluſieurs Iuifs fautifs expoſez à la mort. 327.20
plus de 2500. Iuifs tuez en Ceſaree. 328.
les Iuifs ſe ſeparent de la commune, & ſe mettent au lieu le plus fort. 318.10
les Iuifs eſtiment obtenir facilement pardon des Romains. 359.20
les Iuifs font ſaillies ſur les Romains & en tuent chaque iour grand nombre. 339.20
les Iuifs contre leur naturel vaincus de compaſſion. 340.20
trois mille Iuifs tuez par les Romains. 341.1
les Iuifs tributaires aux Romains de deux mille drachmes par an. 341.20
les Iuifs deſireux de ſe faire tuer des Rom. 341.30
les Iuifs tuent leurs femmes & enfans pour ne vouloir tomber entre les mains des Romains.
les Iuifs amaſſent tous leurs biens & mettent le feu dedans. 354.10
dix Iuifs eſleus par les Iuifs pour eſtre les meurtriers d'eux, de leurs femmes & enfans. 352.1
tous les Iuifs tuez iuſques à vn ſeul, qui luy meſme ſe tua aupres de ſes amis. 354.30
les Iuifs pour ſupplice qu'on euſt ſceu trouuer ne vouloient confeſſer l'Empereur leur ſeigneur. 355.30
pluſieurs Iuifs aiment mieux mourir que contreuenir à la loy. 363.50
Iulien ſoldat Rom. fait ſeul reculer les Iuifs qui preſque ſurmontoient les Rom. 292.30
Iulien gliſſe pour les clous qu'il auoit à ſes ſouliers dont il fut aſſailli & en fin tué. 192.10
Iuſte Roy des Cananeens premier fondateur de Hieruſalem. 324.30

L

LAdres & ceux qui perdoient leur ſemence, chaſſez de la ville. 237.10
Longinus cheualier Romain. 294.40
Longus ſe monſtre vertueux. 303.10
Loüanges faites aux ſept freres pour leur conſtance & vertu, 352.30. Loy des Romains ſur la diſcipline militaire. 283.20
Lanius enuoyé contre Gerazi, & la print du premier aſſault. 226.20
Lucius Baſſus prẽd le chaſteau d'Herodiõ. 337
Lupus gouuerneur en Alexandrie. 343.30
Lude ville prinſe par Ceſtius, & par luy bruſlee. 134.1

M

MAchabee le plus grand des ſept freres griefuement tourmenté par les bourreaux 269.30. Machabee parle outrageuſement aux bourreaux d'Antiochus. 369.3
Machabee ietté dans le feu. 369.40
Macheras deſpité contre les Iuifs en fait grande occiſion. 369.40
Macheron aſſiegé par les Iuifs. 131.10
Macheron, place forte. 337.20
Machir, le troiſieſme des ſept freres mené au ſupplice. 371.1
Machir ſe courroucant contre ceux qui le ſolicitoient de ſauuer ſa vie, & ce que leur dit. 371.1
Machir eſtant proche de la mort reprent aigrement le tyran Antiochus. 371.30
aucuns Magiciens & brigandeaux s'aſſemblent & donnent affliction à pluſieurs. 438.30
les Maiſons de Hieruſalẽ ſeruét de ſepulchre aux morts 282.20. Malichus machine contre Antipater, qui luy auoit ſauué la vie. 24
Malichus corrompt à force d'argent vn ſeruiteur du Roy, & fait empriſonner Antipater. 24.20
Malichus traiſtre feint de plorer la mort d'Antipater. 25.1
Malichus tué par les Tribuns. 25.30
Malichus Roy d'Arabie mãde à Herode qu'ẽ diligẽce il euſt à partir de ſon royaume 19.10
Malthacé mere d'Archelaus meurt. 389.1
Manachemus ſaccagé au Temple par deux compagnons d'Eleazar. 127.20
Manneus rapporte à Titus le nõbre des morts de Hieruſalem. 286.40
Marc Antoine enuoye Gabinius au deuant d'Alexandrie, qui le deffit par l'aide d'Antipater. 16.20
Marc Ant. fait des actes cheualereux. 16.30
Mariammé femme d'Herode fut cauſe de grands troubles 52.1. Mariammé hait autant Herode, comme luy l'aimoit. 31.30
Mariamné accuſee d'adultere. 31.30
Mariammé & Ioſephe tuez par le commandement d'Herodes. 52.10
Mariammé, tour de Hieruſalem. 25.10
Marie tue ſon fils, & le fait cuire pour mãger 304.40. Mariſa, ville ruinee par les Parth 301
celuy qui a donné ſon eſprit a endurer tout outrage pour la gloire de Dieu eſt mart. 359
les Martirs ne ſe propoſent aucune douceur aux blandiſſemens de ce monde. 359.30
Maſſada chaſteau pres de Hieruſalem. 220.10
Maſſada batty par Herodes. 346.1
Maſſada bien munie. 346.40
Matathias tue Bacchides. 2.10
Matathias victor, ſur les capit. d'Antiochus, & les chaſſe hors des limites de Iudee. 2.10
Matathias eſleu gouuerneur par ceux de ſa nation 2.10. Matathias meurt & laiſſe le gouuernement à Iudas ſon fils aiſné. 2.10
tous Maux de ce monde eſtimez par les Martyrs peine legere. 359.40
Melamboreas, c'eſt à dire noire Biſe. 170.50
Memphites, ce ſont ceux du Caire. 19.40
Merilius capitaine Rom. enuoye vers Eleazar le prier de le laiſſer aller bagues ſauues. 127.40. Mithridates aſſiege Peluſe. 291.40
Mithridates ſauué par l'aide d'Antip. 19.40

N

NIapoli, appellée par les habitans Maborthа. 224.10
Neró mort, tout le mõde ſe met en diſſentiõ. 2
Neron ſuccede à l'empire de Claud. 106.40
Neron enuoie Veſpaſien pour gouuerner les armées de Syrie. 107.10
Neron auoit la nation Iudaïque en meſpris & deſdain. 323.20
Netiras & Philippes font de grandes proueſſes contre les Romains. 164.30
Nicanor amy & familier de Ioſephe luy fait remõſtrance de ſortir hors ſa cauerne. 73.1
Nicanor bleſſé d'vne fleſche s'approchant de Hieruſalem. 160.10
Nicolas par le cõmandement d'Herode met en auant pluſieurs choſes cõtre Antipater. 7
Nicolas reſpond aux accuſations des Iuifs

TABLE.

90. 40
Nicopolis distant de vingt stades de la ville d'Alexandrie. 139. 19
Niger saute d'vne tour en vne cauerne, & se sauue. 148 40

O

ONias puissant sacrificateur, chasse les fils de Thobie hors la ville. 8.10
Onias fait bastir vne ville & vn Temple semblabe à Hierusalem 8.20
Onias voyant Apollon piller la thresorerie du Temple, ne se peut garder de plorer. 392.30
Onias prie pour Apollonius & le deliure de mort. 365.1
Onion ville d'Ægypte, & d'où elle prend son nom. 391.1
Ostracie ville ou l'eau se recouure en grande difficulté. 339.20
Ottho cree Empereur eut guerre contre Vitellius qui affectoit l'Empire. 230.40
Ottho se tua soy mesme à Bruxelle. 230.40

P

PAcorus Roy des Medes, s'enfuit és lieux les plus difficiles. 343. 20
Pacorus trauailla beaucoup de racheter sa femme & ses concubines, que les Alains auoient prinses, pour cent talens. 343 20
Panion, lieu pres du fleuue Iordain. 47. 20. 185. 40
les Parthes pillent Hierusalem. 26. 30
Paulius succede à Lupus au gouuernement d'Alexandrie. 357.1
Pentecoste, feste entre les Iuifs. 86. 10
Petra ville. 12.1
Petra, ville d'Arabie. 26. 40. 224 10
Petronius enuoyé en Iudee. 100.20
Petronius laisse les images de Caius en Ptolemaide. 101. 1
Petrus prend Samosate. 342.10
Phanes cree Sacrificateur par sort. 220. 20
les Pharisiens font mourir vn homme excellent nommé Diogenes. 10. 10
Pharos, isle. 23. 20
Phaselon, tour de Hierusalem. 23. 40
Phebus est tué par les Iuifs. 135.1
Pheroras fiere d'Herodes refuse vne fille du sang royal. 57 10
Pheroras chassé auec sa femme de la Cour d'Herodes. 69.1
Pheroras meurt. 69 40
Phineas Secretaire garde du thresor est empoigné. 20 30
Pilate enuoyé en Iudee par Tybere Empereur. 98. 40
Pilate veut faire aux despens du thresor des Iuifs les conduits des eaux. 99 20
Pilliers du Temple de Hierusalem. 254. 30
Piscus perce d'vne fleche Ionathas. 302. 10
Pitholaus tué par Cassius. 18. 30
Placidus tourne ses forces contre Iotapate forte ville. 155. 10
Placidus & Ebutius assiegent Iotap. 158. 10
Placidus deffait les brigands. 222.1
Placidus bat Gadara. 232.20
Platane tué des Sidoniens. 64.20
Politianus Tribun. enuoyé par Cestius en Hierusalem. 115.40
Pompee enuoye des herauts à Aristobul. 3.1
Pompee poursuit en diligence Aristob. 13. 20
Pompee fait empoisonner Aristobulus. 13. 10
Pompee donne l'assaut. 14.20
Pompee l'ayant assiegé trois mois le Temple de Hierusalem, y entre. 15 20
Pompee ne touche point à l'argent, vases & ioyaux de Hierusalem. 15. 10
Pompee fait rendre obeiss. aux Iuifs. 14.20
Pompe s'en retourne à Rome. 15.40
Procumies, c'est à dire auant-flots port de mer admirable. 48 20
Pstephinon tout excellente & admir. 232.10
Ptolemaide, ville du pays de Galilee. 100.30
Ptolemee dechassé par sa mere Cleop. 7 30
Ptolemee fils de Minneus. 19.20
Ptolemee espouse Alexandra femme de son fils. 19. 20
Ptolemee tué par les mutins du pays. 35.40
Ptolomee fait des remonstrances apres la mort d'Herodes. 58 20
Ptolomee destroussé par les habitans de Dabarites. 141.20
Pudens, Rom. superbe tué par Ionath. 302.1

Q

QVadratus fait crucifier ceux que Cumanus auoit prins en vie. 106.10

R

RHodes destruite par Gassius. 31. 20
les Rom. entrent en Hiericho. 34.10
les Romains mettent le feu aux porches & galeries du temple de Hierusalem. 86.40
les Romains tuez par les satellites d'Eleazar, excepté Metilius. 127. 40
les Romains armez de force & dexterité, les Iuifs de despit & fierté. 157.20
les Romains entrent dans Ioppe. 178 10
Hierusalem. 263.20
les Romains repoussez par les Iuifs qui faisoient rempart de leurs corps. 267.30
les Romains enuironnez du feu. 279.10
les Romains font feu de ioye. 28 50
les Romains font vn mur tout autour de Hierusalem. 281.19
les Romains ont plus grande compassion des calamitez de la ville que ceux mesmes qui y habitent. 288.30
les Rom. de ferme & obstiné courage. 289.1
les Romains minent les fondemens d'Antonia à beaux ongles. 289.40
les Romains regardent le Temple auec reuerence. 299 20
les Rom. cõbatent de si grãde furie qu'ils ne prenoient pas garde aux signes de Tit. 80.40
les Rom. ne faisoient pas semblant d'ouir les edicts de leur Prince. 80. 40
tous les Rom. vont au deuant de Vespasien. 331. 1
Rome pleine de fleurs & bonnes senteurs à l'entree de Vespasien. 331.1
le Royaume de Iudee rempli de grande iniquité. 58.10
Rubrius Gallus enuoyé au pays de Mesie pour prendre vengeance des Sarmates rebelles. 332 20
Rufus Egyptien emporte Eleazar au camp des Romains. 339 30

S

SAbinus, Syrien de nation donne sa vie à Titus pour monter le premier sur la muraille. 292.1
Sabinus monté sur la muraille met les ennemis en fuite. 292 30
Sabinus tombe & tout lardé de flesches meurt. 292 30
Sabinus occupe la maison Royalle d'Archelaus. 34.40
Sabinus donne occasion au peuple de Hierusalem de se mutiner. 86. 10
Sabinus derechef assiegé par les Iuifs. 87 20
Sabinus s'empara du Capitole. 238. 10
Sabinus occis. 238.10
Sable qui se conuertit en cristal ou verre. 100. 40
les Sacrificateurs ayans l'espee de l'ennemy sur eux ne laissent à sacrifier. 19
les Sacrificateurs exhortent le peuple d'aller au deuant des bandes Romaines. 113.40
les Sacrificateurs n'entroient au temple qu'ils ne fussent exemps de tous vices. 254 30
les Sacrificateurs s'abstenoient de vin. ibid.
deux des plus apparens Sacrificateurs se iettent dans le feu pour bruler auec le Temple. 111.201
les Sacrificateurs pressez de famine font menez à Titus. 315.
Salis ville d'Idumee. 148 20
Salomé accusee obtient pardon. 57.20
Salomé augmente la cruauté d'Her. 63 40
Salomé remonstre au Roy Herodes du complot conspiré contre luy. 98.10
Salomé & son mary vont deliurer les notables personages qu'Herodes fit emprisonner. 8 10
Samarie situee entre Galilee & Iudee. 150.20
Samora, ville. 36. 20. 3.41
Sopho pillé par Varus. 66 20
Samarala auoit découuert à Offilius la trahison des Parthes contre les Iuifs. 26.20
les Sarmates, les plus barbares de tous les Scythes. 33.10
Saul, Antipas, & Costobarus Ambassadeurs enuoyez vers Agrippa. 124. 40
Salus enuoyé de la part de Cestius vers Neron. 13.81
Scaurus corrompu par Aristobulus. 15. 10
Scaurus ordonné Gouuerneur de Iudee par Pompee. 15.10
Scaurus entre en Arabie. 161 20
Scipion fait trancher la teste à Alexan. 19.20
les Scythopolitains assaillent de nuict les Iuifs. 129.20
Sebaste ville en Samarie. 47.10.
Seditieux de Hierusalem appellez Zelateurs. 146. 10
les Seditieux se iettent sur les Rom. 300. 20
les Seditieux sortent tous effrayez de la cruauté de Marie. 305.20
les Seditieux demandent à parlementer à Titus. 313.1
les Seditieux chassent les Romains d'vn palais, ils y tuent pres de huit mille hommes, & rauissent tout l'argent qui y estoit. 243.1
Seleuchus Roy d'Asie. 315. 40
Sephoris, la plus forte ville de Galil. 130.10
Sisanna Antoine & Seruilius, enuoyez par Gabinus contre Aristobulus. 16.40
Sextus Cesar enuoye vers Hyrcanus pour absoudre Herodes. 16.40
Siloé, fontaine. 250.40 241.1
Silon auec sa gendarmerie se ioignent à Herodes. 33.10
Silon descouuert en sa corruption. 33. 20
Simon bruste le palais de Hiericho. 87.40
Simon Galileen redargué de rebellion. 93 30
Simon se tue apres auoir occis pere, mere, femme, & enfans. 329. 40
Simon fils de Gioras fait amas de brig. 227.40
Simõ brigande le territoire de Massa. 227.40
Simon agrandit beaucoup des cauernes en la vallee de Pharan. 228.30
Simon donne bataille aux zelateurs. 218 30
Simon s'efforce à subiuguer l'Idum. 225.40
Simon se campe en Thecué. 229.40
Simon entre dans toute l'Idumee sans effusion de sang. 351.20
Simon espandoit sa rage contre ceux qu'il rencontroit pres de Hierusalem. 230. 10
Simon s'efforcoit à donner frayeur en Hierusalem. 230.20
Simon tient la ville de Hierusalem assiegee. 230. 10
Simon plus terrible que les Romains, les zelateurs plus cruels aux Iuifs que Simon & que les Romains. 231.20
Simon entre dans Hierusalem, & se fit appeller seigneur du peuple. 232 30
Simon assaut le temple. 232.4
Simon fils de Gioras prins. 339 30
Simon executé au triomphe à Rome. 356 30
Sobrieté, premier moyen de vertu. 359 10
Sodome & Gomorrhe, main renãt ster. 226. 10
Sosander ameine en la ville d'Antioche sept freres Hebrieux. 367.30
Sosius part pour aller vers Antoine. 409.1
Straton, lieu obscur où fut tué Antigon. 6.30
Struthion, estang pres de Hierusalem. 261
Sylleus Arabe va à Rome. 68.40
Sylleus accuse Fabius deuant Cesar. 68.1
Syrie entierement replie de troubles. 128. 30
les Syriens vaincus par Herodes. 128.30

T

TEmple de Hierusalem regorge de l'occision des Iuifs. 252.40
le temple estoit comme vn chasteau, & Antonia comme bastille pour tenir le peuple en subiection. 250 20
le temple de Hierusalem mis en quarré. 314.10
Temples edifiez par Herodes. 48 40
Tephtheus auec deux autres Iuifs prennent

TABLE.

des torches ardentes pour mettre le feu dans les engins des Romains. 266.40
Terebinthe arbre qu'on dict estre depuis la creation du monde. 22.30
Theodore recouure ses richesses. 7.40
Tracon la plus prochaine marche d'Actia. 47.22
Tibere esleu Empereur. 98.30
Tiberius Alexandre fait le serment de fidelité pour Vespasien. 235.40
Tite Empereur à destruit le païs de Iudee. 2
Titus a grande frayeur voyant son pere Vespasien blessé. 44.20
Titus entre dedans Iotapare. 171.20
Titus prend pitié des Citoyens de Tarichee. 184.40
Titus entre en la ville de Gamala. 193.40
Titus enuoyé pour assieger Giscala & y entre. 164.40
Titus remonstre à son pere qu'il falloit rompre les chaines de Iosephe, ce qu'il fit. 247.30
Titus enuoye pour destruire du tout Hierusalem. 236.10
Titus faict assieger Hierusalem. 14.40
Titus va recognoistre Hierusalem. 244.0
Titus se campe en vn lieu nômé Scop. 243.20
Titus deffait grand nombre de Iuifs. 253.40
Titus remonstré par ses gens. 247.1
Titus soustient l'effort de ses ennemis encor que ses gens l'eussent abandonné. 247
Titus fait aplanir le chemin d'entre son cãp & la ville de Hierusalem. 248.30
Titus reprend ses soldats. 250.20
Titus tenoit les Iuifs fort estroitemẽt. 250.2
Titus enuironne Hierusalem pour voir l'endroict où il donneroit l'assaut. 160.10
Titus s'appreste pour donner l'assaut. 260.10
Titus donne le premier assaut. 261.10
Titus fait crucifier vn Iuif. 262.30
Titus fait cesser le trouble de ses Sold. 293.1
Titus se cognoist deceu par Castor. 66.10
Titus gaigne la muraille de Hieruſ. 266.30
Titus donne secours à ses gens. 266.10
Titus gaigne la muraille. 367.30
Titus fait faire monstre à ses gens. 267.40
268 i
Titus fait faire des plates formes. 268.10
Titus auoit cõpassion des Iuifs exec. 276.30
Titus assaut les ennemis. 279.40
Titus se prend à plorer voyant le miserable estat de Hierusalem. 282.40
Titus donne liberté à plusieurs Iuifs de se retirer par les champs & villages. 185.1
Titus fait couper la main à plusieurs des fugitifs. 277.1
Titus ne veut demeurer oisif. 280.40
Titus reprent aigrement ses Capit. 285.40
Titus ne se peut garder de reprendre Iean & ses compagnons. 297.30
Titus com. à ses gens d'aller à l'ass. 297.30
Titus fait punir ceux qui laissoient prendre leurs cheuaux aux Iuifs. 300.10
Titus esmeu de compassion voyant bruſler ses gens. 302.40
Titus fait ses protestations à Dieu pour appaiser son ire. 305.30
Titus fait mettre le feu aux portaux du Temple. 306.40
Titus commande d'esteindre le feu. 307.20
Titus fait preseruer du feu le sanctu. 309.30
Titus declaré Empereur. 314.20
Titus donne Hierusalem au pillage aux soldats. 317.10
Titus sauue plus de quarante mille personnes du peuple.
Titus ordonne vn grand nombre de ieunes Iuifs pour les faire battre aux jeux publ. 323.1
Titus commande raser iusqu'aux fondemẽs la ville & le Temple. 325.20
Titus se met à loüer grandement ses sold. 325.10
Titus fait amener grand nombre de bœufs pour les immoler. 320.30
Titus mene liesse auec les plus honorables du camp. ibid.
Titus va en Cesaree, où il laisse ses butins qu'il print en Hierusalem. 317.40
Titus prend son passe temps des miserables Iuifs prisonniers. 332.30
Titus part pour aller en Egypte. 332.20
Titus receu en grande allegresse par les habitans d'Antioche. 333.1
Titus est prié de chasser les Iuifs d'Antioche. ibid.
Titus prend son chemin pour aller en la ville de Zeugma. 333.10
Titus retourne en Antioche. 333.10
Titus fait responce aux habitans d'Antioche, ibid.
Titus receu magnifiquemẽt à Rome. 334.10

V

Valerianus enuoyé pour traiter paix auec ceux de Tiberiade. 180.20
Varus chasse les voleurs du pays de Trachõ. 47.20
Varus faict prendre le poison qu'Antipater auoit preparé pour son pere à vn prisonnier, qui mourut sur le champ. 77.10.10
Varus va en Hierusalem pour appaiser les Iuifs. 26.20
Varus s'auance de venir bailler secours à Sabinus. 65.40
Vespasien assiet son camp entre Tiberiade & Tarichee. 181.30
Vespasien fait rafraischir ses gens l'espace de trente iours en la ville de Cesaree. 180.10
Vespasien fait faire des bateaux pour poursuiure ceux qui s'en estoient fuis. 185.1
Vespasien s'embarque sur le lac Genesar. 186.20
Vespasien monte au siege iudicial en Tarichee. 187.10
Vespasien choisit iusques à six mille des plus forts Iuifs, & les enuoye à Neron, & vendit le reste, en nombre de trente mille & quatre cens. 107.40
Vespasien assiege Gamala. 189.1
Vespasien respond aux Romains. 216.1
Vespasien esmeu de pitié pour les calamitez des Iuifs. 221.10
Vespasien vient en Gadara. 221.30
Vespasien receu en grand ioye en Gab. 221.30
Vespasien esmeu pour les rebellions des Gaules. 223.10
Vespasien gaste, bruſle, & ruine le pays autour de Thamna. 223.30
Vespasien destruit par feu Bethlepton & tout le pays à l'entour d'Idumee. 223.30
Vespasien plante son camp deuant Corea Ib.
Vespasien fait bastir des chasteaux en Hiericho & Adida. 226.40
Vespasien partant de Cesaree, reçoit nouuelle de la mor de Neron. 226.40
Vespasien enuoye Titus son fils vers Galba nouueau Empereur & comme, il fut empesché par impulsion diuine. 227.10
Vespasien tire en Iudee, & conqueste deux Toparchies, à scauoir de Gophnir & d'Acrabate. 231.1
Vespasien grandement tourmenté voyant Vitelius esleué à la dignité Imper. 23.30
Vespasien escrit à Tiberius Alexandre Gouuerneur d'Egypte & d'Alexandrie. 235.40
toutes choses fauorisent à Vespasien. 236.10
Vespasien met Iosephe en liberté pour se souuenir de sa prophetie. 236.20
Vespasien enuoye Mutianus en Italie auec grande compag. de gens de cheual. 236.20
Vespasien estant venu en Alexandrie recoit nouuelle de la mort de Vitellius. 2391.
Vespasien monte sur vne nauire marchande, & va iusques à Rhodes. 327.1
Vespasien offrit sacrifices à ses dieux domestiques. 331.10
Vespasien comme par prouidence diuine escrit à Petilius Cerealis. 331.10
Vespasien fait vne brieue harangue aux soldats & les enuoye au banquet. 334.40
Vespasien fait edifier vn Temple à sa deesse de Paix. 337.1
Vespasien Empereur escrit à Tiberius Max. pour vendre la terre des Iuifs. 341.10
Vespasien ne veut souffrir qu'on luy amene le Roy Antiochus lié. 142.40
Vespasien absout Iosephe autheur de ceste histoire. 358.20
le Vin & l'huile sacree du temple distribués au peuple. 286.30
Vision d'vne estoille semblable à vne espee, & d'vne Comette veue l'espace d'vn an entier. 312.30
Visions terribles apparues en Hier. 312.20
Vitellius met ses gendarmes par les maisons de Rome, & pille les richesses des Rom. 233.20
Vitellius sort yure de son palais, fut trainé par le peuple, & à la fin estranglé au milieu de la ville. 238.30
Vologeses Roy des Parthes recoit auec honorable recueil les fils d'Antiochus. 352.20
Volumius chef de la gendarmerie d'Herode, porte le proces de ses fils à Cesar. 76.1

X

Xylophorias feste des Iuifs. 125.10

Z

Zabulon belle & forte ville de Galilee, bruſlee par Cestius. 133.1
Zacharie absous par les 70. iuges enfin fut tué par les Zelateurs. 215.10
les Zelateurs se retirent au Temple estans trop pressez de leurs ennemis. 204.20
les Zelateurs escriuent aux Idumeens pour auoir secours contre Ananus. 206.20
les Zelateurs prennent les scies du temple, liment les verroux pour ouurir la porte aux Idumeens. 211.30
Zelateurs ennemis de vertu mettent à mort les hommes vertueux. 216.20
les Zelateurs sont si cruels qu'ils ne permettent ensevelir les corps des morts. 218.30
les Zelateurs se mocquent des Proph. 210.10
les Zelateurs empeschent de sortir les habitans de Hierusalem. 226.30
les Zelateurs prennent la femme de Simon. 230.10
les Zelateurs effrayez des menaces de Simõ luy renuoyent sa femme. 230.30
Zenodore enuoye des voleurs & brigands au pays de Trachon. 46.20
Zenodore depossedé de sa terre, laquelle Auguste bailla à Herode. 46.39

FIN.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON